

**Pillage du foncier touristique à Skikda
Le procès en appel reporté au 14 mars** p. 4

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

MISE EN OEUVRE
DES DÉCISIONS DU GOUVERNEMENT
**Tebboune ordonne la création
d'un outil de contrôle** p. 2

NOUVELLES SOUCHES DU CORONAVIRUS **Les autorités appelées à plus de fermeté**

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 3



SONELGAZ
Cap sur les énergies renouvelables

Lire l'article de Houari Barti page 2



PRISE EN CHARGE DES MALADIES RARES
Un «vrai parcours du combattant» pour les patients p. 4

POUR L'ANNÉE 2020
Près de 80 milliards DA de revenus pour Ooredoo Algérie

Lire l'article de R. N. page 4

**AMBASSADE
DES ETATS-UNIS**
Du nouveau pour les titulaires d'un «visa de diversité»

Lire l'article de R. N. page 4



ORAN
Les travailleurs de l'EPIC centre d'enfouissement protestent

Lire l'article de Mokhtaria Bensaâd page 12

Sonelgaz Cap sur les énergies renouvelables

Houari Barti

Le Groupe Sonelgaz a réussi à investir le domaine des énergies renouvelables en réalisant plusieurs stations à travers le territoire national grâce à une main-d'œuvre et un encadrement algériens.

S'exprimant, hier, sur la chaîne de télévision publique, le Pdg du Groupe Sonelgaz, Chaher Boulakhras, a précisé que l'Algérie dispose désormais de plus de 220 stations électriques hybrides, actuellement en exploitation au niveau des Plateaux, des Hauts Plateaux et du Sud, en plus d'une station éolienne dans la wilaya d'Adrar et d'une station expérimentale dans la wilaya de Ghardaïa, soulignant les efforts consentis par le Groupe dans la formation des jeunes dans le domaine. Chaher Boulakhras a, par ailleurs, abordé la stratégie de réforme du Groupe visant à alimenter les citoyens en énergie, selon les normes de qualité requises, avant de rappeler le plan d'intégration des énergies renouvelables dans le réseau électrique global. Le Pdg de Sonelgaz a, dans ce même ordre d'idées, révélé les prévisions du groupe pour les 10 prochaines années pour la réalisation de stations de production et de transformation électriques ainsi qu'en ma-

tière de distribution, ce qui fera de l'Algérie, a-t-il dit, une véritable référence, et un acteur incontournable, aussi bien à l'échelle continentale, régionale qu'arabe.

Le Pdg de Sonelgaz a, en outre, précisé que le taux de couverture nationale en électricité dépasse les 98%, alors que celui du gaz a atteint plus de 65%. Il soulignera à ce propos que les programmes de raccordement sont toujours en cours à un rythme soutenu, y compris dans les zones d'ombre. Le même responsable a rappelé que, l'Algérie possède 300.000 km de réseaux électriques et plus de 150.000 km de réseaux de gaz. Évoquant la situation épidémiologique, le même responsable a déclaré qu'elle avait eu un impact significatif sur les plans financier, institutionnel et sanitaire. « Malgré la pandémie, la Société a enregistré, au cours du 2^{ème} semestre, 3.000 branchements aux réseaux électrique et gazier », a-t-il précisé. En ce qui concerne les zones d'ombre, Chaher Boulakhras a annoncé que, plus de 33.000 familles ont été raccordées à l'électricité et 100.000 familles au gaz, en attendant le raccordement de 10.000 autres familles aux réseaux de l'électricité et du gaz », ajoutant que le secteur avait étudié 3.880 demandes pour raccorder des investissements agricoles, dont 70% sont achevées.

Mise en oeuvre des décisions du gouvernement Tebboune ordonne la création d'un outil de contrôle

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné dimanche, lors de la réunion du Conseil des ministres, la création d'un outil de contrôle de la mise en oeuvre des décisions du gouvernement dans tous les domaines en vue de répondre aux préoccupations des citoyens.

Intervenant lors de ce conseil, le Président Tebboune a ordonné la mise en place d'un moyen permettant de contrôler le degré d'application des décisions du gouvernement dans tous les domaines en vue

de trouver des solutions à même de répondre aux préoccupations des citoyens, indique un communiqué de la Présidence de la République. Le Président Tebboune a mis également l'accent sur la nécessité de distinguer entre l'expansion urbanistique et les zones d'ombre et les villages.

La réunion a porté sur plusieurs secteurs, à savoir l'Intérieur et les Collectivités locales, la Santé, l'Industrie pharmaceutique, le Commerce et la Pêche et les Ressources halieutiques.

La récente promotion des dix (10) circonscriptions administratives du sud du pays en wilayas à part entière, revêt une grande importance, notamment en termes de rapprochement de l'administration du citoyen et la décentralisation en mesure de répondre aux besoins de développement social et économique, ont estimé des universitaires de la région. « La décision prise par le président de la république, Abdelmadjid Tebboune, de promouvoir dix circonscriptions administratives en wilayas à part entière, conformément à la loi relative à l'organisation territoriale du pays, contribuera au rapprochement de l'administration du citoyen dans les régions sahariennes, caractérisées par de vastes et éparpillées étendues, a estimé Slimane Naceur, enseignant à l'Université Kasdi Merbah (Ouargla). Il s'agit des wilayas de Timimoun, Boudj Badji Mokhtar, Béni Abbès, Ouled Djellal, In Salah, In Guezzam, Touggourt, Djernet, El M'Ghair, et El Menia.

Pour ce chercheur, la décentralisation administrative permettra, entre autres, d'encourager l'esprit d'initiative chez les responsables locaux, le désenclavement, le développement des zones d'ombre, ainsi que de réduire la bureaucratie.

« C'est vraiment regrettable, qu'un citoyen soit obligé de se déplacer, sur une distance de plus de 700 km, de la ville d'In Saleh au chef-lieu de la wilaya de Tamanrasset pour obtenir un simple document ou déposer un dossier administratif », a-t-il déploré.

« Parmi les principaux challenges des nouvelles wilayas, figurent les contraintes de finance-

ment quant à la situation économique difficile que traverse le pays, en raison de la baisse du prix du pétrole, des défis auxquels s'ajoute la crise sanitaire du coronavirus (Covid-19) », a indiqué l'universitaire.

Selon lui, les nouvelles wilayas « nécessitent des enveloppes financières (budget de fonctionnement et budget d'équipement et d'investissement) pour réaliser les diverses opérations prioritaires ». Pour sa part, l'universitaire Issam Bencheikh, enseignant à la même université, a relevé que la création des nouvelles wilayas s'inscrit dans le cadre des réformes politiques et administratives menées par l'Etat, en vue d'assurer une véritable décentralisation administrative qui va réduire les dépenses publiques.

La décision aura un impact « positif », notamment sur le recouvrement des impôts, l'indépendance administrative et financière, susceptibles de booster la dynamique de développement local, et de prendre en charge les attentes de la population au niveau de ces wilayas, a-t-il estimé.

L'universitaire a, en outre, mis l'accent sur la nécessité du rajeunissement des conseils élus (APW et APC) et la coordination entre les collectivités locales, communes, daïras et wilayas, afin de servir l'intérêt général, tout en insistant sur la démocratie participative et le rôle de la société civile dans la prise de décision à l'échelle locale.

RATIONALISER L'EXPLOITATION DES RESSOURCES DES NOUVELLES WILAYAS

Le Quotidien d'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

L'APN dissoute à compter d'aujourd'hui

Le décret portant dissolution de l'Assemblée Populaire Nationale (APN), à partir du 1^{er} mars 2021, a été publié au Journal officiel de la République algérienne démocratique et populaire. « Le Président de la République, Vu la Constitution, notamment

ses articles 91-7 et 151, Après consultation du Président du Conseil de la Nation, du Président de l'Assemblée Populaire Nationale, du Président du Conseil constitutionnel et du Premier ministre : Décrète : Article 1er. L'Assemblée Popu-

laire Nationale est dissoute à compter du 17 Rajab 1442 correspondant au 1^{er} mars 2021 », indique le texte.

L'article 2 stipule que le présent décret sera publié au Journal officiel de la République algérienne démocratique et populaire.

ANALYSE

El-Houari Dilmî

Alors que les experts sont unanimes pour alerter sur la fragilité structurelle de

l'économie du pays, la crise sanitaire est venue compliquer davantage la donne pour mettre tout le pays sur la corde raide. Déjà que les réformes successives engagées pour redresser le vaisseau « Algérie » qui tangue depuis bien longtemps déjà n'ont pas donné de résultats probants sur le terrain cahoteux de la réalité, il est à craindre que le pire est devant nous. Au sortir d'une année cauchemardesque avec des retombées des plus délétères, pas seulement sur la santé économique du pays mais aussi sur le moral des Algériens mis à rude épreuve, voilà que l'on nous annonce l'arrivée dans le pays de nouvelles souches de Covid-19 qui risquent bien de mettre à nu tous les dysfonctionnements et la pression terrible que subit le système de santé en général.

Tous les experts scientifiques alertent d'une nouvelle situation dangereuse, induite par l'apparition du variant britannique en Algérie, et appellent les autorités à plus de fermeté. Le Professeur Kamel Djennouhat, un immunologue dont l'avis fait référence en la matière, a appelé hier à une « extrême vigilance », pointant du doigt, avec des mots crus, le relâchement des mesures de prévention et les risques encourus avec les nouvelles souches du virus. L'augmentation rapide des

dépenses de santé par rapport au PIB a incité tous les pays du monde à mener des réformes de leur système de santé.

L'Algérie a certes engagé des réformes afin de maîtriser l'évolution de ses dépenses, mais les résultats sont peu convaincants, notamment en matière de maîtrise de la demande de soins, la recomposition du tissu hospitalier et le mode de financement des établissements publics de santé. Ce manque de confiance des Algériens dans le système de santé national risque de donner un sang d'encore aux autorités sanitaires du pays, qui doivent se préparer à une médecine de guerre face au virus tueur qui n'a pas encore fini de surprendre les scientifiques du monde entier.

Le budget alloué ces quatre dernières années à la santé s'élève à près de 12 milliards de dollars, avec une assurance maladie qui couvre 85% de la population, ce qui n'est pas le cas pour beaucoup de pays dans le monde dont les populations sont moins chanceuses. Le système de santé algérien est classé quatrième en Afrique, selon les experts, faisant gagner des années d'espérance de vie depuis 1962, ce qui a fait dire à certains, non sans une bonne dose de cynisme, que si les Algériens vivent plus longtemps, les dépenses de santé prennent la même courbe pour atteindre des niveaux que l'Etat-providence ne peut plus soutenir.

Nouvelles wilayas du Sud Les contraintes financières en question

L'enseignant Fouad Djedou, de l'Université Mohamed Kheider (Biskra), a mis en exergue l'importance de rationaliser l'exploitation des ressources naturelles que recèlent ces régions, notant en ce sens que l'avenir mérite une bonne gestion basée sur la rationalisation des dépenses publiques et la promotion de l'activité économique, afin de répondre aux besoins des citoyens, en matière de développement, dans les zones d'ombre notamment.

Dans ce contexte, M. Djedou a mis en avant, les aspects positifs de ce nouveau découpage administratif qui permettra, selon lui, d'alléger la pression sur l'ensemble des wilayas actuelles, soulignant que le passage vers la décentralisation se fera aussi avec la généralisation de l'administration numérique.

« Ce découpage se veut aussi un développement local adapté aux nécessités et spécificités de chaque région », a-t-il dit, ajoutant que cet objectif, sera concrétisé avec la mobilisation de toutes les capacités permettant de lancer des projets dans divers secteurs notamment stratégiques, tels que l'énergie, l'agriculture, l'industrie, le tourisme, susceptibles de générer de l'emploi et de la richesse, sans oublier l'investissement dans les ressources humaines. L'universitaire a, en outre, exposé les défis sécuritaires de ces nouvelles wilayas frontalières, précisant que « les menaces sécuritaires, notamment celles issues des pays du Sahel, oblige l'Algérie, y compris ces collectivités, de mettre l'aspect sécuritaire en priorité afin de lutter contre la criminalité, le terrorisme et l'immigration clandestine ».

Pour sa part, l'enseignant Salem Agari à l'université Hadj Moussa Ag Akhamouk, (Tamanrasset), a salué cette décision, « très attendue » par la population de l'extrême sud de la wilaya. Outre, la décentralisation de l'administration et son rapprochement des citoyens, cette décision permettra à ces wilayas d'avoir des représentants au niveau de l'Assemblée nationale populaire (APN), a-t-il affirmé. Quant aux défis auxquels fait face In-Guezzam, sur le plan économique notamment, M. Agari a fait savoir que cette nouvelle wilaya enregistre un déficit en matière d'activités économiques rentables, en raison de l'absence des structures économiques, outre le manque d'activités d'investissement par rapport à l'activité commerciale parallèle.

« In-Guezzam est une région pastorale par excellence, ceci justifie le faible intérêt de la population locale à l'activité agricole en dépit des étendues de terres aptes à la mise en valeur. Prenant en compte les conditions naturelles difficiles de cette wilaya de l'extrême sud du pays, il reste la possibilité de relancer des activités économiques réglementées, à travers les petites et moyennes entreprises (PME) et le commerce extérieur, notamment le commerce de troc avec les pays voisins », a-t-il ajouté.

Sur le plan social, la wilaya d'In-Guezzam a besoin, selon lui, de consolider les structures sociales en particulier celles liées aux secteurs de l'éducation, la santé, la culture, ainsi que l'ouverture des postes d'emploi au profit des jeunes de la région, a-t-il conclu.

ÉVÉNEMENT

Nouvelles souches du coronavirus Les autorités appelées à plus de fermeté

El-Houari Dilmî

Le variant britannique de la Covid-19 continue de susciter l'appréhension de la communauté scientifique nationale. En effet, le professeur Kamel Djennouhat, chef service du laboratoire central de l'hôpital de Rouiba, a appelé hier à une « extrême vigilance » après l'apparition de nouvelles souches du coronavirus. Intervenant sur les ondes de la Radio nationale, le Pr Djennouhat a fait savoir que « l'intrusion de ce variant chez nous était prévisible il a quelques semaines déjà ». Avertisant contre la propagation rapide du variant viral de la Covid-19, il a même suggéré un deuxième test PCR pour les sujets entrant à travers les frontières avec confinement de cinq jours, regrettant que cela « n'a pas été appliqué ». Alertant avec des mots crus sur les risques encourus pour la santé publique, le Pr Kamel Djennouhat a également expliqué que « si l'on fait un séquençage de toutes les personnes ayant contracté la Covid, on trouvera au moins 10 personnes porteuses de ce variant », a-t-il mis en garde. Pour réaliser ce séquençage, l'immunologiste assure que le procédé est le même que la Covid-19, « mais le variant présente des particularités, en ce sens qu'outre sa plus grande et rapide transmissibilité, c'est qu'il touche aussi les jeunes sujets », a-t-il encore alerté.

PLUS DANGEREUX

Au sujet de la léalité du nouveau variant, le chef service du laboratoire central de l'hôpital de Rouiba a rappelé que le monde scientifique préconisait, au début de son apparition, qu'il n'était pas d'une grande virulence mortelle, « mais les dernières études établissent un phénotype plus dangereux et une mortalité très élevée par rapport aux anciens variants », a-t-il indiqué. « Nous sommes en attente de nouvelles publications à ce propos pour actualiser nos connaissances en la matière », a-t-il ajouté. Au sujet des mesures à prendre pour circonscrire la propagation de cette nouvelle souche du virus, le Pr Djennouhat admet qu'en Algérie « on est dans une situation de cas sporadiques, c'est-à-dire on est loin d'atteindre le stade du cluster mais souvenez-vous », rappelle-t-il, « ça a commencé avec un cas à Blida avant que ça ne devienne plus tard une véritable pandémie pour dépasser les 100.000 cas contaminés actuellement », a-t-il dit. L'immunologiste a également regretté « l'ouverture même contrôlée des frontières, d'une part, et le relâchement des citoyens, d'autre part », appelant ainsi les autorités à « plus de fermeté afin de faire respecter les mesures barrières dont la désinfection et le port du masque, notamment, à défaut de faire appliquer la distanciation dans certaines situations ou certains espaces », a-t-il conclu.

Pour sa part, le directeur général de l'Institut Pasteur Algérie (IPA), Dr Fawzi Derrar, a rappelé, samedi à Alger, la nécessité d'observer « scrupuleusement et strictement » les mesures de prévention contre la propagation de la Covid-19, après avoir enregistré les deux premiers cas du variant britannique en Algérie.

Le premier responsable de l'IPA a souligné, dans une déclaration à la presse à l'issue de la cérémonie de signature d'une convention entre le CHU Beni Messous et Algérie Télécom (AT), que « le respect des mesures de prévention va stopper la propagation du variant britannique » et qu'il est « important d'observer le protocole sanitaire pour lutter contre la propagation du virus ». Il a précisé à cette occasion que la situation sanitaire du pays est « bonne » et que l'on est en train « d'enregistrer des chiffres les plus bas au monde ». Fawzi Derrar a également affirmé que l'Institut Pasteur procède à des « analyses sur des échantillons » et qu'il n'est pas question uniquement du variant britannique, mais l'ITA assure également, selon lui, la « surveillance de tous les autres variants de la Covid-19 qui sont propagés dans le monde ».

Le directeur général de l'ITA a relevé, toutefois, que la propagation du variant britannique en Algérie n'est pas une surprise, si l'on voit la dynamique de ce variant à travers le monde. Pour rappel, l'Institut Pasteur d'Algérie avait annoncé jeudi soir dans un communiqué la détection de deux cas du variant britannique du coronavirus. Il avait précisé que « ces deux souches mutantes ont été détectées chez un membre du personnel de santé de l'EHS de psychiatrie de Cheraga (isolé actuellement) et chez un émigré venant de France pour l'enterrement de son père ». « Sur le plan épidémiologique, l'Algérie a enregistré ces dernières semaines une certaine stabilité du nombre de cas de contamination par le coronavirus Covid-19 », avait constaté l'IPA, qui a rappelé que « la grande attention portée aux mesures de distanciation sociale et le port de masque de protection dans le cadre du protocole sanitaire sont les meilleurs garants du maintien de la stabilité enregistrée actuellement ».

Ph.: Rachid K.



Coronavirus : 132 nouveaux cas et 4 décès enregistrés

Cent trente-deux (132) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 122 guérisons et 4 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé dimanche à Alger le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar. Le total des cas confirmés de coronavirus s'élève ainsi à 113.092 dont 132 nouveaux cas durant les der-

nières 24 heures, soit 0,3 cas pour 100.000 habitants, celui des décès à 2.983 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 78.098, a précisé Dr Fourar lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie de Covid-19.

Par ailleurs, 22 patients sont actuellement en soins intensifs, a également fait savoir Dr Djamel Fourar.

En outre, 25 wilayas ont recensé du-

rant les dernières 24 heures moins de 9 cas, 19 wilayas n'ont enregistré aucun cas, alors que 4 autres ont enregistré 10 cas et plus.

Le même responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port du masque.

Raina Raïkoum
Sid Lakhdar Boumédiene

Oran et Saïda n'ont pas dû me jeter de l'eau !

n'est pas de ce monde. Ce sont ces socles qui fondent une culture, une civilisation. Et parfois, cela repose sur des rites aussi énigmatiques que l'eau

Demain matin, très tôt, le retour vers Paris. À chaque fois, je me rappelle de cette vieille coutume de jeter de l'eau derrière les voyageurs en partance. À l'heure de cette publication, j'espère que mon arrivée est déjà accomplie avec sûreté. Mon fils n'étant ni du genre ni de la génération à avoir jeté de l'eau derrière ses parents, à leur départ (nous non plus). D'où vient cette pratique ancienne ? Ce qui est certain, après des recherches, certes modestes mais fréquentes, est que cela ne soit dans aucun texte religieux. Ou, si je me trompe, ce serait alors une interprétation très indirecte d'un épisode des écritures d'une des religions monothéistes. Il ne resterait donc que la superstition et la coutume comme explication. Se pose alors l'autre question, pourquoi l'eau ? J'oserais dire d'abord que c'est plus opportun qu'un sac de farine. Mais plus sérieusement, les explications que l'on trouve dans les nombreux commentaires à ce sujet sont d'une très grande évidence. Je pense qu'un collégien a largement la faculté intellectuelle pour avancer certaines hypothèses. Je dis cela, non par arrogance, mais pour rappeler que l'instruction a pour objectif de nous donner à tous, un socle de connaissances et de capacités de déductions qui mène à peu près aux mêmes interprétations ou hypothèses puisque la certitude

jetée derrière les voyageurs. Cette convergence des interprétations reposeraient sur au moins deux explications habituelles :

1. l'eau est le signe de la pureté et de la vie. Pas étonnant qu'une des religions monothéistes l'utilise pour le baptême à l'occasion d'une venue à la vie, en rattachement à la communauté.

2. l'eau est un fluide et représente l'image parfaite du mouvement, donc un aller comme un retour possible. C'est le cas des mers qui se retirent pour revenir éternellement.

Moi, j'ai quitté l'Algérie au début des très grandes pénuries d'eau dans les villes. C'est peut-être cela qui explique le non-retour. Mais les Saïdéens auraient pu le faire à mon départ de ma ville de naissance. Tout de même, c'est la ville de l'eau, non ? Alors, au jour où j'écris cette petite chronique, je vais acheter une petite bouteille d'eau à l'aéroport d'Alicante et demander à quelqu'un de la verser à notre départ. Et pas une bouteille en verre, elle risquerait de se briser et, malheur à nous de ne jamais revenir dans ce pays de soleil, le seul qu'il nous reste pour nous rappeler celui de notre enfance.

Services décentralisés de l'Education Les candidats aux postes supérieurs priés de confirmer leurs inscriptions

Le ministère de l'Education nationale a invité, dimanche, les fonctionnaires candidats aux postes supérieurs des services décentralisés du ministère de l'Education nationale, par une inscription à distance via le portail numérique baptisé « Tarqia », sont priés d'y accéder pour le retrait de la fiche de renseignements et la vérification de leurs informations, selon la même source.

Les fonctionnaires ayant postulé aux postes supérieurs des services décentralisés du ministère de l'Education nationale, par une inscription à distance via le portail numérique baptisé « Tarqia », sont priés d'y accéder pour le retrait de la fiche de renseignements et la vérification de leurs informations, selon la même source.

Le retrait des formulaires se fait via le lien <https://tarqia.education.gov.dz>.

Les informations des candidats sont vérifiées et corrigées en cas d'erreurs sur ce portail, indique-t-on de la même source.

Le dernier délai pour le dépôt des candidatures a été fixé au jeudi 4 mars à 12h, conclut le communiqué.

Ambassade des Etats-Unis Du nouveau pour les titulaires d'un «visa de diversité»

R. N.

La proclamation présidentielle 10014 a été annulée le 24 février 2021. Les titulaires d'un visa de diversité DV2020 sont désormais autorisés à se rendre aux Etats-Unis, indique l'ambassade des Etats-Unis à Alger sur sa page Facebook. Par ailleurs, le communiqué affirme que la « section consulaire » de l'ambassade « reprendra le traitement » des catégories de visas IR5 (parents d'un citoyen américain), F1 (visa étudiant), ainsi que les visas F3 et F4 (visas immigrants américains basés sur la famille), des catégories de visa de préférence familiale (F2A, F2B), des visas de diversité (DV2021) et des visas d'immigrant basés sur l'emploi ».

Le document précise que la priorité sera donnée « aux catégories relatives immédiates, y compris les visas de fiancée, suivis d'un nombre limité de préférences familiales, de visas de diversité et de visas basés sur l'emploi ». « Le Centre National

des Visas (NVC), le Centre Consulaire du Kentucky (KCC) ou l'ambassade vous contacteront directement lorsque nous serons en mesure de planifier votre entretien », ajoute la même source.

L'ambassade informe également qu'«en raison de la pandémie en cours, d'autres restrictions de voyage restent en place pour les États-Unis, l'Algérie et les pays de transit». « Les modèles de vol, les procédures des compagnies aériennes et les ouvertures d'aéroport sont sujets à changement et à des exigences supplémentaires».

Pour toutes les catégories de visa citées dans le document, il est précisé que les demandeurs seront contactés « directement » lorsque les services consulaires seront « en mesure de planifier » une entrevue. « Les demandes de renseignements sur des cas particuliers ne doivent pas être énumérées dans les commentaires ci-dessous, mais doivent être adressées par courrier électronique à la section consulaire ».

Pour l'année 2020

Près de 80 milliards DA de revenus pour Ooredoo Algérie

R. N.

Dans un communiqué annonçant les résultats financiers pour l'année 2020, le groupe de télécommunications Ooredoo annonce un chiffre d'affaires pour sa filiale algérienne de 78,4 milliards DA.

« Ooredoo Algérie a clôturé l'année 2020 par la consolidation de son positionnement dans le secteur national de la téléphonie mobile notamment à travers la diversification de ses solutions digitales », affirme le communiqué annonçant des « revenus de 78,4 milliards de dinars algériens (MDA) » et un « résultat avant intérêts, impôts, dotations aux amortissements et provisions sur immobilisations (EBITDA) » de « 25,8 MDA » en 2020. Les investissements de Ooredoo Algé-

rie en 2020 ont atteint « 19,5 milliards de dinars, notamment dans la modernisation de son réseau 4G », ajoute la même source. Par ailleurs, Ooredoo Algérie compte plus de « 12,5 millions d'abonnés à fin décembre 2020 », « représentant 10% du nombre total d'abonnés » du groupe Ooredoo, et « 9% du volume global des investissements », précise le communiqué de l'opérateur. « Les résultats de l'année 2020 confirment l'engagement de Ooredoo de mettre au service de ses clients le savoir-faire et l'expertise internationale du Groupe Ooredoo en leur offrant le meilleur de ses solutions digitales et de ses offres de connectivité et dans le contexte exceptionnel et inédit de la pandémie du Covid-19 », affirme encore le communiqué.

Pillage du foncier touristique à Skikda Le procès en appel reporté au 14 mars

La Cour d'Alger a reporté, hier, au 14 mars, le procès en appel de l'affaire de pillage du foncier touristique dans la wilaya de Skikda dans laquelle sont poursuivis l'ancien Premier ministre, Ahmed Ouyahia ainsi que d'autres ministres. Le report a été décidé en raison de difficultés techniques à joindre l'ancien premier ministre Ouyahia, incarcéré dans la prison d'El Abadla (Bechar). Début janvier dernier, le tribunal de première instance avait prononcé des peines allant de trois (3) à sept (7) ans de prison ferme à l'encontre de l'ancien Premier ministre, Ahmed Ouyahia et des deux anciens ministres des Travaux publics, Amar Ghoul et Abdelghani Zaâlane poursuivis dans cette affaire.

Le tribunal a condamné Ahmed Ouyahia à une peine de 7 ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million de dinars, alors que les deux anciens ministres des Travaux publics, Amar Ghoul et Abdelghani Zaâlane ont écopé d'une peine de 3 ans de

prison ferme assortie d'une amende d'un million de DA.

L'investisseur Ben Fassih Mohamed a été condamné à 4 ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million de DA.

La même juridiction a également prononcé une peine de 2 ans de prison ferme et une amende d'un million DA à l'encontre des ex-walis de Skikda, Fawzi Ben Hocine et Derfouf Hadjri, tandis que l'ancien wali Mohamed Bouderbali a été condamné à 5 ans de prison ferme.

Pour ce qui est des autres accusés, Kamel Aliouane a écopé de deux ans de prison ferme, alors que l'ancien directeur des domaines, Rachid Amaïra, a été condamné à deux ans de prison, même peine prononcée à l'encontre du fils de l'homme d'affaires Ben Fassih Mohamed.

Les accusés sont poursuivis dans cette affaire pour abus de fonction, octroi d'indus priviléges et dilapidation de deniers.

Prise en charge des maladies rares Un «véritable parcours du combattant» pour les patients

Quelque deux millions d'Algériens atteints de maladies rares endurent de nombreuses contraintes, en l'absence notamment d'un « circuit thérapeutique correct », déplore le président de l'Association Shifa des maladies neuromusculaires, Dr Abdellak Bouras, qualifiant cette endurance de « véritable parcours du combattant ».

Intervenant à l'occasion de la Journée internationale des Maladies rares (28 février), Dr Bouras a précisé à l'APS que les « principales difficultés » auxquelles est confrontée cette catégorie de patients brassent de multiples aspects de leur vie quotidienne, à savoir socio-économique, médical et même environnemental, les qualifiant de « véritable parcours du combattant » pour eux.

« Certaines pathologies orphelines ne sont pas considérées comme chroniques par les Caisses d'assurance-maladies, en dépit des caractéristiques avérées de leur chronicité », avance-t-il, en tête de liste des préoccupations des concernés, soulignant, à ce sujet, les coûts « excessifs » des tests génétiques.

Essentiellement réalisés au niveau des laboratoires privés, en l'absence d'une diversité de l'offre en la matière, le président de l'association Shifa cite l'exemple de ceux prescrits pour les patients atteints de la Myopathie de Duchenne, relevant à 350.000 DA sans être remboursés, tandis que les tests

de la myopathie des ceintures (Dystrophie des muscles) peuvent atteindre les 180.000 DA. « Autant de frais médicaux qui accablent un pouvoir d'achat de plus en plus érodé par le contexte socio-économique particulièrement difficile depuis l'apparition de la pandémie du Coronavirus dans notre pays, causant de nombreuses pertes d'emplois », renchérit-il.

Détaillant les limites de l'offre thérapeutique en direction de ces types de patients, le président de l'association Shifa cite notamment « la méconnaissance et l'absence de données chiffrées précises » les concernant, l'absence de centres de référence et d'un laboratoire national de diagnostic génétique et moléculaires. Et de rappeler, à ce propos, l'existence d'une seule unité destinée aux maladies rares au CHU Mustapha Pacha. Cette unité, annexée au Laboratoire central de Biologie, assure des tests génétiques pour 25 pathologies orphelines, au moment où l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a dénombré pas moins de 8000 d'entre ces dernières. Est considérée comme

maladie rare toute affection dont la prévalence est inférieure à 0,05 %, soit touchant 5 personnes sur une population de 10.000.

Tout en faisant savoir, en outre, « la non disponibilité » de thérapies innovantes (thérapie génique, notamment) et de centres de références spécialisés,

sés dédiés à ces pathologies, l'intervenant soulève un aspect, et non des moindres, lié au déficit en matière d'espaces aménagés expressément pour les patients aux pathologies handicapantes, citant le cas des myopathies et des amyotrophies spinales.

Par ailleurs, Dr Bouras met l'accent sur « l'insuffisance » de la formation continue destinée au personnel soignant, sachant que celui-ci doit être « qualifié » pour pouvoir assurer une prise en charge « spécialisée et de qualité », eu égard aux multiples particularités de ces pathologies, avant de déplorer également la « non disponibilité » de certains médicaments car non encore commercialisés dans le pays.

Sur les deux millions de patients reconnus dans la catégorie des maladies rares en Algérie, une majorité souffre de maladies dites « sanguines », fait-il encore remarquer, citant l'hémophilie, la drépanocytose et la Béta-thalassémie, tandis que plus de 50.000 sont atteints de maladies neuromusculaires (myopathies), à l'instar de la Myopathie de Duchenne affectant les garçons, des myopathies des ceintures. De même que les myopathies métaboliques, l'amyotrophie spinale (le plus sévère étant de type 1 et touchant les nourrissons) et les maladies lysosomales (maladie de Gaucher, maladie de Fabry, etc).

Algérie Télécom met en service une nouvelle offre internet

Algérie Télécom a annoncé, dimanche, la mise en service d'une nouvelle offre, "Idoom Fibre", destinée aux clients résidentiels et permettant aux abonnés de profiter "pleinement" de la téléphonie et l'internet très haut débit.

"Cette offre avantageuse, en vigueur à compter du 28 février 2021, est composée d'un pack d'acquisition incluant les frais

de raccordements, un modem optique et un mois (1) de connexion offert à un débit supérieur à celui souscrit pour seulement 4.500 DA", précise l'entreprise publique dans un communiqué.

Idoom Fibre se base sur une technologie FTTH permettant d'atteindre des débits jusqu'à 100 Mbs, une stabilité et un confort dans les usages", dé-

taille Algérie Télécom, ajoutant qu'elle affirme, ainsi, "son engagement à ce que le très haut débit soit accessible à l'ensemble des clients".

Pour plus d'informations sur cette nouvelle offre, Algérie Télécom invite ses clients à se rapprocher de ses agences commerciales, à contacter le 12 ou à consulter le site Web: www.algerietelecom.dz.

Un livre blanc sur l'impact des changements climatiques en Algérie

Le ministère de la Transition énergétique et des énergies renouvelables a annoncé dimanche la parution du livre blanc sur l'impacts des changements climatiques en Algérie.

Ce document a été élaboré sur instruction du Premier ministre, Abdelaziz Djerad, qui a chargé le département de M. Chems Eddine Chitour d'engager une réflexion sur les effets des changements climatiques en Algérie, a indiqué le ministère dans un communiqué.

"Cette réflexion, qui liste d'une façon non exhaustive, les dégâts humains et matériels occasionnés par les changements climatiques, a été le fruit de la participation de plusieurs départements mi-

nistériels et d'universitaires spécialistes de l'environnement", précise la même source. Le livre blanc décrit les pertes dues aux perturbations climatiques et les efforts qu'a fait l'Algérie pour en atténuer les effets, selon le communiqué.

"En s'impliquant dans la diminution des gaz à effets de serre (GES), l'Algérie souhaite que l'effort réalisé puisse pouvoir être apprécié à sa juste valeur par les organisations internationales en charge du climat, notamment dans le futur, du fait de l'impact négatif du stress hydrique", conclut le communiqué. Dans le résumé de présentation au dos du livre, signé par M. Chitour, il est

précisé que cet ouvrage "plaidoyer" n'a pas la prétention d'être exhaustive en rapportant toutes les pertes multidimensionnelles que l'Algérie a subies, du fait des perturbations dues aux changements climatiques.

Il a, cependant, pour ambition d'attirer l'attention sur les efforts réalisés pour atténuer les effets néfastes dus en définitive à une consommation encore importante d'énergie fossiles.

"L'Algérie fait siens les objectifs du développement du milieux et sera fidèle à ses engagements qu'elle atteindra d'autant plus vite qu'elle est accompagnée dans leur réalisation", est-il mentionné.

Crise politique en Tunisie

Démonstration de force d'Ennahdha

Le principal parti au pouvoir en Tunisie, Ennahdha, a mobilisé des milliers de partisans samedi, une démonstration de force qui risque d'accentuer les tensions en plein bras de fer entre cette formation d'inspiration islamiste et le chef de l'Etat Kais Saïed. Cette manifestation, l'une des plus importantes de ces dernières années, intervient alors que la crise sociale accentuée par la pandémie de coronavirus se double de difficultés budgétaires grandissantes. Certaines entreprises publiques peinent à payer les salaires et les bailleurs s'inquiètent de voir grimper la dette tunisienne. M. Saïed, un conservateur indépendant qui jouit d'une importante popularité, a rejeté fin janvier en raison de soupçons de conflit d'intérêt pesant sur certains ministres, un remaniement voulu par Ennahdha pour assurer au gouvernement le soutien de sa coalition parlementaire. Les deux camps s'écharpent sur l'interprétation de la Constitution et des prérogatives de chacun dans ce système semi-parlementaire. En l'absence d'une Cour constitutionnelle, le conflit s'éternise, paralysant le gouvernement depuis six semaines.

DIALOGUE NATIONAL

"Le peuple veut l'unité nationale", ont scandé des partisans d'Ennahdha, agitant des drapeaux à Tunis. Prendant la parole devant les manifestants, le chef de file d'Ennahdha, Rached Ghannouchi, a appelé à un dialogue entre "toutes les forces politiques" et à défendre le Parlement et les institutions. "Ce n'est pas au président de décider tout seul qui peut gouver-

ner ou pas!", a déclaré à l'AFP Mohamed Khelif, venu de Sfax (est) en dépit des restrictions de déplacements en vigueur en raison de la pandémie. Les manifestants, agitant des drapeaux tunisiens et nombreuses banderoles, sont venus de tout le pays, et plus de cent cars ont été affrétés pour les transporter.

Ennahdha --qui domine la scène politique depuis 2011 mais a vu son socle électoral s'éroder jusqu'à ne contrôler qu'un quart du Parlement--, "a montré qu'elle était toujours capable de mobiliser en nombre", estime le politologue Youssef Chérif. Cette mobilisation "permet d'arriver à la table des négociations fort de ce soutien visible", mais elle risque de compliquer tout dialogue, ajoute-t-il. Les dirigeants du parti ont "gagné en assurance" face à un président hostile à tout compromis.

"Nous ne réagissons pas en fonction de leurs calculs et arrangements, mais en fonction de nos principes et engagements devant le peuple", a déclaré M. Saïed samedi soir, qualifiant la manifestation de "gaspillage d'argent".

«LUTTES DE POUVOIR»

Ennahdha s'est également réaffirmé face à une gauche affaiblie qui a également manifesté samedi contre Ennahdha, et aux anti-islamistes du Parti destourien libre (PDL), en plein essor.

Mais cette démonstration de force reste controversée jusqu'au sein d'Ennahdha, d'autant que les luttes de pouvoir incessantes participent à discréder la classe politique. Le bras de fer risque de faire tomber le gouvernement de Hichem Mechichi, soulignent



des responsables politiques, alors que le Premier ministre est largement arrivé au pouvoir il y a 6 mois. Il a pris la suite d'un gouvernement qui n'avait tenu que quelques mois.

Les querelles politiques qui ont entravé les réformes de fond depuis la révolution de 2011 se sont accentuées depuis l'arrivée au pouvoir en 2019 d'un Parlement morcelé et

profondément divisé. Cet "affaiblissement de la gouvernance" a poussé l'agence de notation Moody's à dégrader cette semaine la note de la dette souveraine de la Tunisie, compliquant son accès à l'emprunt alors que le pays n'a pas bouclé son budget 2021.

M. Mechichi, qui avait limogé 11 ministres parmi lesquels celui de la Santé ou de l'Intérieur, a fini par

confier ces ministères à d'autres membres du gouvernement déjà en place. "Dans ces moments de crise, il faut un dialogue, et actuellement il n'y en a aucun, seulement des monologues interactifs", a estimé le député Ennahdha Samir Dilou. La Tunisie "n'a pas les moyens d'avoir à la fois une crise politique, une crise socio-économique et le risque d'une crise sécuritaire".

Les Houthis menacent l'Arabie saoudite de nouvelles attaques



Les rebelles au Yémen ont revendiqué dimanche les tirs contre l'Arabie saoudite voisine et menacé ce pays de nouvelles attaques, dans un contexte de recrudescence des violences sur le sol yéménite.

Pays voisin du Yémen, l'Arabie saoudite est à la tête d'une coalition militaire qui appuie le gouvernement yéménite dans la guerre qu'il mène depuis 2014 contre les rebelles Houthis soutenus par l'Iran chiite, grand rival régional du royaume saoudien sunnite.

Samedi, les forces de défense aériennes ont déjoué une attaque au missile contre Ryad et intercepté des drones lancés par les Houthis contre le sud du royaume, ont indiqué les autorités. Des fragments du missile sont tombés sur plusieurs quartiers de Ryad, endommageant au moins une maison, mais sans faire de victime, selon la télévision publique

saoudienne Al-Ekhbariya. "L'opération a été menée avec un missile balistique et 15 drones", a affirmé le porte-parole des Houthis, Yahya al-Saree, cité par la chaîne rebelle Al-Massirah à Sanaa. Elle a "visé des zones sensibles de la capitale Ryad ennemie" et "des cibles militaires à Abha et dans la ville garnison de Khamis Mushait" (sud). "Nos opérations continueront tant que l'agression et le siège de notre pays continueront", a averti le porte-parole, en prévenant les habitants de la région sud du royaume, frontalier du Yémen, de s'éloigner "de tout site ou aéroport militaires".

MBS À LA FORMULE E

L'attaque des Houthis a coïncidé avec la tenue dans une banlieue de Ryad du championnat de Formule E. Samedi, le

prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane (MBS) a participé à une étape de ce championnat selon les médias d'Etat.

Il s'agissait de la première apparition en public du prince héritier depuis que les Etats-Unis l'ont accusé vendredi d'avoir "validé" l'assassinat en 2018 du journaliste saoudien Jamal Khashoggi dans le consulat de son pays à Istanbul. Ces dernières semaines, les Houthis ont multiplié les attaques contre le royaume saoudien et intensifié le combat contre les forces gouvernementales dans la province pétrolière de Marib, dans le nord du Yémen. Après une forte baisse des combats pendant des mois, les rebelles sont repartis le 8 février à l'assaut de Marib, dernier bastion loyaliste dans le Nord situé à 120 km à l'est de la capitale Sanaa. La bataille fait rage dans la province. Samedi, au moins 50

combattants y sont morts dans les affrontements acharnés au lendemain d'un bilan plus lourd de 60 morts, selon des sources gouvernementales.

Les forces loyalistes bénéficient de l'aide de l'armée de l'air saoudienne qui bombarde les positions des Houthis pour les empêcher d'avancer à Marib.

Plus à l'ouest, dans la ville clé de Hodeida aux mains des rebelles, cinq civils dont un enfant ont été tués dimanche dans la chute d'un obus sur leur maison, les belligérants s'accusant mutuellement d'être responsable de cette attaque.

CONFÉRENCE DES DONATEURS LUNDI

Les Nations unies se sont inquiétées le mois dernier d'une recrudescence des combats dans la région de Hodeida, par où transite l'essentiel des importations alimentaires du pays et de l'aide humanitaire. L'escalade des violences intervient dans un contexte jugé un temps apaisant en raison de la nouvelle politique américaine au Yémen de l'administration de Joe Biden. Ce dernier a décidé de mettre fin à son soutien à Ryad dans cette guerre et de retirer les Houthis de la liste des "organisations terroristes" pour ne pas entraver selon lui l'acheminement de l'aide humanitaire dans les territoires qu'ils contrôlent. Le conflit au Yémen, pays le plus pauvre de la péninsule arabe, a été déclenché en 2014 par une vaste offensive des Houthis qui se sont emparés de larges pans du territoire, y compris de la capitale Sanaa qu'ils contrôlent toujours.

La guerre a plongé le pays dans la pire crise humanitaire au monde, selon l'ONU, et fait des dizaines de milliers de morts, d'après des ONG internationales, sans oublier les millions de déplacés et une population au bord de la famine. Une conférence de donateurs organisée lundi par l'ONU va tenter de lever 3,85 milliards de dollars (3,19 milliards d'euros) d'aide à la population du Yémen.

Réinventer l'école, c'est faire en sorte que le directeur de l'éducation de wilaya connaisse son rôle et comprenne sa mission

Par Chaib Aïssa*

1^{re} partie

Afin qu'ils n'apportent de mécomptes supplémentaires et ne sacrifient d'autres générations, le rôle et la mission du directeur de l'éducation de wilaya ne peuvent être que l'expression du consensus social, assurer une scolarité de qualité et amener le maximum d'élèves «à la diplomation». Cela dit, se fixer cet objectif, c'est lui donner un contenu clair et hautement stratégique, c'est faire en sorte qu'il ne soit pas enveloppé d'ambiguïtés, c'est comprendre son utilité, c'est conscientiser ses défis, c'est circonscrire ses principes et les convictions qu'il devra subjuguer.

LE RÔLE DU DIRECTEUR DE L'EDUCATION DE WILAYA

Appelé à planer au-dessus des formules fourre-tout, abstraites et utopiques jusque-là apprivoisées, le directeur de l'éducation de wilaya ne fera plus dans le discours simplificateur et réduit à d'aléatoires didactiques. Il s'élèvera vers une clarification de la gestion de mission éducative et de celle de l'acte pédagogique qui lui sont dévolues et qui remédiera aux lacunes et aux carences inexorablement comptabilisées, qui sera une démarche scientifique, un choix éclairé, qui se pensera en termes de responsabilité, qui ne se confondra pas en une alchimie politico-administrative.

Il ne se contentera plus de faire dans l'innovation sans mémoire et de s'inventer, tantôt idéaliste, tantôt «prêcheur». Il ne fera plus semblant d'avoir l'accent de la sincérité et de mettre son professionnalisme sourcilleux à nu. Il ne jouera plus à avoir la conviction entêtée. Il ne s'évertuera plus à doper ses mots pour se faire entendre. Son langage ne déroulera plus aux premiers abords. Son geste ne sera plus en quête de contenance. Il ne cherchera pas à aller plus loin comme pour s'affranchir des sens communs. Il ne s'érigera plus en défi. Il ne s'investira plus dans un renouvellement fastidieux d'attelages technico-administratifs en faisant la sourde oreille aux conséquences qui en découlent. Il ne se confortera plus de la présence de ses amis à qui il offrira des avantages à tour de bras. A ses yeux, la responsabilité ne sera plus une simple fantaisie, un vulgaire artifice. Il ne confondra plus le bien avec sa volonté. Il s'évitera de trouver un malin plaisir à tout «effacer» pour tout recommencer et de surcroit, avec une dose supplémentaire de désinvolture. Il ne se perdra pas dans ses pensées qui interrogeront peut-être mais qui ne s'interrogent jamais. Il ne se fossilisera pas dans le rôle qui lui est confié. Dompter celui-ci devra être son ultime préoccupation. Il ne fera pas de l'échec scolaire une fatalité qui, flagellant les élèves et leurs parents, s'est fait l'écho de leur détresse et de leur désespoir.

Pour accomplir ce rôle avec le maximum de chances de succès, le directeur de l'éducation de wilaya ne s'enfermera plus dans de banales résurrections administratives. Il s'engagera courageusement dans la défense des objectifs de l'action

éducative dont il a la charge. Il n'accordera plus de crédit aux discours simplificateurs. Il s'armera d'une volonté déterminée à écarter le risque de l'échec scolaire qui, d'année en année, s'élève dans des allures grandioses. Son souci majeur est que :

- désormais, des cohortes d'élèves ne quitteront plus l'école mutilées intellectuellement, marginales socialement et incapables de prendre part activement à la vie de la cité ;
- conjurer le sort de voir apparaître, encore et toujours, au-dessus d'une masse médiocre intellectuellement, une élite de technocrates sans culture.

Souscrivant au fait que parce que l'échec scolaire, patent à tous les niveaux du système éducatif national, est le signe de l'absence de raisonnement logique, il le combattra parce qu'il est aussi celui de la faiblesse ostentatoire de la culture générale qui handicape des pans entiers de jeunes. Cela dit, le directeur de l'éducation de wilaya s'évertuera, en dépit des parasites qui tenteront d'affecter sa gestion, à conserver le sens des fonctions essentielles de celle-ci :

- le développement de la personnalité de l'individu, de ses dons, de ses talents, de sa liberté ;
- l'initiation de l'individu à la citoyenneté, ce qui lui permettra de s'intégrer dans sa cité et de participer à la vie sociale, sans gêne et sans complexe.

Se créant d'admirables défis :

- il ne fera pas dans l'incertitude, il accomplit ses prérogatives en veillant à ce que l'école s'investisse sérieusement dans sa mission, enseigner non seulement les connaissances mais aussi la sagesse, non seulement la compréhension des concepts mais aussi la vision harmonieuse des perspectives, non seulement la passion du rationnel mais aussi celle du raisonnable ;
- il ne se laissera pas se prendre dans le tourbillon d'arguments fallacieux ;
- il se mettra au service d'une école attentive à l'épanouissement de la société en développant en tout un chacun le sentiment de lui être utile.

L'ORGANISATION SCOLAIRE

Le directeur de l'éducation de wilaya appelé à mettre en place les outils appropriés à l'amélioration des résultats dans sa wilaya en vue d'une performance quand bien même graduelle, ne manquera pas d'évaluer trimestriellement les bilans de sa gestion et de les comparer aux exigences préalablement définies par un programme novateur qu'il aura préalablement établi et qui consiste à enrayer les phénomènes qui ont généré la dégradation des résultats en question et à mettre en place les voies et les moyens de leur redressement. Ce souci étant pour lui un défi majeur quand on sait les ravages qu'a causés l'incompétence en la matière.

Il devra être autant établi que les efforts en matière d'investissement, ne peuvent donner des résultats probants que si la gestion de la mission éducative et celle de l'acte pédagogique soient l'apanage de compétences avérées, car nul



n'ignore qu'à l'échelle de l'entreprise éducative, la question de compétence est vitale, comme personne n'ignore que c'est du savoir-être entrepreneurial et du savoir-faire managérial de ceux qui la pilotent que dépend son souhait de ne pas être condamnée à la mise en marge ou à la simple contemplation de ce qui se fait ailleurs.

L'avenir national étant de plus en plus visible et de mieux en mieux lisible, le directeur de l'éducation de wilaya n'a pas le droit de se dérober à ses engagements. Il y va de la prospérité de tout un système scolaire inscrit à son indicatif. Il a donc le devoir de s'acquitter de ses obligations avec abnégation et conscience.

Comme pour tous les esprits cartésiens, il doit considérer que les temps ne sont plus aux slogans, à la démagogie ou à la fuite en avant comme il doit être convaincu que ce n'est plus le temps des replis et des pauses mais celui de la conjugaison des efforts de tous et de toutes volontés. Les temps ne sont plus ceux de l'indétermination et de l'incertitude mais ceux de la feuille de route vers la réussite scolaire de qualité celle qui n'a même plus besoin d'un Smig d'indulgence pour aboutir.

Sans pour autant vouloir régénérer le système éducatif dans sa wilaya, il considère que l'heure est venue de débusquer toutes les carences qui ont empêché ce dernier de promouvoir une société scolaire capable de mobiliser ses aspirations pour qu'elles ne s'effilochent, d'orienter ses ambitions pour qu'elles ne tombent en désuétude, de sélectionner ses besoins pour qu'ils ne se transforment en désirs épars et de canaliser ses contraintes pour qu'elles ne l'envahissent. Il considère que l'heure est venue pour l'école algérienne de faire corps avec les ajustements structurels à définir par une politique éducative qui, aux moments propices, saura s'arrêter, relire la conjoncture socio-culturelle qui prévaudra, sélectionner les urgences et prendre «les virages» -(mesures)- qui s'impose-

ront. Cette politique qu'il convient donc de clarifier et d'engager, s'investira courageusement dans la défense des objectifs escomptés et privilégiera les actions porteuses d'intérêts sur les activités marginales et stériles générées des années durant par le discours politico-idéologique en vogue à l'époque et dont la fragilité et la vicissitude provenaient des contradictions qu'il sécrétait et qu'il s'obstine indûment d'entretenir aujourd'hui encore.

Il est convaincu que cette politique, élevée au rang de stratégie-tactique, moralisera l'engagement des acteurs censés l'animer, (encadrements administratif et pédagogique), d'une part, et, d'autre part, se chargera de développer une cohérence dans la mise en interaction des activités d'éducation et de formation et dans les procédures d'évaluation des curriculums et des acquis par souci de permettre aux élèves d'exercer un réel pouvoir au sein de l'école pour recouvrir leur statut «d'élève». L'école devant devenir un espace où ils seront initiés à cultiver et à mettre en synergie leurs potentialités, où ils apprendront à ne pas se soumettre au diktat du fatalisme et de la résignation qui produit la difficulté d'apprendre et l'échec, où s'installent entre eux et ceux qui les encadrent, (enseignants et administration), des réseaux de communication horizontaux, plus directs et plus démocratiques, où la recherche et l'action s'articuleront pour faire aboutir le succès de tous, où s'édifient leurs repères.

Cela dit et pour que cette politique éducative, cette démarche stratégique ne s'enlise dans une perspective utopique, le directeur de l'éducation de wilaya mettra en place des dispositifs appropriés afin qu'elle se confonde en une méthodologie qui «scolarisera» la formation laquelle formation garantira des résultats. Ces dispositifs encadreront une gestion efficace de la mission éducative. Il s'agira de

l'évaluation des connaissances et des attitudes que chaque élève acquerra, de la régulation de ses progressions intellectuelles et psychologiques, de la structuration de ses compétences cognitives et comportementales et de son orientation (à ce sujet, il sera aidé à se déterminer de l'intérieur de lui-même et en fonction de ses aptitudes potentiellement utilisables).

Il inscrira désormais, comme un inéluctable la nécessité :

- de donner à chaque élève un local pour l'abriter et un enseignant pour l'encadrer et ce, conformément à une carte scolaire mise au point scientifiquement et non point à la volée ;
- d'asseoir un authentique dispositif de recherche-développement pédagogique et de défaire l'attelage du consensus d'hallucinations qui prévaut et qui se complait dans sa condition, faute d'engagement des acteurs du système éducatif, tous corps d'état confondus et qui s'obstinent à faire dans des tâches périphériques, si ce n'est dans le semblant ;

- d'aménager une situation pédagogique appropriée à la formation de l'esprit capable de raisonner logiquement et de juger avec méthode ;
- de réanimer l'évaluation systémique, formative et sommative donnée, depuis des lustres, en pâture aux injures du temps ;
- de préparer et d'accompagner la scolarité de tout un chacun ;
- de faire de l'établissement scolaire le levier de la réussite ;
- de revaloriser la fonction enseignante en impliquant les enseignants dans les débats qu'il engagera ;

- de veiller à ce que les personnels administratifs et pédagogiques soient d'authentiques entrepreneurs, ne perdent plus de leur prestige et ne se sentent plus en situation d'échec ;
- Il travaillera à faire en sorte que la fonction enseignante, (tous corps d'état confondus), joue le rôle de substitut de la famille.

Suite en page 7

Réinventer l'école, c'est faire en sorte que le directeur de l'éducation de wilaya connaisse son rôle et comprenne sa mission

Suite de la page 6

Il oeuvrera pour que la motivation et le savoir professionnel des gestionnaires de la mission éducative et ceux en charge de celle de l'acte pédagogique (les inspecteurs d'enseignement, les chefs des établissements scolaires et les enseignants), n'accusent plus de précarité. Ils ne se figeront plus dans une position conservatrice. Il oeuvrera pour qu'ils n'adoptent pas une attitude défensive à l'égard de leurs élèves, pour qu'ils n'accusent pas la démocratisation de l'enseignement comme une atteinte aux droits de ceux qu'ils appellent les «bons élèves» et surtout pas comme une contribution à la dégradation de la discipline rigide autrefois instaurée parce qu'elle leur permettait de cacher leurs tares multiples. Faisant dans des stratégies pédagogiques bien pensées et bien réfléchies et nantis d'engagement professionnel, ils ne considéreront plus les élèves faibles comme ne disposant ni de codes, ni de vocabulaire, ni de culture, ni de disponibilité à l'apprentissage. Ils ne feront pas dans la promotion des stéréotypes discriminatoires).

-de veiller à ce que l'école ne perde plus son ambition d'enseigner les valeurs (Faire acquérir un savoir créatif de savoir-faire, former le comportement citoyen, développer l'attitude scientifique, - le goût de rechercher pour découvrir et celui de découvrir pour créer-, devront devenir l'expression de son ambition. Elle (l'école) n'a plus le droit de se trouver en rupture avec sa mission originelle, -éduquer, instruire, former et qualifier- et surtout avec l'aspiration des jeunes qui lui sont confiés, -acquérir une formation de qualité, celle qui leur permettra d'évoluer, aisément, au rythme de l'international). Elle n'a plus le droit d'être en rupture avec la vie économique Les compétences générales et les qualifications spécialisées que les diplômes qu'elle décerne sont censés représenter, devront être jugées suffisantes).

-de piloter le partenariat Ecole / APC (Ils ne laissent plus les coudées franches à celles-ci, (les APC) parce qu'elles n'ont pu remplir leur contrat. (Quasi absence du transport scolaire – Les cantines scolaires très mal gérées – Absence totale de l'entretien des écoles primaires qui bien que domiciliées dans les grands centres urbains sont profondément délabrées).

-de piloter le partenariat Ecole / Direction Des équipements. (Assurer le suivi des réalisations des programmes de construction scolaire et défendre son point de vue à ce propos) ;

-de piloter le partenariat Administration / Syndicat ; (Les innombrables syndicats chargés des affaires des enseignants ne devront plus faire dans cette cogestion politique et administrative du système éducatif parce qu'elle ne lui ressemble guère).

-de promouvoir un enseignement privé qui ne soit pas « hors la loi ». Cette entreprise est d'une importance signalée. Elle n'est ni plus ni moins qu'une refonte de la gestion de la mission éducative jusque-là usitée. Cela va : -des règles de recrutement des encadre-

ments pédagogique et administratif, ce qui suppose la rigueur dans les concours, (les résultats de ces derniers devront être l'expression de la capacité de l'individu à changer ce qu'il est pour s'adapter à l'individu qu'il devra être, c'est-à-dire, cet enseignant) ; -aux normes régissant la certification des acquis, en passant par l'organisation des enseignements par cycle d'étude et de celle de la progressions de leurs contenus, par le choix des objectifs qu'ils doivent véhiculer, par la performance des méthodes d'apprentissage à mettre en place, par la disponibilité des moyens didactiques appropriés, par la maîtrise des techniques d'évaluation.

Par ailleurs et ambitionnant à augmenter l'espérance de la vie scolaire et par conséquent, à réduire le taux de l'échec et de la déperdition scolaires, le directeur de l'éducation de wilaya doit faire en sorte que ses élèves poursuivent le plus loin possible leurs études en recevant une formation de qualité qui leur permettra d'acquérir des compétences générales et des qualifications opérationnelles pour pouvoir affronter une concurrence accrue, tant durant leur scolarité que sur le marché de l'emploi. Il travaillera à rendre le système éducatif dont il a la charge, moderne et performant et participe à en faire le levier principal de la transformation civique, culturelle, économique et sociale de la société algérienne.

Cependant, cela ne pourra se faire que s'il instruit les personnels administratif et pédagogique placés sous son autorité à ne plus mobiliser la mission de l'école sur des objectifs politiques ou idéologiques parce que fantasques, disparates, fugaces et sans portées et sur des buts informels et illusoires pour lesquels l'administration en charge du secteur nourrit farouchement la propension et le secret. Le souci est de promouvoir et d'améliorer un enseignement formationnel*.

*Enseignement formationnel : qui s'appréciera par la rigueur dans la formation de l'esprit critique, par son efficacité dans l'épanouissement de ses aptitudes et l'accomplissement de ses attitudes, par l'affirmissement de la volonté et l'enrichissement de la personnalité, par l'orientation qu'il fera prendre au rapport attention/intérêt modulateur de la perfectibilité intellectuelle et qui apprendra à l'esprit à dompter les mystères de la nature. Qui permettra de la sorte à celui qui le recevra, de réunir le maximum de conditions pour pouvoir s'investir dans l'actualisation de ses acquis et de son expertise.

Notons que les tentatives de promouvoir et d'améliorer cet enseignement ont, jusque-là, été entreprises de façon ponctuelle ou circonstancielle et ont, en conséquence, échoué. Le manque de suivi à leur endroit et la déscolarisation des objectifs de l'enseignement en question, y sont aussi pour beaucoup dans leur échec.

Considérant que l'école algérienne ait atteint un âge suffisamment

avancé pour prétendre à l'âge de raison, pour briller des flambeurs de la performance et de l'efficacité, pour s'ériger en cette authentique école intelligente pour laquelle ont opté les nations qui aujourd'hui s'affichent en tête du peloton, le directeur de l'éducation de wilaya devra :

-s'évertuer à l'ériger en un authentique moteur de réaménagement social qui forme le citoyen du monde, qui produit une personnalité valorisée et en mesure de se mouvoir dans un espace mondial sans cesse actualisé, en assurant aux jeunes une orientation conforme à leurs profils psycho-intellectuel et psycho-mental par souci d'améliorer leur état d'équilibre (les inciter à réaliser une synergie entre leur épanouissement cognitif, psychologique, intellectuel et mental), et en apportant des réponses franches et novatrices à leurs interrogations, ce qui suppose un encadrement pédagogique et administratif compétent et surtout motivé pour la cause ; Cette école qui, structurée dans une perspective d'ouverture sur le monde et rompt avec les querelles idéologiques et les dogmes, ne sera pas cet espace en rupture avec le complexe progrès-civilisation. Elle se gardera, cependant, d'en faire un complexe mythifié. Elle produira la richesse et la puissance et non les malentendus. Autrement dit, il est grand temps qu'elle s'organise pour que ceux qui en sortent aillent bardés de savoirs et de culture grossir les rangs de la prospérité à laquelle aspire la société algérienne.

Il est grand temps qu'elle s'extraie du cloaque de la restriction culturelle que certains tentent de pérenniser, ce qui suppose un engagement politique certain. Il est grand temps que décideurs, enseignants et parents d'élèves brisent les défaitismes et compromissions et abordent, sans apriorisme ni autres tabous, l'avenir d'une société se voulant de savoir, épaulée et dynamique.

Convaincu que si elle est conve-

nablement prise en charge par les décideurs à l'échelle nationale, elle permettra à la société algérienne de lutter contre ce confusionnisme qui empêche son système technico-économico-culturel de prendre de l'essor et de gagner en envergure. Adoptant cette stratégie animée par la volonté de former l'homme intégral**, elle mettra l'avenir de celui-ci à l'abri du besoin. Cette volonté se situant, bien entendu, au-delà du discours politique simplificateur et génératrice d'utopie.

**L'homme intégral est cet homme dépositaire de savoir-être que distille le capital cognitif comptabilisé, (savoir et savoir-faire). Il est cet homme qui se conjugue dans celui qui conçoit et celui qui applique. Il est celui qui est en mesure d'établir des correspondances entre ses expériences afin qu'elles aient de l'épaisseur. Il est celui qui adopte une position souple et fonctionnelle dans la gestion de ses préoccupations. Il est cet homme apte à s'ériger en rampe de lancement du développement durable, cette émanation du développement national autonome. Il est cet homme nanti de compétences générales et de qualifications spécialisées, de volonté et de sagesse. Il est cet homme qui saura établir entre lui et les choses de la vie, une liaison aussi intime que possible.

Ce n'est qu'ainsi qu'elle portera en elle la réponse aux revendications fondamentales des Algériennes et des Algériens pour la justice, la dignité et la solidarité dans l'effort et dans le mérite. Le directeur de l'éducation doit pour ce faire conscientiser le fait que nous vivons aujourd'hui une ère différente, ce qui implique une véritable renaissance sur laquelle nous devons embrasser avec une méthode adaptée à la logique du siècle et aux visions différentes de celles du passé.

Le directeur de l'éducation de wilaya devra comprendre que seul ce qui maximalise le rendement scolaire (une réussite scolaire de qualité), est digne d'intérêt parce qu'il sert véritablement le déve-

loppe national durable. Il devra, en outre, comprendre qu'un paradigme donné de gestion de la mission éducative ne peut être que l'expression d'une conjoncture politico-idiologique donnée. «Chaque société considérée à un moment déterminé de son développement, a un système éducatif qui s'impose aux individus avec une force généralement irrésistible» -Emile Durkheim- Il devra par conséquent, évaluer continuellement la direction dans laquelle évoluera sa gestion afin qu'elle développe une meilleure efficacité, comptabilise une meilleure performance et anime une école au moyen de laquelle l'Algérie embrayera sur son développement durable, enclenchera le processus et accélérera la cadence.

Son souci est de prendre part au cursus honorum, celui de participer à l'édification d'une Algérie en mesure d'évoluer au rythme de l'international et capable de gérer le tumulte de la modernité, sans erreurs et sans illusions et de jouer «dans la cour des grands», sans gêne et sans complexe.

Pour ce faire, il s'évertuera à mettre en place un attelage technico-pédagogique, une école qui incitera l'élève à vivre son apprentissage comme une expérience où :

- il interrogera ses relations avec la vérité ;
- il appréciera la faisabilité et la portée de l'effort intellectuel authentique (cet effort auquel collaborent le raisonnement logique et le jugement méthodique) ;
- il persévétera dans la voie dans laquelle il s'engagera en développant son sens de la responsabilité et en effectuant des percées dans l'actualité. **A suivre**

Chaib Aïssa*

*Directeur départemental de l'éducation Ancien professeur INRE Auteur dernier ouvrage paru aux Editions El Maârifia : «Comment mettre en état un Etat qui était dans tous ses états»



Le post Covid-19 : des Etats en «berne», des peuples en «érection» !

Par A. Boumezrag *

Les Etats prennent conscience des limites de leur système de santé traditionnel face à la pandémie du Covid-19. Des chercheurs américains se sont rendu compte de la nécessité d'une révolution numérique immédiate pour faire face à la crise sanitaire. Ils plaident pour un développement de la Téléconsultation mais aussi pour des consultations par téléphone ainsi que pour la protection des données. Aujourd'hui certains pays qui ont utilisé, dès le début, la technologie et les données à bon escient montrent une facilité déconcertante à limiter la progression de la pandémie tandis que d'autres peinent à l'enrayer. Pour ce qui nous concerne, il n'est peut-être pas trop tard pour réfléchir individuellement et agir de concert et ne pas rester les bras croisés à attendre immuablement les jours qui passent dans l'espoir que les choses reviennent à la normale.

Soyons réalistes «rien ne sera plus comme avant». Les conséquences de cette pandémie sur les Etats et sur les sociétés seront irréversibles. Les cartes vont être redistribuées. Comme à chaque crise, il y aura des gagnants et des perdants. Pour échapper à la colère de leurs peuples, les Etats vont se redéployer à l'extérieur de leurs frontières, d'autres vont entrer en conciliation avec leurs peuples et trouver des voies et moyens à même d'y faire face sans s'autodétruire inutilement. Bien que cela ne soit pas évident pour tous, surtout pour ceux qui ont «raté le train en marche». La crise sanitaire a mis en évidence l'avance technologique des Etats capables d'enrayer la progression de la maladie. L'épidémie du Covid-19 et son corollaire le confinement révèlent à quel point la révolution numérique va creuser les inégalités entre les peuples.

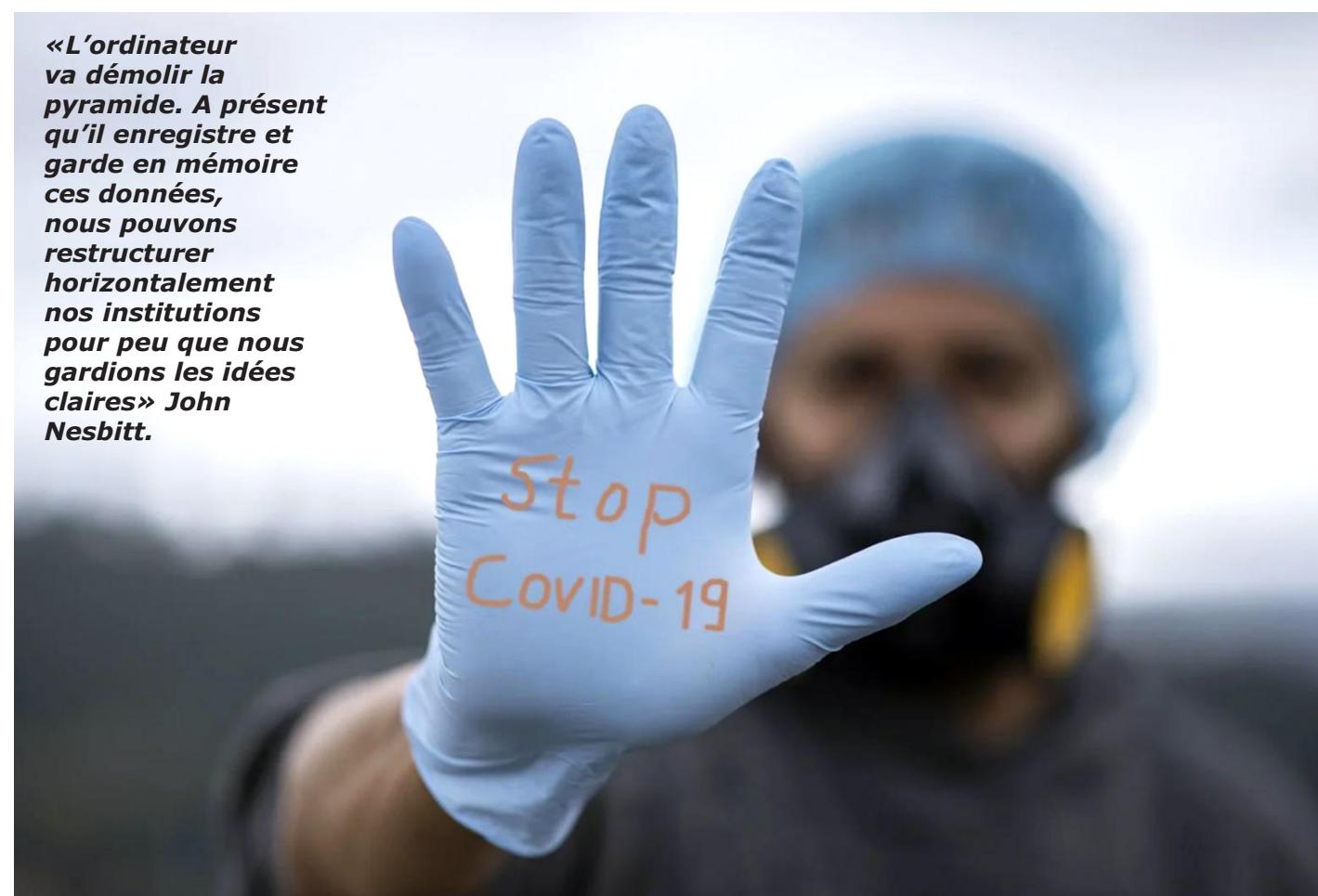
L'absence d'Internet va accélérer l'exclusion sociale. Trois populations vont être concernées : les jeunes pour des raisons financières, les personnes âgées par manque d'intérêt et le monde rural par manque d'infrastructures. La crise du coronavirus marquera plus profondément le retard accumulé par les Etats tant sur le plan politique, économique que social. Le Covid-19 ne leur offre que deux possibilités : «s'adapter ou disparaître». Il apparaît clairement que la pandémie du Covid-19 représente la plus grande menace que l'Humanité a eu à affronter depuis la Seconde Guerre mondiale. Le nombre de personnes contaminées augmente rapidement, la famine pointe à l'horizon, le bruit des canons se fait entendre, la crise de confiance s'installe durablement, le pire scénario envisagé est le maintien du statu quo mais à quel prix ? La pandémie sera particulièrement préjudiciable aux communautés les plus pauvres et les plus vulnérables dans de nombreux pays. La détérioration des conditions économiques et sanitaires aura des répercussions sur la stabilité politique et sociale.

La pandémie du Covid-19 a mis en évidence les carences des organisations onusiennes et a ravivé la guerre froide entre puissances étrangères impuissantes face aux forces invisibles de l'argent.

«Le chacun pour soi et Dieu pour tous» a ébranlé les certitudes des «Etats providence», les peuples se sont retrouvés livrés à eux-mêmes incapables de surmonter la crise sanitaire de façon solidaire et disciplinée. Une crise qui vient s'ajouter au déficit de légitimité politique et au sous-développement économique. Il existe un énorme fossé de confiance entre les dirigeants et les citoyens. Certains dirigeants politiques envoient des signaux contradictoires aux citoyens, ceux qui réduisent encore davantage la confiance avec ces derniers et les citoyens et les «experts». Ce manque de confiance peut rendre la solution plus difficile. Il s'agit de sortir des sentiers battus.

«Change ta vision des choses et le monde

«L'ordinateur va démolir la pyramide. A présent qu'il enregistre et garde en mémoire ces données, nous pouvons restructurer horizontalement nos institutions pour peu que nous gardions les idées claires» John Nesbitt.



changera», nous conseille un sage. Si vous voulez voir le monde à l'endroit, il faut l'observer à l'envers. La solution magique à un problème serait donc de le voir à l'envers afin de le rétablir à l'endroit. Si le seul outil dont vous disposez est un marteau, vous verrez tous les problèmes sous forme de clous. Et tout clou qui se tient droit interpelle le marteau, quant aux clous tordus, on les laisse tranquilles. Ils sont hors de portée. De plus, si notre tête est ronde comme la terre et non linéaire comme le marteau, c'est pour permettre à notre pensée de changer de direction. Ce n'est pas la richesse qui produit de l'intelligence mais bien l'inverse. La crise sanitaire serait l'occasion d'une transformation de la société par l'introduction d'Internet dans tous les foyers. Le monde à la portée d'un clic. Un clic qui va transformer le monde. Des Etats en «berne», des peuples en «érection». Le logiciel des Etats post coloniaux date des années 60, il est désuet, le logiciel des peuples post Covid-19 est de la dernière génération, il est en phase avec son temps. «Cœur tendre et tête de bois».

Les uns sont dans l'ascension, les autres dans le déclin. Le cerveau ordonne au corps de se mouvoir et le corps de répondre «va te faire foutre». Il est vrai qu'à un certain âge, on est plus proche du grand trou que du petit trou. La mort n'a jamais enfanté la vie. La mort est une lanterne qui nous éclaire sur le chemin de la vie. De la main à fusil à la main à clavier, la main à plume se fourvoie. L'information se démocratise, les nouvelles se propagent à la vitesse de la lumière tout comme le coronavirus. Avec les réseaux sociaux, on s'oriente vers un renversement des pouvoirs. Les réseaux sociaux ne supportent aucune intermédiation et placent tout le monde sur le même plan horizontal. L'expression de l'opinion publique a acquis une force politique inédite ce qui a bouleversé l'équilibre des pouvoirs dans un contexte autoritaire ou démocratique. Partout dans le monde, le développement de l'Internet a suscité l'espérance d'un renouvellement d'une élite et d'une participation politique des citoyens notamment des plus faibles. Internet a donné la «voix aux sans voix».

La pandémie du Covid-19 véhicule un double discours d'inversion des valeurs, où le riche d'hier serait le pauvre de demain, le puissant le faible, le faible le fort, le bourreau la victime, le fou un sage, le citoyen un

délinquant, le scientifique un charlatan, l'hôpital un mouroir, le cimetière une décharge publique, une maladie incurable qui enlève le vieux pour frayer le chemin au neuf.

Le Covid-19 a renversé la hiérarchie des valeurs. Les valeurs humaines se sont retrouvées en haut de la pyramide et les valeurs marchandes en bas de l'échelle sociale. L'humain au sens noble du terme sera au centre des préoccupations des politiques en mal de légitimité. La classique hiérarchie du pouvoir du savoir vertical a cédé la place à une organisation horizontale sous l'influence du Web. Le savoir n'a de valeur que s'il sert l'humain. Les grands hommes ont disparu de notre vie. Nous vivons dans un monde de plus en plus horizontal où les hiérarchies intellectuelles se sont affaiblies et Internet n'est pas étranger. Dans le grand public, Internet semble souffler un vent nouveau de liberté. Notre Web est devenu horizontal. C'est le citoyen ordinaire, le monsieur «tout le monde» qui fait et défait l'information. Dans un contexte de crise sanitaire, on cherche à intégrer le citoyen, à le faire participer. La mobilisation de l'intelligence collective en vue d'une optimisation dans la prise de décision pour limiter les incertitudes et partager la responsabilité des risques.

L'art de la décision collective est subtil en l'entourant du maximum de précautions. Pour durer et gagner en adhésion, il faut «gouverner la tête à l'envers». Dans un match de foot, ce n'est pas le dirigeant du haut de sa tribune qui marque le but mais les vingt-deux joueurs qui se battent sur le terrain. Imaginez un joueur face à l'alternative suivante : tentez de tirer pour marquer un but ou faire une passe à un co-équipier mieux placé pour le faire. Marquez soi-même permet de retirer une gloire individuelle mais faire une passe est préférable pour le collectif. Les connasseurs du foot savent que ce sont les équipes qui font le plus de passes qui gagnent le plus de matchs. Les joueurs qui coopèrent le mieux sont les meilleurs joueurs. Dans le sport comme dans la guerre, rien ne dure. Quand un devient puissant, il finit par être trop sûr de lui, la gangrène s'installe et fragilise sa cohésion interne. Les membres du groupe risquent de s'en rendre compte trop tard mais ils sont mûrs pour être conquis par une société plus efficace et mieux organisée.

Dans un monde qui change, il faut manager autrement et placer l'homme au centre

de l'action et non pas l'argent. Le talent doit se substituer à la cupidité. Les générations montantes sont moins «dociles» que les générations qui les ont précédées. L'argent a moins de prise sur elles que la démonstration. Il s'agit d'une génération 2.0. Les jeunes manipulent le clavier avec leurs deux mains et font appel aux deux hémisphères de leur cerveau. Ils se déplacent avec leurs deux pieds, un pied droit et un pied gauche, le garçon et la fille, le lettré et l'illettré, le pauvre et le riche. La hiérarchie verticale a perdu son crédit. Les parents ont perdu l'ascendance sur leurs enfants, les patrons sur leurs employés, les journaux sur leurs lecteurs. Du «trop vide» de la langue de bois au «trop plein» d'Internet, les médias traditionnels perdent pied. Ils ne savent pas à quel saint se vouer. C'est la fin des idéologies matérialistes et le recul des religions monotheïstes. En terre chrétienne, on se remet à la science et à la conscience de chacun. En terre d'Islam, on ne sait pas à quel saint se vouer ; d'une main on signe un pacte avec le diable et de l'autre on implore Dieu de nous venir en aide.

Les valeurs fortes d'une société sont le respect de la dignité accordée équitablement à tous les individus qui la composent et les chances accordées à chacun pour réaliser son potentiel. Aucune société au monde ne refuse ces idéaux. Or, dans une société où la majorité de la population est composée de jeunes de moins de trente ans, désœuvrés, marginalisés, humiliés, brimés par les aînés, bafoués dans leur dignité et frustrés dans leurs désirs, le Covid-19 trouve un terrain propice à son action dévastatrice, encouragé en cela par les forces hostiles au pays. La jeunesse semble vouloir l'égalité comme un droit, un droit à l'emploi, au logement, à la vie. Bref, un droit perçu comme une manière de parvenir à l'âge adulte. De plus, elle doute des capacités de l'Etat à résoudre ses problèmes existentiels. La réponse nous semble être dans ce proverbe «Dieu nous donne des mains, mais ne bâtit pas les ponts». L'homme dresse des murs pour séparer les peuples au lieu de construire des ponts pour rapprocher les peuples. Aujourd'hui, les jeunes vivent dans un monde virtuel sans frontières, ils veulent en faire un monde réel sans frontières. Le monde des idées n'a pas de frontières. «Merci, mon Dieu, pour mon ordinateur. Quand il n'y a personne avec qui parler, je peux parler avec moi-même» Beyoncé Knowles.

*Docteur

ALGER

Concours de calligraphie arabe : remise des distinctions aux lauréats

Les lauréats du premier concours de calligraphie arabe et de l'enluminure islamique, organisé par le Club algérien de la calligraphie arabe et de l'enluminure islamique et la Fondation «Afak» pour les arts et la connaissance, ont été distingués, samedi au Palais de la Culture «Moufdi-Zakaria» à Alger.



La cinémathèque accueille un cycle de films policiers

Une sélection de projections dédiée au film policier a débuté samedi à la salle de la cinémathèque d'Alger qui a repris ses activités dernièrement, a indiqué l'établissement dans un communiqué. Au programme, quatre

films sont proposés aux cinéphiles, invités à suivre ces projections prévues jusqu'à mardi, précise-t-on. «Un justicier dans la ville» (1974) de Michael Winner, «Le clan des Siciliens» (1969) de Henri Verneuil, «La maison sur

la plage» (1955), de Joseph Pevney et «Tueur d'Elite» (1975) de Sam Peckinpah, sont au menu de ces projections, programmées à raison de deux séances par jour. Les projections de films dans les salles de cinéma relé-

vant du ministère de la Culture et des Arts ont été suspendues, en mars dernier, dans le cadre des mesures préventives liées à la lutte et à la prévention contre la propagation du coronavirus, en Algérie.

Le plus jeune des participantes à ce concours, Sirene Baba Hadji, mise à l'honneur par le président du Club algérien de la Calligraphie arabe et de l'Enluminure islamique, Mohamed Benganif, a également eu droit à une récompense symbolique.

Exposées au public, les six œuvres primées des deux concours, exécutées pour retranscrire les versets du Saint Coran, ont embellie l'espace de la scène, sur laquelle s'est produite, à différents moments de la cérémonie, la chorale «El Besma pour l'art et l'authenticité» et les «mounchids» aux voix présentes et étoffées, Mohamed Grari, Ibrahim Boulanaâche, Mohamed Abi Smail et Zoheir Babeker.

CHU de Beni Messous /Algérie Télécom : une convention pour la réalisation d'une unité médicale d'Oncologie

Une convention pour la réalisation et l'équipement d'une unité médicale d'Oncologie, au CHU de Beni Messous (Alger) a été signée samedi, à Alger, entre la direction de cet hôpital et la direction d'Algérie Télécom (AT). La signature de la convention par le P-DG du CHU de Beni Messous et le P-DG d'Algérie Télécom a eu lieu en présence des ministres des deux secteurs respectifs, à savoir : le ministre de la Poste et des Télécommunications, Brahim Boumzar, le ministre de la santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, le Pr Abderrahmane Benbouzid, le Secrétaire d'Etat chargé de la Réforme hospitalière, Ismail Messbah. La convention, signée lors d'une cérémonie qui s'est déroulée au siège du ministère de la Poste et des Télécommunications, porte sur la réalisation d'une unité d'Oncologie médicale, dont le financement est assuré par Algérie Télécom. «Elle consacre la nouvelle politique du secteur de la Poste et des Télécommunications qui consiste à rationaliser les dépenses et orienter l'argent public vers des projets utiles qui vont profiter aux citoyens», a indiqué M. Boumzar, soulignant qu'il s'agit d'une «priorité» de son secteur. Il a indiqué qu'Algérie Télécom, qui a débloqué un budget «conséquent» pour concrétiser ce projet, est «une entreprise citoyenne», ajoutant qu'il y aura également une autre enveloppe financière qui permettra de réaliser une unité des Urgences. De son

côté, M. Benbouzid a affirmé que la réalisation d'une unité au CHU Beni Messous, qui sera dédiée à la prise en charge des cancéreux, «va renforcer les efforts consentis dans le cadre de la prise en charge des personnes atteintes du cancer en leur fournant les moyens nécessaires».

Il a fait savoir qu'une autre unité dédiée au service «des urgences de haut niveau», si l'enveloppe financière serait «suffisante», est prévue au CHU Beni-Messous. «Elle sera dotée de tous les moyens pour prendre en charge les malades, notamment ceux du côté ouest de la capitale», a-t-il affirmé.

Par ailleurs, deux nouveaux timbres poste, en guise d'hommage au personnel de la Santé, ont été émis samedi par Algérie

Poste en présence des trois membres du gouvernement. Ces deux timbres poste, émis en 210.000 exemplaires, seront mis en vente à partir de samedi et dimanche dans les 48 recettes principales d'Algérie Poste, avant de généraliser la vente à travers l'ensemble des bureaux de poste à l'échelle nationale, ce lundi 1^{er} mars, a-t-on annoncé. En marge de la cérémonie, M. Boumzar a tenu à honorer le ministre de la Santé, le secrétaire d'Etat chargé de la Réforme hospitalière, et le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar. Un hommage a été aussi rendu au personnel de la Santé pour leur lutte contre la pandémie dans les hôpitaux.

Démantèlement d'une bande criminelle

Les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont procédé récemment au démantèlement d'une bande de criminels qui semait la terreur dans un quartier à Alger, a indiqué samedi un communiqué de la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Dans le cadre de la lutte contre la criminalité, sous toutes ses formes, la brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) d'El Madania, relevant de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont traité une af-

faire d'association de malfaiteurs agissant en bande de quartier avec port d'armes blanches de 6^e catégorie, sans motif légal, pour bagarres sur la voie publique et provocation de terreur parmi la population, a précisé la même source. Les mis en cause ont été arrêtés et déférés devant les juridictions compétentes après finalisation des procédures juridiques en vigueur. Par ailleurs, la brigade de la Police judiciaire, relevant de la circonscription administrative

Birtouta a interpellé un individu qui faisait l'objet d'un mandat d'arrestation, émis par le Tribunal criminel de 1^{re} instance, impliqué dans une affaire de falsification de documents administratifs, infraction au code maritime et obtention de la certification d'un navire algérien à travers des documents falsifiés.

S'agissant du contrôle périodique des activités commerciales dans le cadre des mesures préventives contre la propagation du nouveau coronavirus, le

TIPAZA

Session de formation sur l'extraction des huiles végétales et essentielles



Une session de formation sur les techniques d'extraction des huiles végétales et essentielles sera organisée le 9 mars prochain à la Maison de l'Environnement de Tipaza, a-t-on appris samedi, auprès de la directrice de cet établissement. Cette formation, organisée en coordination avec l'Institut national des formations environnementales, a pour objectif de «promouvoir l'esprit entrepreneurial chez les jeunes, dont notamment l'élément féminin, en vue du lancement de projets écologiques, amis de l'environnement», a indiqué Leila Dounia, signalant la programmation de cette session, ouverte à toute personne désireuse d'intégrer ce domaine, pour les 9, 10 et 11 mars prochains.

Ce stage de formation, dont l'encadrement sera assuré par des spécialistes du domaine, sera couronné par l'obtention d'un diplôme offert par l'Institut national des Formations environnementales. «Un fait qui permettra aux bénéficiaires de cette session de se faire délivrer une carte d'artisan leur ouvrant droit au lancement de projets dans le cadre du dispositif de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM)», a expliqué la même responsable. Le programme de cette session est reparti sur deux volets.

Un volet théorique comportant de nombreux axes, dont «Concepts théoriques sur les huiles médicinales et aromatiques», «Identification des huiles végétales et essentielles et techniques d'extraction des huiles essentielles en laboratoire et en usine», «Extraction des huiles végétales par pression à froid», et «Domaines d'exploitation des huiles végétales et essentielles et hydrolat».

A cela s'ajoutent d'autres axes liés à la «commercialisation du produit et des références et données devant être notifiées sur sa fiche d'identification», et «étude de l'état d'une huile végétale et essentielle (méthode d'élaboration d'une fiche technique conforme aux normes)», a-t-on ajouté de même source. Au volet appliquée de cette session, il est prévu l'organisation de six ateliers de formation sur l'extraction des huiles, soit «l'extraction de l'huile essentielle de lavande par la distillation à l'eau», «l'extraction de l'huile essentielle de menthe par la distillation à l'eau», «l'extraction de l'huile essentielle de l'armoise par la distillation à l'eau», «l'extraction de l'huile végétale de nigelle par pression à froid», «l'extraction de l'huile végétale de sésame par pression à froid» et enfin «la préparation d'une huile à 100% végétale (un composé d'huiles végétales et essentielles) pour la relaxation».

Horaires des prières pour Alger et ses environs

17 rajab 1442

El Fedjr 05h53	Dohr 13h01	Assar 16h13	Maghreb 18h46	Icha 20h04



BORDJ BOU ARRÉRIDJ**Saisie de près de 2 millions de bavettes pour fausse déclaration**

Les services de l'Inspection principale de contrôle des opérations commerciales des Douanes de Bordj Bou Arréridj, relevant de la direction régionale des Douanes de Sétif, ont saisi 1.820 million de bavettes médicales pour «fausse déclaration», a indiqué la responsable de l'information et de la communication de ce corps constitué, l'inspectrice divisionnaire, Amal Rehab. Cette responsable a affirmé, à l'APS, que les services de l'Inspection principale de contrôle des opérations commerciales de l'Inspection divisionnaire des Doua-

nes de Bordj Bou Arréridj, ont enregistré plusieurs infractions en rapport avec cette opération, notamment celles relatives à la «fausse déclaration» en termes de catégorie, en plus du recours à un registre de commerce inadéquat pour deux déclarations faisant mention de masques normaux. La même source a précisé, dans ce contexte, que l'expertise judiciaire a mis en évidence qu'il s'agit de bavettes médicales d'une valeur totale de plus de 29.895 millions de DA, soulignant que les Autorités douanières ont infligé une amende de valeur égale à la marchandise saisie, conformément aux dispositions réglementaires régissant l'activité douanière.

Cette opération s'inscrit, a affirmé la même source, dans le cadre des efforts consentis par l'Administration des Douanes pour contrecarrer les contrevenants à la législation et à la réglementation douanières relatives aux mouvements de capitaux à partir de et vers l'extérieur du pays, en particulier en matière de contrôle douanier des opérations d'inspection et de contrôle lors de l'exportation et de l'importation de marchandises.

TAMANRASSET**Plus de 39.000 comprimés nocifs pour la santé saisis**

Les services de la police judiciaires (PJ) de la Sûreté de la wilaya de Tamanrasset ont saisi une quantité de 39.047 comprimés pharmaceutiques nuisibles à la santé publique, et procédé à l'arrestation de 3 personnes impliquées dans cette affaire, a-t-on appris, samedi, auprès de la cellule de communication et des relations publiques, relevant de ce corps constitué.

Agissant sur informations faisant état de l'existence d'un magasin commercial dans le quartier 'Tahagart' au centre-ville de Tamanrasset, dont le propriétaire exerce la commercialisation de produits pharmaceutiques nuisibles à la santé publique, selon la même source. En coordination avec le procureur de la République près le tribunal de Tamanrasset, une autorisation de perquisition du magasin a été délivrée, ce qui a permis la saisie de 39.047 comprimés de produits pharmaceutiques nocifs pour la santé publique importés par la contrebande pour commercialisation. Trois personnes impliquées dans cette affaire ont été arrêtées.



Présentés devant les instances judiciaires compétentes, les mis en cause ont été condamnés à 1 an de prison avec sursis assorti d'une amende, a-t-on fait savoir.

ILLIZI**1.500 arbustes mis en terre**

1.500 arbustes de différentes essences ont été plantés, samedi, aux bords de la RN-3 à l'entrée de la ville d'Illizi, dans le cadre de la célébration des fêtes nationales célébrées, le mois de février. Organisée par les autorités locales, en coordination avec la Conservation locale des forêts (CF), cette

opération de boisement a été menée par les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), dans le cadre de la consolidation de la relation Armée-Nation.

Le wali d'Illizi, Mustapha Aghamir, a affirmé que cette action fait partie des festivités commémoratives nationales prévues au mois de

février, dont la Journée nationale de la fraternité et la cohésion entre le peuple et son Armée pour la démocratie, le double anniversaire du 24 février (50^e anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures et fête de la Jeunesse) et le 65^e anniversaire de la création de l'UGTA.

CONSTANTINE**Campagne de nettoiement et de reboisement**

Une vaste campagne de nettoiement et de reboisement a été lancée, à travers de nombreux sites touristiques de Constantine avec la participation de 40 Agences de tourisme et de voyages du pays, en vue de faire la promotion de cette wilaya comme destination touristique par excellence.

S'exprimant en marge du lancement de cette campagne, le directeur de la Conservation locale des forêts, Moussa Chenafi, a affirmé à l'APS, que cette opération, organisée en coopération avec les directions du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Environnement, en coordination avec des Agences de tourisme et de voyages, a ciblé la réserve de Djebel Ouahch de Constantine, le Chemin des touristes et le jardin de Sousse. Ce responsable a ajouté que cette initiative vise à embellir ces

zones touristiques dans l'objectif de faire la promotion de Constantine en tant que destination privilégiée du tourisme domestique. «En plus du nettoiement des quatre lacs de la réserve de Djebel Ouahch, des centaines de poubelles seront mises à la disposition des citoyens et des touristes pour faciliter la collecte des déchets», a ajouté le même responsable, précisant que près de 250 arbustes d'espèces adaptées au climat local ont notamment été plantés sur ce site naturel. Pour sa part, Amina Benmouloud, responsable des réservations domestiques dans une Agence de tourisme et de voyages de Constantine, considère que le choix porté sur la wilaya de Constantine, après Tikjda et Bejaïa, vise à mettre en valeur les sites qui font la richesse de cette wilaya aux ressources

touristiques variées. Elle a ajouté que la participation de 40 Agences de tourisme et de voyages à cette campagne vise à faire connaître de nouvelles destinations touristiques en vue d'organiser des périples touristiques dans cette wilaya et conférer au tourisme domestique une autre dimension. Dans le même contexte, le secrétaire général du 'Club Aventure' CAV de Constantine, Mohamed Amireche, a estimé que le nettoyage de la réserve de Djebel Ouahch contribuera à la promotion du tourisme domestique.

La même source a aussi rappelé que ce club organise des excursions hebdomadaires pour faire connaître les plus importantes zones touristiques de Constantine, en œuvrant à les intensifier à l'avenir pour attirer le plus grand nombre de visiteurs dans cette wilaya.

Baisse des ventes à l'ENASEL

Les ventes de sels alimentaire et industriel ont connu une «baisse durant l'exercice 2020», en raison des répercussions de l'épidémie de Covid-19, mais aussi de la concurrence «déloyale», a indiqué samedi à l'APS, le président-directeur général de l'Entreprise nationale de sel (ENASEL), siège à Constantine. «L'entreprise a connu l'année dernière une baisse en matière de ventes avec 93.000 tonnes de sels alimentaire et industriel vendus, contre 104.000 tonnes en 2019, et ce, en raison de la diminution de la consommation induite par la fermeture des cantines, restaurants universitaires, fast-food, et même certaines boulangeries suite aux mesures préventives visant à limiter la propagation du coronavirus», a précisé Nabil Meghlaoui. Selon ce responsable, l'ENASEL a vendu l'année précédente 11.000 tonnes de sel, en

moins que l'année 2019, plus exactement 5.000 tonnes de sel alimentaire et 6.000 tonnes de sel industriel en moins, imputant également le recul des ventes à une «augmentation de la concurrence déloyale à laquelle est confrontée l'entreprise depuis plusieurs années». Et d'ajouter «En dépit des mesures préventives mises en place pour lutter contre la propagation de l'épidémie de Covid-19, certaines personnes ont mis à profit cette période pour investir le marché avec un produit moins cher mais aussi non conforme, notamment par sa faible teneur en iode ou par la présence de métaux lourds néfastes pour la santé des citoyens».

M. Meghlaoui a relevé, en outre, «l'existence de sels dont l'emballage présente de fortes similitudes avec ceux de l'ENASEL, s'agissant du choix des couleurs ou le nom de la marque de nature à influencer les consommateurs», faisant savoir, dans ce contexte, que la direction de l'entreprise a déposé trois plaintes, en ce sens auprès de la justice. «L'entreprise a également demandé aux services concernés de procéder à des contrôles permanents des différents sels présents sur le marché car il s'agit d'une

question de santé publique», a-t-il renchéri, rappelant le décret exécutif n° 90-40 du 30 janvier 1990, rendant obligatoire la vente du sel iodé pour la prévention de la carence en iode dont la conséquence est l'apparition du goitre.

De son côté, Rachid Hedjaj, directeur du Commerce de la wilaya de Constantine a affirmé à l'APS, que ses services ont effectué 338 interventions, en 2020, en rapport avec la vente de sels, se soldant par la saisie de 42 tonnes de sels non conformes. Faisant état de 3 procès-verbaux, assortis de poursuites judiciaires établis à l'encontre des contrevenants. Le même responsable a déclaré que 71 interventions concernant ce produit ont été menées depuis le début de l'année 2021. «Ces interventions ont donné lieu à la saisie de 2 tonnes de sel avec en toile de fond l'élaboration d'un PV en sus de poursuites judiciaires», a-t-il relevé.

Le directeur local du Commerce a souligné, par ailleurs, que «les produits saisis concernent 16 conditionneurs de sel de la wilaya d'El Oued, des opérateurs connus, détenteurs de registres de commerce et exerçant de manière légale».

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

17 rajab 1442

El Fedjr 05h40	Dohr 12h47	Assar 16h00	Maghreb 18h33	Icha 19h50
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------

TLEMCEN

Des randonneurs que rien n'arrête

Khaled Boumediene

Difficile en cette période de la crise sanitaire du coronavirus (Covid-19) d'envisager des vacances à l'étranger. Heureusement, notre Sud est riche en belles balades et randonnées pour découvrir des paysages exceptionnels et changer les idées. L'association des randonneurs des amis des forêts de Tlemcen (RAFT) a effectué du 31 janvier au 05 février une excursion touristique à Djanet. Le rêve tant espéré de cette association des randonneurs de Tlemcen s'est enfin réalisé, raconte le Dr Cherbal Sid-Ahmed, président de RAFT. « Nous sommes arrivés par avion, le 31 janvier à 13h 20, à l'aéroport Tiska de Djanet. Et très vite, l'aventure a commencé pour nous en compagnie d'un guide touareg et de son équipe. Ce circuit inédit combine des trajets en 4x4 et des randonnées pédestres à travers les merveilles de la Tadrart et du Tassili N'Ajjer, qui offrent des îlots rocheux sous forme de canyons, d'arches et de châteaux de grès en dunes immenses et exceptionnelles ». Les hôtes ont passé leur première nuit dans un premier bivouac à Tinaressou. « Les nuits sont à la belle étoile. La journée dans ces endroits encore préservés et secrets est un vrai régal au parfum du thé dont seuls les Touaregs ont le secret, l'art et la manière de le préparer sous un ciel dégagé. A 9h30, nous avons quitté les lieux de Tinaressou en direction de Tadrart via Tin Alkoum. Nous

avons l'impression de naviguer sur un océan de dunes époustouflant jusqu'au bout de notre horizon ! Tantôt un paysage d'erg composé d'un champ de dunes de sable de différentes couleurs et tantôt c'est un paysage de reg où le désert gréseux composé de pierres noires et de cailloux à perte vue est taillé par les vents du Sahara. Vers 12h 30, nous avons marqué un arrêt à Oued Injer pour visiter une grotte que l'érosion, la sécheresse et les vents ont façonnée de manière singulière », précise M. Cherbal.

Et d'ajouter : « Notre premier émerveillement a eu lieu à Tissetka devant les petites et grandes gravures rupestres d'éléphants et de girafes. Nous avons ensuite poursuivi notre circuit vers Inkli le long d'une route totalement rocheuse, où des peintures rupestres magnifiques sont dissimulées sous une grande roche à couper le souffle, accueillent les visiteurs curieux sur la façon des chefs-d'œuvre réalisés à l'époque ancienne. Le deuxième bivouac fut installé à Moul N'aga. Dès le réveil matinal vers 7h 30 et le petit-déjeuner, nous nous sommes rendus à la gigantesque cathédrale de Tamezguidat, puis à Wanzaouet, pour admirer les gravures rupestres d'Intihak, avant de marquer une halte devant une merveilleuse arche de pierres au bord de la route. A Bouhadiane où nous avons déjeuné, nous avons contemplé les merveilleuses peintures rupestres de ce lieu magique. Du haut de Tin Merzouga, une dune monumentale

de Tadrart rouge située dans le Tassili n'Ajjer invite le visiteur à la grimper jusqu'au coucher du soleil. Notre troisième bivouac au pied de Tin Merzouga nous a permis de découvrir de nouvelles peintures rupestres retracant un cheval, vache, girafe, taureau et un chasseur sur le site Esserk, puis Tifelghagh et Tissetka. Le quatrième bivouac à WenAhhar a débuté à 9h 30 par un retour vers Djinet ville en passant par Oued Tinichekwa où une impressionnante colline de pierres gravées par nos ancêtres, il y a des milliers d'années, se dresse à portée de main devant le visiteur. C'est un vrai musée à ciel ouvert dressé au bord de la route ! Le cinquième et dernier bivouac a été une grande surprise pour ces randonneurs où une réception a été organisée en leur honneur à Tisress. « Cette soirée a été animée par le groupe musical local Toulout. Nous avons dégusté un mèchoui succulent sous des étoiles brillantes du ciel, avant de clôturer notre agréable séjour par une visite d'adieu à la grande gravure rupestre appelée la vache qui pleure. Vraiment, cette aventure a été pour les membres de RAFT, MM. Tebbal Aderrahim, Dib Lamia, Khiter Sihem et Sedjelmaci Sidi Mohamed ainsi que pour nos familles un séjour inoubliable et riche en découvertes géologique, végétale et ethnologique et aussi une immersion sur les traces rouges surprenantes de Tadrart, qui restera gravé dans notre mémoire », conclut Dr Cherbal Sid-Ahmed.

MOSTAGANEM

Un sondage pour une plateforme des porteurs d'idées innovantes

L'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Mostaganem a lancé, hier, un sondage pour la création d'une plateforme des porteurs d'idées innovantes et des jeunes désirant investir dans le cadre de startups.

Cette initiative a été annoncée lors de portes ouvertes sur l'emploi et l'entrepreneuriat, organisées à partir de dimanche avec la participation de 40 exposants dont 20 entreprises émergentes ayant bénéficié de financement au titre des dispositifs de soutien à l'emploi.

Un des organisateurs, Toufik Rahmani a déclaré que ce sondage permettra de découvrir de nouvelles idées dans le domaine de l'économie de connaissance pour leur matérialisation en startups adaptées aux besoins économiques de la wilaya.

laya, en plus de constituer un outil d'aide aux jeunes porteurs de projets afin de créer des micro-entreprises.

Cette exploration d'idées innovantes et de projets émergents vise à créer une base de données locale et à lancer une plateforme électronique qui sera, à l'avenir, un espace d'échanges d'expériences et de développement des capacités et des compétences dans divers domaines, a-t-il souligné.

Les organisateurs aspirent à faire de ces portes ouvertes une manifestation annuelle qui rassemble tous les acteurs du domaine de l'emploi et de l'entrepreneuriat au niveau local, au cours de laquelle des ateliers et des expositions sont organisés au profit d'entreprises émergentes pour donner l'occasion aux

jeunes de soulever leurs préoccupations et les difficultés qu'ils rencontrent, a fait savoir, pour sa part, le président d'APW, Abdalkader Tikouk.

Cette manifestation de deux jours enregistre la participation d'entreprises réussies dans les domaines de la production alimentaire (champignon, biscuits, huiles, confiseries, ...), de la mise en valeur des terres, de l'environnement, de l'économie circulaire (recyclage du plastique et du caoutchouc), d'artisanat et des métiers, ainsi que celles d'agences spécialisées dans la communication, la culture et la production artistique, de clubs scientifiques et d'un centre de recherche d'emploi relevant de l'université "Abdelhamid Ibn Badis" de Mostaganem.

AÏN TÉMOUCHENT

Saisie de kif, deux mandats de dépôt

Les services de la sûreté urbaine extérieure de Terga, a-t-on indiqué. L'opération de recherche et d'investigation, effectuée par les éléments de la sûreté urbaine extérieure de Terga en coordination avec la brigade de lutte contre le trafic de drogue relevant des services de wilaya de la police judiciaire, a permis de connaître l'identité d'un élément du réseau, selon la même source.

Cette opération a été effectuée sur la base d'informations faisant état d'un réseau criminel qui active dans le trafic de drogue dans la commune de

Terga, a-t-on indiqué. L'opération de recherche et d'investigation, effectuée par les éléments de la sûreté urbaine extérieure de Terga en coordination avec la brigade de lutte contre le trafic de drogue relevant des services de wilaya de la police judiciaire, a permis de connaître l'identité d'un élément du réseau, selon la même source.

Une perquisition au domicile du principal suspect sis à la pla-

ge de Terga accordée par le procureur de la République près du tribunal d'Aïn Témouchent a permis d'arrêter le suspect et d'opérer la saisie de 1,560 kg de kif traité, selon la même source, qui a ajouté que le fournisseur a été également identifié et appréhendé.

Les deux mis en cause ont été présentés devant la justice au tribunal d'Aïn Témouchent et mis en détention provisoire.

EL-BAYADH

Des habitants en appellent au wali

Hadj Mostefaoui

Des centaines de citoyens issus des hameaux enclavés d'El-Hmaymet au milieu de l'immensité de la steppe et ceux d'Oum Djarabie niché dans le creux d'un vallon des monts des ksours, à plus de quarante kilomètres du chef-lieu de la daïra de Boualem, lancent un appel pressant aux autorités locales pour l'amélioration de leurs conditions de vie de plus en plus précaires. Ces derniers mettent l'accent notamment sur le raccordement de leurs habitations aux réseaux publics d'électricité et de gaz de ville inscrivant en tête de liste de leurs revendications le forage d'une dizaine de puits et le partage de sources pour le développement des activi-

tés agricoles. Les dizaines de petits fellahs de cette

raison de l'inaccessibilité au hameau qu'il faut atteindre au bout de plusieurs heures par une piste cahoteuse et impraticable et surtout le manque de moyens de stockage. Ce hameau et les quinze périmètres agricoles qui le cernent sont également dépourvus d'électricité. Selon les habitants d'El-Hmaymate, aucun bus de transport scolaire n'a été affecté par la collectivité locale pour assurer à leurs enfants une scolarité normale. Ces derniers sont le plus souvent orientés vers l'unique école coranique et le travail de la terre. La liste des zones d'ombre de la wilaya profondément enclavées est longue à énumérer et la majorité d'entre elles n'ayant jamais été incluses dans les différents programmes de développement.

20 morts sur les routes en une année



Les quinze unités de la protection civile implantées à travers l'ensemble du territoire de la wilaya d'El-Bayadh n'ont pas chômé au cours de l'exercice de l'année écoulée marqué par plus de 15.522 interventions liées aux évacuations vers les différents hôpitaux de victimes d'accidents de la circulation, de malades ou de personnes en difficulté aussi bien en zone urbaine que rurale.

Dans le cadre de l'opération de reboisement, les éléments de la protection civile ont mis en terre cinq

mille jeunes plants sur les sites du barrage vert et des ceintures vertes dans 22 chefs lieux de communes, tout en participant activement aux différentes campagnes de sensibilisation et de protection contre la Covid 19 dans plus d'une centaine d'établissements scolaires, mettant en œuvre ces moyens d'arrosage et de désinfection des lieux publics par le biais de sorties hebdomadaires depuis l'apparition de cette pandémie.

Hadj Mostefaoui

La doyenne de la wilaya tire sa révérence

La disparition brutale d'El-Hadjia Toune Belaïdi a mis en émoi toute la population de la commune de Kekada qui lui vouait respect et admiration. La mémoire restait encore intacte pour la dé-

rature. La centenaire a été inhumée vendredi au cimetière de sa ville natale en présence d'une foule nombreuse venue du fin fond de la steppe lui rendre un dernier hommage.

Hadj Mostefaoui

Ils revendentiquent la satisfaction des revendications socioprofessionnelles

Les travailleurs de l'EPIC centre d'enfouissement protestent

Mokhtaria Bensaâd

Il s'étaient près de 150 travailleurs de l'EPIC CET d'Oran (centre d'enfouissement d'Oran) à avoir observé, hier, un arrêt de travail et tenu un sit-in devant la direction générale en signe de protestation contre les conditions socioprofessionnelles qualifiées «d'inadéquates» dans lesquelles travaillent ce personnel. Une mobilisation des travailleurs et un gel d'activité durant la journée d'hier, tenus sans préavis, selon la directrice de l'EPIC CET d'Oran malgré une séance de conciliation organisée la dernière semaine du mois de janvier dernier en présence de représentants de l'inspection de travail.

Pour les travailleurs, il s'agit d'une protestation légitime qui exprime un ras-le-bol «de la honte, favoritisme et injustice subis par les travailleurs des CET et aussi de l'administration», a indiqué la représentante des travailleurs. Ces derniers ont eu recours à cette action pour demander la satisfaction de leurs revendications.

Education

Plus de 5.000 travailleurs privés des prestations des œuvres sociales

S. M.

Plus de 5.000 travailleurs du secteur de l'Education nationale dans la wilaya d'Oran sont privés des primes et autres prestations des œuvres sociales de l'exercice 2020 en raison de la «procrastination administrative» du service de la finance et des moyens de la direction de l'Education nationale. C'est ce qui a été annoncé hier par le président de la Commission wilaya des œuvres sociales des travailleurs de l'Education nationale (CWOSTE) qui a accusé les responsables de ce service de «mauvaise gestion administrative» tout en appelant le nouveau directeur de l'académie à intervenir en urgence pour préserver les intérêts des travailleurs. «J'ai finalisé toutes les procédures administratives nécessaires pour débloquer le budget 2020 des œuvres sociales au profit de plus de 5.000 travailleurs, dont 400 retraités, mais tout a été bloqué au niveau du service des finances et des moyens

de l'académie. Cette situation a lourdement pénalisé les travailleurs du secteur vu que le budget 2020 ne peut plus être débloqué aujourd'hui sans autorisation spéciale de la commission nationale. Ce retard dans les procédures administratives aura des conséquences fâcheuses sur le versement des primes des travailleurs du secteur à Oran dans les prochains mois», regrette M. Ghouti, président de la Commission wilaya des œuvres sociales de l'éducation. Et d'enchaîner : «il faut savoir que la wilaya d'Oran est la seule au niveau national où les travailleurs de l'Education n'ont pas perçu à ce jour, soit près de six mois après la rentrée scolaire, la prime de scolarité à cause, bien sûr, de cette mauvaise gestion administrative».

Le président du CWOSTE précise qu'une rencontre nationale des présidents des œuvres sociales est prévue le 3 mars en cours pour trouver une solution à cette situation qui concerne également 33 wilayas à travers le territoire national.

Conditionnement des produits laitiers et contrôle de la qualité

Deux nouvelles spécialités pour la rentrée de la formation professionnelle

J. Boukraa

En prévision de la prochaine rentrée professionnelle prévue ce mois de mars, la direction de la formation professionnelle de la wilaya a ouvert de nouvelles spécialités. Il s'agit de deux spécialités dans le domaine de l'industrie agricole à savoir le conditionnement des produits laitiers et le contrôle de la qualité. D'autres spécialités ont été aussi ouvertes dans le domaine de la mécanique et métallurgie. Pour ce qui est du volet pédagogique, pas moins de 11.000 postes ont été offerts par le secteur pour cette session. Ces postes sont réparties sur plusieurs spécialités diplômantes et qualifiantes pour permettre à toute personne désirant acquérir des compétences et de s'intégrer dans la vie professionnelle ou d'améliorer ses connaissances professionnelles. Pour ce qui est des formations diplômantes, 2.640 ont été consacrées à la formation ré-

sidentielle et 5.450 pour l'apprentissage. Le reste des postes est destiné aux formations qualifiantes. Les inscriptions pour cette session se poursuivent et seront clôturées le 20 mars prochain. Les journées d'information et d'orientation se dérouleront les 21, 22 et 23 mars 2021, alors que la rentrée officielle est prévue le 28 mars. Pour attirer le plus grand nombre de stagiaires, l'on a créé une formule de formation à travers les passerelles pour ceux qui possèdent des diplômes inférieurs au niveau exigé et qui affichent une volonté de suivre une spécialité qui demande un niveau supérieur.

Le secteur de la formation professionnelle offre plusieurs niveaux de diplômes au nombre de cinq, à savoir : diplôme de formation professionnelle spécialisée, diplôme de capacité professionnelle, diplôme de maîtrise professionnelle, diplôme de technicien et diplôme de technicien supérieur. A l'occasion de la prochaine

rentrée, plusieurs mesures de sensibilisation et d'orientation seront organisées pour informer les stagiaires de l'impératif de respecter les mesures préventives. Il s'agit également du collage d'affiches sur les recommandations de protection contre la Covid-19 à l'intérieur des établissements de formation outre la garantie de masques de protection et de gels hydroalcooliques et le respect de la distanciation sociale.

D'autre part, afin d'améliorer les conditions de prise en charge des stagiaires et leur encadrement devant la hausse persistante de leur nombre, le secteur de la formation et de l'enseignement professionnel de la wilaya d'Oran sera renforcé par la réception de nouveaux établissements de formation.

Le secteur de la formation professionnelle de la wilaya d'Oran dispose de 29 établissements totalisant une capacité globale de 8.400 places pédagogiques et 1.230 lits.

Les recherches se poursuivent

Le jeune humoriste Benchenane toujours porté disparu



K. Assia

Le matin, à bord de son véhicule de marque Polo de couleur blanche pour faire du sport dans la forêt de Canastel. Depuis aucun signe de vie. Son véhicule a été retrouvé et le jeune Benchenane est toujours introuvable. Sa famille et ses proches inquiets de constater que leur fils n'est pas rentré ont fait part de sa disparition sur les réseaux sociaux et depuis tout le monde est mobilisé pour le retrouver. Les gendarmes ont ouvert une enquête et un important dispositif est déployé à la recherche du jeune disparu. Un hélicoptère survole depuis cette zone forestière et les recherches se sont intensifiées avec un redéploiement de toutes les unités de ce corps sécuritaire. Un numéro le 0698935934 a été mis en place par l'entourage de la victime pour signaler tout indice pouvant aider les recherches lancées depuis sa disparition le mercredi.

Direction de l'énergie

817 millions de dinars pour l'électrification rurale

J. Boukraa

Plusieurs mesures ont été prises par la direction des mines et de l'énergie et ainsi que la Sonelgaz pour améliorer et renforcer l'électrification rurale dans la wilaya d'Oran. Le directeur des mines et de l'énergie de la wilaya d'Oran a déclaré lors de la dernière session de l'assemblée populaire de wilaya (APW) que «les services concernés ont examiné 19 dossiers relatifs aux projets d'électrification rurale au niveau de plusieurs communes de la wilaya, avec une estimation d'investissement de quelque 817 millions de dinars». Ces opérations de raccordement des foyers au réseau public d'électricité rurale vont contribuer, dans une grande partie, à la fixation des habitants des campagnes dans leurs régions et à l'amélioration de leur condition de vie, en leur permettant ainsi la relance du travail de la terre. L'électricité occupe sans conteste une place de choix parmi les facteurs de

ILS NOUS ONT QUITTÉ... HIER

MAHRI Maram, 02 ans, Tiaret
BOUKLI Habar Sidi Med, 84 ans, Protin
DAHANE Aïcha, 62 ans, Haï Daya
BRIK Abdelkader, 52 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

17 rajab 1442

El Fedjr 06h09	Dohr 13h16	Assar 16h30	Maghreb 19h03	Icha 20h20
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Grâce à l'augmentation programmée de la production de la station d'El Mactaâ

La SEOR revient à une alimentation en H/24

Houari Barti

La production de la station de dessalement d'eau de mer d'El Mactaâ devra passer, graduellement, à partir de demain mardi de 250.000 m³/j à 300.000 m³/j. Une hausse de production qui sera réalisée à la faveur de l'arrêt technique pour entretien opéré hier et pour une durée de deux jours au niveau de ladite station, a affirmé hier, en conférence de presse, le directeur général de la SEOR, M. Oussama Heleili. Ceci permettra à terme, a-t-il précisé, de revenir à un programme de distribution à 93% en H/24 et 7% seulement en 1 jour sur deux. Une deuxième augmentation de la production de la SDEM d'El Mactaâ devra être effectuée dès le mois de mai pour atteindre les 380.000 m³, ce qui permettra de répondre convenablement à la forte demande en eau potable prévue durant la saison estivale. Le directeur de la SEOR a rappelé, à ce propos, que le dernier aménagement du programme de distribution d'eau potable (46% en H/24 et 54% en un jour sur deux) visait justement à amortir l'impact de cet arrêt technique programmé, en reconstituant des stocks d'eau suffisants à même de permettre une alimentation régulière et stable de la population avec le souci de le faire d'une manière équitable pour l'ensemble de la population oranaise. « Ce dernier aménagement du programme de distribution, qui est avant tout un acte de gestion, a permis à la SEOR d'épargner des volumes d'eau de l'ordre de 250.000 m³/j qui ont renfloué les réserves d'eau dans l'ensemble des grands terminaux de stockage,



ge, dont les capacités globales avoisinent les 570.000 m³. Même si le DG de la SEOR s'est voulu rassurant quant à la situation de l'AEP dans les semaines à venir, appelée à s'améliorer graduellement au cours des dix premiers jours de ce mois de mars, il n'a pas manqué de lancer un appel pressant à destination de la population, l'incitant à faire un usage rationnel de l'eau et ne pas gaspiller une ressource vitale, spécialement dans le contexte de sécheresse qui touche, à des degrés différents, l'ensemble des régions du pays. Il s'agit, a-t-il dit, d'une préoccupation mondiale, exprimée par la campagne menée cette année par l'Organisation des Nations unies, sous le slogan de l'économie et la rationalisation de l'eau.

Autre appel du DG de la SEOR à l'adresse des abonnés, celui relatif aux créances de la SEOR passées de 4,48 milliards de dinars en 2019 à 5,6 milliards de dinars en 2020. Le taux de recouvrement des créances a reculé en 2020 de 13%, alors que les créances ont augmenté de 20%, a-t-il affirmé avant d'appeler les abonnés à s'acquitter de leurs factures impayées et profiter des calendriers de paiement mis à leur disposition par la SEOR. Il est à noter enfin que les besoins de la wilaya d'Oran en eau potable sont estimés, en moyenne, à 550.000 m³/j. Une quantité qui provient à 70% du dessalement d'eau de mer, 28% des eaux de surface (barrages) et 2% des eaux souterraines (puits et forages).

Un phénomène devenu anodin à Aïn El Turck

Le squat de la chaussée et des trottoirs prend de l'ampleur

Rachid Boutlelis

L'occupation illégale de la voie publique est devenue un phénomène des plus anodins à Aïn El Turck. Les opérations de contrôle des services concernés menées périodiquement par les services techniques de la commune et la police n'arrivent désormais plus à dissuader les contrevenants qui ne reculent désormais devant rien pour s'accaparer les trottoirs et la chaussée. Certains propriétaires de magasins ayant pignon sur rue au centre-ville et dans les grandes artères commerciales poussent la provocation en installant des blocs de béton et parfois de grandes pierres sur la chaussée pour empêcher les automobilistes de stationner. De nombreux commerçants squatent les trottoirs et la chaussée des grandes artères de la ville pour les transformer en présentoirs de leurs marchandises, pénalisant ainsi les piétons et les automobilistes.

Dans ces grandes artères commercantes, les trottoirs ne sont plus réservés aux piétons qui circulent sur la chaussée, s'exposant ainsi aux accidents de la circulation. Ne se contentant pas d'occuper les trottoirs, certains commerçants s'accaparent même la chaussée interdisant ainsi le stationnement des véhicules. Dès les premières heures de la matinée, ils dressent

toutes sortes d'objets en forme de barricades pour empêcher les automobilistes de stationner. Des pierres, des cagettes, des blocs de béton ou des pieux en acier... sont installés sur la partie de la chaussée longeant le trottoir. Le plus révoltant est que cette pratique, qui concerne dans un passé récent le centre-ville et quelques artères commerciales, semble faire tache d'huile à travers le territoire de la ville. Le squat de la chaussée concerne désormais les quartiers périphériques et l'ensemble des localités côtières de St Rock à St Germain.

Des particuliers dressent également des barricades devant leurs habitations interdisant tout stationnement de véhicules. Ces squatteurs estiment que la chaussée qui longe leurs habitations est un prolongement de leurs propriétés privées et de ce fait, certains osent même agresser les automobilistes qui veulent stationner devant leurs maisons. Des prises de bec éclatent régulièrement entre un automobiliste et un squatteur pour le droit de stationnement sur la voie publique. Ces excès prennent de l'ampleur et privent les citoyens de leur droit à l'utilisation d'un espace qui leur est réservé par la loi. En attendant que la chaussée recouvre sa vocation, squatteurs et automobilistes continuent de se

La mise en place du Pôle de recherche et développement en bonne voie

12 projets de l'USTOMB financés par Sonatrach

S. M.

Health Maintenance) et intelligence artificielle pour les systèmes industriels pétroliers et gaziers». D'autres projets portant sur des solutions assurant l'efficacité énergétique et le génie des matériaux seront financés par ce nouveau Pôle de recherche et développement. Cette université a ainsi proposé un projet pour la fabrication du ciment à partir des boues de stations d'épuration de la zone industrielle d'Arzew et un autre pour l'évaluation et mesure de la pollution atmosphérique par des capteurs électrochimiques. Il est à rappeler qu'un workshop de Partenariat recherche et développement SONATRACH-USTO-ENPO s'est tenu le 25 février dernier pour encourager la collaboration scientifique et technologique et le développement de la recherche entre les structures de la SONATRACH et les établissements universitaires à Oran.

Ce workshop, qui a regroupé des experts et des spécialistes en la matière, a « permis, d'une part, d'identifier les domaines de compétences de ces institutions dans les axes liés à l'activité Oil & Gas et, d'autre part, de définir les voies de coopération effectives entre ces universités et le secteur de l'Energie représenté par Sonatrach ».

Batimate Taliane

Les habitants revendentiquent l'accélération des opérations de relogement

D. B.

Les habitants de Batimate Taliane ont appelé, hier, le wali d'Oran pour procéder à leur relogement au cours de ce mois de mars. Selon des habitants qui se sont déplacés hier au siège de notre rédaction, de nombreuses correspondances dans ce sens ont été adressées au wali, mais jusqu'à présent, rien n'a été fait. « Chaque fois, on nous annonce une date avant de la reporter, cela fait plus d'une dizaine de mois qu'on nous promet le relogement mais jusqu'à aujourd'hui aucune famille n'a été relogée », assure un des habitants de Batimate Taliane. Il y a un mois, des dizaines d'habitants avaient tenu un rassemblement pour réclamer l'accélération de leur relogement dans le cadre du programme logements publics locatifs (PLP), au moment où la direction de l'habitat avait affirmé que leurs logements ne seront prêts à la livraison que dans quelques mois. Les protestataires avaient barré la route et bloqué la circulation automobile à Haï Seddikia en posant des pneus usés et des blocs de pierres sur la chaussée en signe de protestation.

Une grande partie du projet, qui comprend deux écoles primaires, un CEM, un lycée et une mosquée, a été achevée, a-t-il rassuré.



Espagne

Barcelone poursuit sa belle série en Liga



Le FC Barcelone s'est imposé à Séville (2-0) samedi lors de la 25e journée de Liga, dans un match important dans la course au titre en attendant ceux de l'Atlético Madrid, leader, et du Real Madrid, troisième. Cette victoire, acquise grâce à Ousmane Dembélé et Lionel Messi, permet aux Catalans de prolonger leur série d'invincibilité en championnat (15 matches), et de passer provisoirement deuxième au classement, à deux longueurs de l'Atlético Madrid.

Largué à onze unités des Colchoneros début janvier, Barcelone talonne désormais les Madrilènes (1ers, 55 pts), qui comptent néanmoins deux matches en moins, et le Real Madrid (3e, 52 pts). Au stade de Ramon Sanchez Pizjuan, Ronald Koeman avait laissé sur le banc l'Uruguayen Ronald Araújo, de retour de blessure (cheville), position-

nant Clément Lenglet et Oscar Mingueza aux côtés de Gerard Piqué dans une défense centrale à trois. En attaque, le technicien néerlandais avait associé Ousmane Dembélé à Lionel Messi, laissant Antoine Griezmann sur le banc. L'éclair est venu de l'ailier français, bien servi en profondeur par Lionel Messi pour tromper Yassine Bounou d'une frappe du gauche, son 3e but de la saison en championnat (1-0, 29e). L'inévitable argentin a ensuite mis les siens à l'abri en fin de rencontre, de près (2-0, 86e). Son 19e but en Liga le conforte en tête du classement des buteurs. Seule ombre au tableau pour le Barça: la rechute d'Araújo, de nouveau blessé, après quinze petites minutes passées sur le terrain. Les Andalous se sont eux montré trop inoffensifs pour inquiéter la défense barcelonaise (aucun tir en première mi-

temps). Et les trois changements effectués par Julen Lopetegui à la mi-temps pour redynamiser le jeu de son équipe n'ont rien changé. Cette défaite marque un coup d'arrêt pour Séville, vainqueur avant samedi de ses six dernières rencontres en championnat. Dans la deuxième partie de tableau, Valencia, réduit à 10, s'est incliné 3-0 dans la soirée sur le terrain de Getafe et voit son adversaire lui subtiliser sa 13e place. Osasuna, vainqueur 1-0 chez le mal classé Alavés (17e), occupe la 12e place. En bas de classement, Eibar et Huesca s'étaient quittés plus tôt dans la journée sur un match nul (1-1) qui n'arrange aucune de ces deux formations à la lutte pour le maintien. Huesca est toujours bon dernier de Liga (20e) et Eibar (16e) reste au bord de la zone rouge. Bien loin des hauteurs du Barça.

Angleterre

West Bromwich reprend espoir

West Bromwich Albion a gagné le match qu'il ne fallait pas perdre samedi contre Brighton (1-0). Quasiment relégués avant le match avec 11 points de retard sur Newcastle, les coéquipiers de Kyle Bartley ont mis fin à leur série de sept matches sans victoires en Premier League pour revenir à 8 points du premier non relégable. Un adversaire qu'ils affronteront dans deux journées. Le capitaine a marqué le seul but de la rencon-

tre à la 11e minute. Cette victoire est un petit miracle. Brighton a obtenu deux penalties pour égaliser, mais Pascal Gross (19e) puis Danny Welbeck (74e) ont tous les deux échoué. Un but a également été refusé à Lewis Dunk (30e) après intervention du VAR. Le défenseur a pourtant frappé et marqué un coup franc après le coup de sifflet de l'arbitre, qui s'est finalement déjugé. Par ailleurs, Aston Villa a mis fin samedi à sa série de

deux matches sans victoire en Premier League contre Leeds (1-0). Les Villans, qui restaient sur un nul (0-0) contre Brighton et une défaite (1-2) face à Leicester, ont gagné grâce à un but d'Anwar El-Ghazi inscrit dès la cinquième minute. Ce succès leur permet de conserver leur huitième place, revenir à un point d'Everton et de Liverpool, et de disposer désormais d'une avance de quatre points sur Leeds, le dixième.

Allemagne

Lewandowski inarrêtable, Leipzig miraculé

Doublés de Lewandowski et Gnabry pour le Bayern, incroyable retournement de situation dans le temps additionnel pour Leipzig: les deux leaders de la Bundesliga ont fait le spectacle samedi, mais le classement reste inchangé, Munich comptant toujours deux points d'avance sur le RB après 23 journées.

A domicile, Leipzig s'est imposé 3-2 à la troisième minute du temps additionnel, après avoir été mené 2-0 jusqu'à l'heure de jeu par Mönchengladbach. Le Bayern, de son côté, a balayé Cologne 5-1 et mis fin à sa «mini-crise» de deux matches consécutifs sans victoire (un nul et une défaite). Le «Rekordmeister» mène avec 52 points, devant Leipzig (50 pts). Wolfsburg (45 pts) et Francfort (42 pts) complètent le top-4, qualificatif pour la Ligue des champions. Robert Lewandowski, meilleur joueur Fifa 2020, a marqué deux fois (2-0,

33e et 3-1, 65e) pour porter son total à 28 buts en 23 journées. Le Polonais est désormais nettement en avance sur le tableau de marche du record absolu de 40 buts en 34 journées, établi par le légendaire Gerd «Bomber» Müller en 1971-72. Ce Bayern de tous les records, que l'on désigne volontiers comme la meilleure équipe du monde depuis cet été, n'est étrangement pas une formation équilibrée. Les Bavarois tournent à quasiment trois buts par match de moyenne en championnat (2,9), et même un peu plus de trois en Ligue des champions. Ils ont marqué au moins un but lors de leurs 36 derniers matches de championnat, leur dernier 0-0 remontant au 9 février 2020 contre Leipzig. Pour sa part, Mönchengladbach croyait pourtant avoir fait l'essentiel, en prenant l'avantage 2-0 en moins de vingt minutes devant le RB Leipzig par Jonas Hofmann (6e sur

Italie

Vérone freine la Juventus



Le 19e but en championnat de Cristiano Ronaldo n'a pas suffi: la Juventus Turin, comme à l'aller, a été accrochée par une belle équipe de l'Hellas Vérone (1-1) samedi lors de la 24e journée de Serie A. Ce nul offre l'occasion au leader l'Inter Milan (53 pts) de prendre dix points d'avance sur le nonuple champion d'Italie en titre (46 pts) en cas de succès dimanche contre le Genoa (12e). Il offre aussi à la Roma, 4e à deux points des Bianconeri, la possibilité de reprendre la troisième place en cas de succès dans le choc contre l'AC Milan (2e). Sauvée d'entrée par son gardien Wojciech Szczęsny et son poteau sur une tête Davide Faraoni (7e), la Juve pensait avoir fait le plus dur en ouvrant le score à la reprise: une offrande de Federico Chiesa, l'un des plus dynamiques côtés turinois, était convertie par Ronaldo (49e). Dix-neuvième but pour le meilleur buteur de la Serie A (devant les 17 de Romelu Lukaku) et 766e en match officiel, à une longueur des 767 buts généralement attribués au «Roi» Pelé

(lequel en revendique toutefois plus de 1.200). Mais la Juve n'est pas au mieux physiquement, en l'absence d'une demi-douzaine d'éléments clés (Dybala, Cuadrado, Bonucci, Chiellini, Morata, Arthur et Danilo suspendus samedi). La Lazio Rome (6e), quatre jours après avoir pris l'eau contre le Bayern Munich (1-4) en Ligue des champions, a elle continué sa semaine noire à Bologne (0-2).

Tout s'est joué en début de match, avec le penalty de Ciro Immobile stoppé par Lukasz Skorupski (17e). Moins de deux minutes plus tard, le gardien laziale Pepe Reina ne captait pas la frappe de Riccardo Orsolini, ce qui profitait à Ibrahima Mbaye. La Lazio ne se relèvera pas de ce coup du sort, la très belle volée de Nicola Sansone (64e) compliquant ensuite une tâche déjà ardue. «Une équipe ambitieuse comme nous aurait dû mieux réagir. Cela peut arriver de rater un penalty et de prendre un but, mais il fallait faire plus», a pesté l'entraîneur Simone Inzaghi, inquiet de voir les concurrents directs prendre le large.

France

Mbappé et le PSG se rachètent, Metz européen



Le Paris Saint-Germain et Kylian Mbappé, auteur d'un doublé, ont réagi au couac contre Monaco en battant facilement le dernier, Dijon (4-0), samedi pour la 27e journée du Championnat de France où Metz, vainqueur à Bordeaux (2-1) grimpe à la 5e place. Après toutes ces fausses notes contre les Monégasques (2-0) six jours plus tôt, les Parisiens, Mbappé en tête, ont repris leur partition, avec un cinquième 4-0 en douze confrontations contre une de leurs victimes favorites.

Le champion du monde a signé ses 17 et 18e buts de la saison (32e, 51e) pour ramener le PSG à la deuxième place, un point derrière Lille, qui recevait hier Strasbourg. Paris a doublé samedi Lyon, attendu hier soir au Vélodrome pour le choc de la journée, un «Olympico» contre un Marseille qui vient de changer à la fois de président et d'entraîneur. Avec cette huitième défaite d'affilée toutes compétitions confondues, le DFCO file vers la relégation. Les Bourguignons comptent huit longueurs de retard sur Nantes (18e) et Lorient (19e). Ils n'ont plus gagné depuis le 23 décembre à Nîmes (3-1). L'équipe de David Linares était si faible samedi après-midi qu'il ne faut pas en tirer de conclusions trop tranchées sur

un regain du PSG, vraiment pas dans le ton contre Monaco. Le match joué sur un tempo très lent est resté très loin de l'intensité qui attend les Parisiens en Ligue des champions pour le 8e de finale retour contre Barcelone, le 10 mars. Mais dans leur chemin vers le Barça, l'étape girondine pourrait permettre aux Parisiens d'effectuer encore des réglages si Bordeaux joue aussi peu qu'en seconde période contre Metz. Après un bon début, et un but de Samuel Kalu (14e), les Marines se sont totalement désaccordés et ont concédé une cinquième défaite en six matches, plus un nul, et une élimination en Coupe de France contre un club de L2, Toulouse (2-0). L'entrée en fin de match d'Hatem Ben Arfa, totalement transparente, n'a rien changé. Metz en profite pour prendre la 5e place, en position de se qualifier pour la Ligue Europa, grâce à une seconde période de jeu crescendo. Une chevauchée de Wagner Dias pour conclure une ultime attaque a permis au Cap-Vertien de signer le but vainqueur à la dernière minute (90+1) et de doubler provisoirement Lens au classement. Vendredi, Nice s'était imposé en ouverture de la journée à Rennes (2-1), qui s'enfonce avec une série de quatre défaites et deux nuls.

MC Alger

Lorsque les joueurs font la loi !



M. Zeggai

La cuisante défaite concédée sa medi face à la JSK a torpillé la bâtie du MCA. En plus clair, les joueurs du Mouloudia d'Alger exigent le départ de leur coach Abdelkader Amrani et réclament le retour de Nabil Neghiz. C'est dire que le ressort est cassé entre les joueurs qui ne veulent plus, selon notre source, poursuivre le travail avec l'entraîneur actuel. Pire encore, nous avons appris que certains joueurs ont même scandé le nom de Nabil Neghiz sans aucun respect au technicien en poste. Qui est derrière cette manœuvre et dans quel intérêt ? Ce comportement indigne de joueurs prétendus professionnels laisse la voie libre aux doutes pour expliquer ce revers contre la JSK. Il est inadmissible que des joueurs, qui ne gagnent leurs matches que dans la presse et devant les caméras des chaînes privées, puissent décider du sort de leur entraîneur. «On ne gagne pas un match avant de l'avoir joué, mais on peut le perdre», a-t-on coutume de dire.

Par cette action, les joueurs veulent justifier leur échec. Car, à notre avis, et objectivité oblige, ce n'est pas Amrani qui était à l'origine de l'expulsion de Hachoud à un moment crucial du

match. Ce n'est pas encore lui qui a contribué au recrutement des joueurs. Une réunion d'urgence devait se tenir hier pour débattre la situation et sceller le sort de l'entraîneur Abdelkader Amrani. Toutes les hypothèses mènent, sauf imprévu, vers la fin de mission de ce coach pour céder au chantage des joueurs. Comment peut-on oser demander le départ de l'entraîneur à quelques jours d'un match important en Ligue des champions ? Si aujourd'hui on critique la manière de jeu de l'équipe, sur quelle base s'est-on appuyé pour recruter Abdelkader Amrani, sachant qu'il avait déjà échoué avec le CSC ? Le problème du MCA est plus profond, et ces changements de discours et de responsables ne sont là que pour tromper l'opinion publique.

Le président du MCA, Abdenacer Almas, a bien vanté les «compétences» de l'entraîneur Nabil Neghiz avant de se retourner contre lui. Certains exploitent la moindre occasion pour annoncer le retour d'Omar Ghrib. D'autres étrangers au club contribuent directement au recrutement de joueurs et des entraîneurs. Nous l'avons déjà dit, le MCA a besoin d'une nouvelle mentalité de gestion reposant exclusivement sur la compétence. Le football est devenu aujourd'hui une véritable économie qui exige des

mécanismes pour assurer l'avenir. A présent, certaines décisions émanant de la Sonatrach, actionnaire majoritaire de la SSPA, ne répondent à aucune logique. L'administration est défaillante, ainsi que l'instabilité au sein du staff technique, et il faut ajouter les limites techniques des joueurs. C'est là où réside le mal du Mouloudia. Qui a recruté qui ? Qui a maintenu certains cadres de l'équipe ? Qui a sollicité la FAF pour un mercato exceptionnel sans en profiter ?

Aujourd'hui, le MCA, qui représente tout un symbole, paye cash sa popularité. Un gâchis pour un club sacré champion d'Afrique. C'est un malheureux sort pour le Mouloudia qui a eu l'honneur de représenter l'Afrique dans un tournoi à Madrid avec le Real, l'Iran et une équipe d'Argentine. Ce qui était une fierté pour le public algérien est devenu un club quelconque, où des joueurs, qui n'ont jamais rien gagné, décident du sort des entraîneurs et autres dirigeants. Des dizaines de milliards injectés et investis sur des joueurs qui ne répondent même pas aux exigences de la performance. Ainsi donc, après que les joueurs de l'ASO Chlef aient poussé indirectement Leknaoui Nadir vers la démission, c'est au tour des joueurs du MCA d'en faire de même. Bizarre, n'est-ce pas ?

USM Annaba

Un succès bon pour le moral

Tayeb Zgaoula

L'USM Annaba respire après le dénouement de sa crise financière marquée par l'interdiction de recrutement en début de saison où le club de la ville de Seybouse était contraint d'évoluer pendant les deux premières rencontres du championnat avec une formation composée de plusieurs joueurs de la réserve. Ce problème, épique pour le boss unioniste Abdellah Zaim, a été finalement réglé la semaine dernière. Samedi, pour le

compte de la troisième journée de championnat de Ligue 2, groupe «Est», le coach Mohamed Benchouia a aligné une formation complète avec l'ambition de rendre le sourire aux milliers de supporteurs des tuniques rouges. D'emblée, les coéquipiers de Kheloufi ont exercé une forte pression sur leurs adversaires du jour en se créant trois occasions nettes de scorer, mais toutes gâchées par un manque de lucidité devant les bois de Brahimi. Il a fallu attendre la deuxième période pour voir enfin les poulains du coach Benchouia

faire la différence en inscrivant, coup sur coup, deux buts dont un sur penalty de Houari.

Pour l'entraîneur Benchouia Mohamed, «ce premier succès obtenu face à une coriace formation de l'USMK va redonner confiance au groupe pour la suite de la compétition». Aussi, les fans attendent avec impatience la prochaine journée du championnat et souhaitent la confirmation du potentiel affiché par leur équipe préférée. En tout cas, ils espèrent qu'elle sera en mesure de participer à la course au titre.

CR Témouchent

Le Chabab remet les pieds sur terre

Le CR Témouchent a remis les pieds sur terre après avoir concédé sa première défaite de la saison, de surcroit à domicile contre le SKAF Khemis (2-1) vendredi pour le compte de la troisième journée de la Ligue deux de football. Une contre-performance que le président du club a imputé à la «pression» qui s'est vite installée dans l'équipe. Cette pression est due, selon Houari Talbi dans des déclarations à la presse à l'issue de la rencontre, «aux deux victoires de rang réalisées lors des deux premières journées et qui ont mis les joueurs sous forte pression». Le boss de cette formation de l'Ouest du pays a reconnu, en outre, que son équipe était «dans un

jour sans», estimant que ses protégés «ont manqué complètement de concentration». «Nous n'allons quand même pas gagner nos 22 matchs. Cette défaite est certes difficile à digérer, mais le championnat est encore long. Et comme l'adversaire est venu prendre trois points de chez nous. Nous allons nous aussi tout faire pour se racheter en déplacement», a-t-il poursuivi. Le CRT, qui retrouve l'antichambre de l'élite après l'avoir quittée il y a de cela près de huit ans, ambitionne de réussir sa deuxième montée de suite, profitant de la bonne dynamique dans laquelle se trouve le club qui a dominé de la tête et des épaules le groupe Ouest du championnat de la

MC Oran

L'arbitrage, l'autre adversaire du Mouloudia

La direction du MC Oran a déploré dimanche les «erreurs d'arbitrage à répétition» dont son équipe, évoluant en Ligue 1 de football, est victime depuis le début de cet exercice et dont la dernière en date a valu à son joueur Benamar Mellal une expulsion «injuste» samedi lors de la réception du Paradou AC (3-1) pour le compte de la 15e journée de championnat. Dans un communiqué de presse, la direction oranaise a affirmé que les erreurs d'arbitrage qu'elle a relevées dans plusieurs matchs cette saison a coûté à sa formation de perdre plusieurs points, ajoutant qu'elle refusait catégoriquement cet état de fait.

«La direction du club déplore le comportement de certains arbitres qui nous a joué un mauvais tour dans plusieurs matchs, dont le dernier en date face au PAC lorsque notre joueur, Benamar Mellal a été expulsé après avoir été injustement privé d'un penalty», lit-on dans le communiqué. A propos de l'expulsion du maître à jouer oranais, la direction des «Hamraoua» a fait savoir qu'elle va formuler un recours auprès de qui de droit, «exactement comme ça a été le cas lors de l'expulsion du défenseur Boualem Masmoudi contre l'USMA, avant que la commission de discipline ne rétablisse le joueur dans ses droits», a-

ASM Oran

La situation de Mouassa bientôt réglée

L'ASM Oran, vainqueur dans la douleur face à l'US Remchi (1-0) vendredi lors de la 3e journée de la Ligue 2 de football, s'est hissée pour la première fois en tête du classement, mais a été à nouveau privée de son entraîneur Kamel Mouassa. Le coach, qui est à son deuxième passage à l'ASMO après l'avoir mené à l'accession en 2014, n'a toujours pas signé son contrat avec le club ce qui explique sa présence dans les tribunes et non sur le banc de touche à l'occasion de la réception de l'US Remchi. Le même scénario s'était produit au cours des deux premiers matchs, mais la direction oranaise a rassuré que Mouassa «aura sa licence avant la prochaine rencontre face à l'OM Arzew» dans le derby oranais. La même source a fait savoir que le président du club sportif amateur, Merouane Beghor a rencontré le technicien guelmi en marge de

FAF - Mercato d'hiver

La période d'enregistrement du 22 mars au 11 avril

La période hivernale d'enregistrement des mouvements des joueurs de la Ligue 1 professionnelle est fixée du lundi 22 mars au dimanche 11 avril à minuit, a annoncé dimanche la FAF sur son site officiel. La décision a été prise dimanche, lors de la session ordinaire du Bureau fédéral de la FAF, tenue au siège de l'instance à Alger, sous la présidence de Kheïreddine Zetchi. Le mercato d'hiver, fixé d'habitude entre décembre et janvier, intervient cette saison avant même la fin de la phase aller de la compétition. Pour rappel, la FAF avait ouvert un mercato exceptionnel du 25 au 31 janvier dernier, ayant concerné uniquement les joueurs algériens évoluant dans les championnats étrangers et les joueurs étrangers, ainsi que les éléments évoluant en Algérie en chômage, selon la réglementation en vigueur concernant le nombre de joueurs étrangers par club. Afin de sauvegarder l'intégrité de la compétition, les mutations entre clubs algériens étaient strictement interdites.

Ligue des champions d'Afrique Le CRB s'incline lourdement en Tanzanie



Le CR Belouizdad s'est incliné lourdement dimanche face aux Sud-africains de Mamelodi Sundowns 1-5 (mi-temps : 1-1), en match disputé au stade de Dar Es-Salaam (Tanzanie), dans le cadre de la 2e journée (Gr.B) de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football. Les Sud-africains ont démarré le match tambour battant, en obtenant un penalty dès la 4e minute de jeu, transformé par Themba Zwane. Le défenseur du Chabab Chouaïb Keddad a repoussé de la

main, une balle qui se dirigeait vers les filets, l'arbitre malien Boubou Traoré n'a pas hésité à siffler la sentence tout en expulsant le joueur.

Réduit à dix, le CRB est parvenu tout de même à remettre les pendules à l'heure peu avant la pause, contre le cours de jeu, grâce à Amir Sayoud d'une balle piquée (45e). En seconde période, Mamelodi Sundowns a fait cavalier seul, inscrivant quatre buts. Il s'agit de la première défaite pour le CRB depuis le début de la saison, toutes compétitions confondues. Cette

rencontre devait se jouer mardi dernier à Alger, mais a été reportée et délocalisée suite à la demande formulée par le club algérois et transmise par la FAF à la Confédération africaine, en raison des risques de contamination au variant sud-africain de coronavirus. L'Afrique du Sud traverse en effet une deuxième vague de coronavirus, largement causée par un variant local, réputé plus contagieux. Le champion d'Algérie sortant recevra les Soundanais d'Al-Hilal, vendredi au stade du 5-juillet (20h00), dans le cadre de la 3e journée.

Ligue 2 - Insolite Un ramasseur de balle évite un but à son équipe

M. B.

Samedi et pour le compte de la troisième journée du championnat de Ligue 2 de football dans son groupe Est, un événement aussi insolite qu'amusant s'est produit au cours du match HB Chelghoum Laïd - MSP Batna.

En effet, et alors que les locaux maintenaient une pression terrible sur leurs adversaires, ces derniers étaient tout proches de trouver la

faille, n'était-ce l'intervention d'un... jeune ramasseur de balle. Ce dernier, et lors d'une contre-attaque de MSPB, est rentré sur le terrain pour dégager le ballon qui se dirigeait vers les bois vides, le gardien du HBCL étant sorti loin de sa surface. Une action lourde de conséquences pour les visiteurs qui se sont finalement inclinés (2-1). Le gamin a été logiquement expulsé du terrain.

La vidéo est devenue virale sur le net, non seulement en Algérie, mais

à travers le monde entier. La toile s'est enflammée, accusant pour certains le jeune enfant et demandant une sanction, s'amusant de la situation insolite pour d'autres. En tout cas, ce «mauvais réflexe», aussi irréfléchi soit-il, devrait inciter les responsables de l'organisation et les délégués de match à définir les rôles et les responsabilités de chacun sur la main courante. Pour la petite histoire, l'arbitre accordera un penalty à l'équipe lésée.

Stade Ahmed Zabana Un délégué adjoint bloque l'accès aux journalistes

R. S.

On peut déléguer des tâches, mais pas les responsabilités». Ce proverbe sied bien au délégué adjoint de la LFP chargé de contrôler l'accès au stade lors du match MCO-PAC au stade Ahmed Zabana. Plusieurs journalistes ont été interdits d'accès. La raison évoquée par ce responsable est la non-présentation de l'accréditation de la LFP. Nous avons essayé de prendre attaché avec le délégué principal du match, Yacine Ben-

hamza, mais en vain. Mais, là où le bât blesse, c'est que plusieurs personnes ont pu accéder à la tribune au vu et au su de ce même responsable. Comme quoi le huis clos ne concerne que les journalistes. Pourtant Hacene Hammar, l'ex-président de l'ESS, a bel et bien assisté au match, au même titre d'ailleurs que d'autres spectateurs, venus assister aisément à la rencontre. Sinon, comment expliquer la présence de plus d'une dizaine de personnes dans la tribune d'honneur ? Deux poids, deux mesures. Pourquoi

ce qui est valable pour les uns ne l'est pas pour les autres dans «un match à huis clos», comme l'a tenu à le répéter ce même responsable qui a failli, tout simplement, à la mission qui lui a été confiée. Si la LFP exige des accréditations à chaque match pour le respect du protocole sanitaire, c'est concevable, mais ce même responsable a fermé l'œil sur certaines personnes ne portant même pas de bavette ! Alors, interdire l'accès aux journalistes pour les empêcher de faire leur travail, cela reste injustifiable et inconcevable.

Volleyball - Préparation de l'AG La FAVB gèle ses activités

La Fédération algérienne de volley-ball (FAVB) a annoncé ce week-end le gel de toutes «les opérations prévues durant le mois de mars», afin de préparer les travaux l'Assemblée générale ordinaire (AGO), prévue le 20 mars prochain. Dans un communiqué publié sur son site officiel, la FAVB précise que «la direction technique nationale a été instruite pour reporter à une date ultérieure le stage de la sélection natio-

nale juniors garçons prévu du 7 au 20 mars, ainsi que le collège technique national programmé les 5 et 6 mars». L'Assemblée générale ordinaire (AGO) de la FAVB se déroulera le samedi 20 mars, et sera suivie de l'AG élective programmée le 3 avril prochain. Le président de la FAVB, Mustapha Lemouchi, avait annoncé en janvier dernier, sa décision de briguer un nouveau mandat à la tête de l'instance fédérale. «J'ai décidé de briguer

Aviron - Mondiaux en salle Amina Rouba décroche le bronze sur 500m

La rameuse algérienne Amina Rouba a décroché, la médaille de bronze de l'épreuve Léger 500 m des Championnats du monde d'aviron en salle (ergomètre) à distance. Amina Rouba a parcouru la distance en 1:38.1, derrière la Britannique Anna Hughes-Davies (1:36.6) et la Tunisienne Krimi Khadija (1:37.3). C'est la deuxième médaille de l'Algérienne dans cette compétition qui a pris fin samedi, après avoir remporté, mercredi dernier, l'argent de l'épreuve de 2000 m léger Master (30-39 ans). Son compatriote Sid Ali Boudina avait décroché lui le bronze de l'épreuve de 2000 m léger, grâce à un chrono de

Cyclisme - Course régionale Ouest Les cyclistes d'Amel El-Malah s'illustrent

Les coureurs du club Amel El-Malah (Aïn Témouchent) se sont illustrés lors de la course cycliste régionale toutes catégories, disputée samedi à Saïda. En juniors-seniors, qui ont concouru sur une distance de 73,6 km sur route, la palme est revenue au cycliste Anes Boudjemâa du MC Alger qui a dominé l'épreuve devant Bouziane Khalil et Berkou Salah de l'école de Sidi Bel-Abbès chez les seniors, et Zidane Zakaria du club Amel El-Malah devant son coéquipier Ali Djedidi et Abidou Mohamed du VC de Sidi Bel-Abbès chez les juniors. Chez les cadets, sur une distance de 31,2 km dans un circuit fermé à boucler en 6 tours, la première place est revenue à Bakhti Mohamed d'Amel El-Malah devant Bakari Azzeddine de Sidi Bel-Abbès et Demouche Mohamed d'Amel El-Malah. En minimes, concourant sur une distance de 15,6 km à effectuer en trois tours, un groupe de trois coureurs s'est détaché du peloton pour disputer au sprint les trois places du podium. C'est Benyahia Mohamed du club Amel El-Malah qui a remporté l'épreuve devant Chaabani Abdellah du club

Judo - Paralympique Deux tournois qualificatifs pour les Algériens

Cinq athlètes algériens de judo handisport concernés par la qualification aux Jeux paralympiques de Tokyo, devront prendre part, en mai et juin prochains, à deux compétitions pour assurer leur présence aux joutes nippones. En effet, la Fédération internationale des sports pour visuels (IBSA) a programmé dans son calendrier de 2021, des compétitions de judo afin de donner la chance aux athlètes toujours en quête d'une qualification aux Jeux paralympiques de Tokyo de jouer leurs dernières cartouches. Les athlètes algériens concernés par la qualification sont Chérine Abdellaoui (-52 kg), Sid Ali Lamri (-66 kg), Ould Kouider Ishak (-60 kg), Hamza Harkat (+100 kg) et Abderrahmane Chetouane (-90 kg). La première compétition internationale aura lieu les 24 et 25 mai en Azerbaïdjan, avec le Grand Prix de Bakou, qui marquera à l'occasion, le retour à la compétition de judo handisport. Le Grand Prix de Bakou, qui figurait sur le calendrier de qualification initial pour Tokyo-2020, avait été reporté l'année dernière en raison de la pandémie de COVID-19. Il a ensuite été inclus dans le processus de qualification

révisé publié par le Comité international paralympique mi-2020.

La seconde chance des judokas algériens est pour les 18 et 19 juin, avec le Grand Prix de Walsall en Grande-Bretagne. Cette compétition devait avoir lieu en Turquie, à Antalya, les 5 et 6 avril prochains. En prévision de ces tournois, les athlètes algériens poursuivent leur préparation, avec des stages de plusieurs jours chaque mois, au centre de préparation de l'élite nationale à Souidania (Alger), sous la houlette de leurs entraîneurs. Un ou deux stages sont aussi prévus à l'étranger pour les athlètes afin de peaufiner la préparation qui a été entamée au mois de février en Algérie et se poursuivra pour les qualifiés jusqu'aux Jeux paralympiques de Tokyo l'été prochain, selon la même source. Il est à rappeler que la dernière compétition officielle de judo de l'IBSA s'était déroulée en janvier 2020, à Montréal au Canada, avec les Championnats américains, avant que la fédération internationale, à l'instar des autres instances mondiales, ne décide d'arrêter toutes les compétitions en raison de la situation sanitaire liée à la pandémie de coronavirus.



Football - Arbitrage Des polémiques toujours d'actualité

Adjal Lahouari

Dans le football, on trouve tous les genres de joueurs, ceux qui respectent les lois du jeu, les tricheurs, les violents et les malins, la première catégorie étant la plus petite. C'est que les enjeux de toutes sortes ont remodelé cette discipline qui, lors de sa création, devait être un divertissement pour les masses laborieuses. La société en a fait une profession grassement rémunérée, attirant un grand nombre de pratiquants. L'appât du gain a donc érodé les valeurs humaines que le football était censé véhiculer dans le monde entier. En dépit des recommandations des instances internationales et des stages de perfectionnement, l'arbitrage est toujours contesté, et notamment par les perdants, parfois à tort, parfois à raison.

Ces dernières semaines, des arbitres en Ligue 1 sont pointés du doigt à cause de certaines décisions. Et le fait que la sous-commission ait « mis au frigo » plusieurs d'entre eux, prouve qu'il y a eu bel et bien des erreurs, ce qui a poussé les clubs lésés à réagir par tous les canaux possibles.

Certains dirigeants ont même pris l'habitude de récuser l'arbitre bien avant la rencontre, une manière d'obtenir le changement, ou de lui mettre la pression si la première doléance n'est pas prise en compte. Il faut reconnaître que certains arbitres ont fauté, donnant ainsi l'occasion aux joueurs, entraîneurs et dirigeants de les dénigrer et de les rendre responsables de leurs échecs.

Actuellement, les bons arbitres sont en nombre réduit, c'est-à-dire une poignée dont l'expérience est avérée. Le problème, c'est qu'ils sont souvent sollicités à l'étranger pour diriger les compétitions inter-

nationales, ce qui réduit la marge de manœuvre de la commission de désignation. Par le passé, les arbitres se recrutaient parmi les footballeurs en retraite. Ce n'est plus le cas depuis belle lurette, et de plus en plus de jeunes s'engagent dans cette voie difficile et cible de critiques acerbes. Que reproche-t-on à ces jeunes ? Tout simplement de ne pas avoir la bonne perception sur les actions litigieuses ou considérées comme telles.

L'Algérie a toujours eu de très grands referees et la liste serait trop longue à dresser. Chaque saison, la FIFA exige des fédérations les noms de ceux qui recevront le fameux caducée si convoité. L'établissement de la liste des internationaux donne lieu à des polémiques inévitables qu'on le veuille ou pas. Car, il est certain que des « parrains » veillent à la promotion de leurs protégés, parfois au détriment d'un candidat plus méritant. C'est là l'un des aspects énigmatiques inhérent à cette opération. Il s'agit d'une pratique qui a de belles années devant elle, sauf si les instances mettaient aux commandes l'homme idoine. Etre arbitre n'est pas facile, surtout en cette période où la « championnité » fait rage où tout le monde veut gagner, même les équipes les plus faibles.

A QUAND LA VAR EN ALGÉRIE ?

Dans le monde entier, et face à ces difficultés, la VAR est venue au secours des arbitres. Certes, des fautes sont corrigées mais les contestations n'ont pas disparu tout à fait. Ce système va être utilisé prochainement en Tunisie, alors qu'au Maroc il est déjà opérationnel. En Algérie, c'est l'attente indéterminée. Pour quelles raisons ? Les experts estiment que, globalement,

la VAR est un progrès appelé à se développer au fur et à mesure de l'avancement de la technologie, à l'instar du système «Goal-line» (la technologie sur la ligne de but) que personne ne conteste plus désormais. En attendant, la VAR dépend toujours des jugements humains qui ne sont pas infaillibles.

Par le passé, c'est le hors-jeu qui causait des soucis aux arbitres et à leurs juges de touche. Actuellement, et en raison de l'intensité du jeu, ce sont les fautes de mains dans la surface et les duels qui sont les causes des tourments des arbitres, car ils doivent prendre leurs décisions en une fraction de seconde. Comment, dans le feu de l'action, faire la différence entre un simple contact, un coup d'épaule, une charge loyale ou une faute ? Aussi, nous estimons que les responsables de la formation sont tenus de revoir les critères de sélection, en prenant en compte les indispensables critères, comme l'âge, le vécu footballistique, les capacités physiques et intellectuelles du candidat arbitre. La motivation et la volonté de servir loyalement le sport-roi doivent compléter ces exigences.

En France, le rugby est en avance avec des micros qui permettent d'entendre les discussions entre les arbitres et les joueurs. Il est question que le football va bénéficier de la même technologie visant à réduire les polémiques et les «dépassages verbaux» survenus entre les deux parties. C'est une avancée considérable car elle peut justifier les accusations entre les deux parties. Etre arbitre, c'est d'abord une vocation et même un sacerdoce selon les anciens. C'est, en tout cas, la condition première pour diriger un match dans l'esprit du jeu et le respect des lois. N'est pas arbitre qui veut !

CAN U17 - Préparation La double confrontation Algérie-Côte d'Ivoire annulée

La double confrontation amicale que devait disputer la sélection algérienne de football des moins de 17 ans (U17) face à son homologue ivoirienne, les 4 et 7 mars à Alger, a été annulée «en raison de l'annulation de tous les vols réguliers vers l'Algérie», a annoncé dimanche la Fédération algérienne (FAF) sur son site officiel. «En raison de la décision des hautes autorités de l'Etat d'annuler tous les vols réguliers envers l'Algérie, la sélection nationale ivoirienne des U17 ne peut se déplacer à Alger pour affronter, en amical, son homologue algérienne les 4 et 7 mars 2021», a indiqué l'ins-

tance fédérale dans un communiqué. Un véritable coup dur pour les joueurs du sélectionneur Mohamed Lacete qui espéraient se frotter avec un adversaire de haut niveau, en vue de la Coupe d'Afrique de nations CAN-2021 au Maroc (13-31 mars). «L'annulation de cette double confrontation amicale a amené la FAF à revoir son programme. C'est ainsi que deux matches sont à l'étude, mais qui cette fois auront lieu au Maroc avec un départ de la délégation algérienne avant la date prévue au préalable», a ajouté la FAF. A la CAN-2021, la sélection algérienne de football des moins de 17 ans

Athlétisme - 5000m marche Nouveau record national pour Souad Azzi

La marcheuse algérienne Souad Azzi a établi, samedi soir à Béjaïa, un nouveau record national du 5000 mètres, en 22:57, lors du Championnat hivernal, disputé dans le stade d'athlétisme de Souk Letnine. Après la course, la jeune marcheuse algérienne a indiqué qu'elle est «très contente» de sa performance, s'engageant «à continuer à travailler très dur» avec l'objectif d'améliorer un peu plus ce chrono.

Natation - AGO de la FAN Adoption des bilans moral et financier

Les membres de l'Assemblée générale de la Fédération algérienne de natation (FAN), réunis samedi en session ordinaire (AGO), ont adopté à l'unanimité les bilans moral et financier de l'exercice 2020 et du mandat olympique (2017-2021). Les travaux de l'AGO qui se sont déroulés sous la supervision de la représentante du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) ont enregistré la présence de 33 membres sur les 45 membres votants. Lors de cette session ordinaire, les membres de l'AG ont procédé à l'adoption du procès-verbal (PV) de l'AGO de 2019, avant de passer à l'approbation des bilans moral et financier de l'exercice 2020 ainsi que du mandat olympique (2017-2021). Les membres de l'AG ont également procédé à l'installation des commissions de candidatures,

recours et passation de consignes en vue de l'AG élective, prévue le 13 mars (9h00) à la salle de conférence du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf (Alger). La commission de candidatures est dirigée par le président de Ligue de Sétif, Zine el-Abidine Krachmi, celle des recours par Abdelkrim Boulaoued (MR Sétif), alors que Lyes Bessaïd de la Ligue d'Annaba est à la tête de la commission de passation de consignes. Au terme de cette AGO, le président de la FAN, Mohamed-Hakim Boughadou, candidat pour un deuxième mandat olympique (2021-2024) à la tête de l'instance fédérale, a salué «l'engagement permanent et l'esprit de transparence, de respect et de démocratie des membres de l'AG, qui a toujours empreint les échanges au sein de la grande famille natatoire».

Coupe d'Algérie de VTT La première manche les 5-6 mars à Tiaret

La première manche de la Coupe d'Algérie 2021 de vélo tout terrain (VTT) se déroulera les 5-6 mars, dans la wilaya de Tizi Ouzou, a-t-on appris auprès des organisateurs. Cette compétition est ouverte aux cadets, juniors et seniors, et elle comportera deux épreuves majeures : un cross-country olympique (XCO) et une épreuve de descente (DH). Cette dernière est prévue vendredi, à partir de 13h30, sur un circuit de 2,1 km, alors

que les épreuves de cross-country olympique (XCO) sont prévues le lendemain, à partir de 7h45, sur un circuit de 4,2 km. Cette compétition est organisée par la Fédération algérienne de cyclisme (FAC), en étroite collaboration avec le club local, VTT Tiaret. L'engagement des athlètes qui animeront cette compétition se fera «à partir du 4 mars», ont encore précisé les organisateurs dans un bref communiqué.

Boxe - Super moyens Le Mexicain Alvarez conserve ses titres



Le Mexicain Saul «Canelo» Alvarez a conservé ses titres WBC et WBA des super-moyens en battant par KO technique, au bout de trois reprises, le Turc Avni Yildirim samedi au Hard Rock Stadium de Miami. Dès le premier gong, Alvarez n'a laissé aucune chance à Yildirim, dont c'était le premier combat en plus de deux ans et qui restait sur une défaite. A la troisième reprise, Yildirim s'est retrouvé à terre, puis n'a pas repris le combat à la quatrième reprise, sonné par les uppercuts incessants de «Canelo», qui signe la 55e victoire de sa carrière, dont 37 par KO, contre une défaite et deux nuls. Saul Alvarez était obligé de participer à ce combat pour conserver ses deux ceintures. Désormais, il aspire à être le premier à unifier tous les titres de la catégorie super-moyens. Son prochain combat est prévu le 8 mai contre le champion WBO, le Britannique Billy Joe Saunders. Caleb Plant, champion IBF, devrait ensuite suivre.

L'urgence d'une transition énergétique dans l'habitat en Algérie

Par Abdelkader Otsmane *

Les générations futures de notre pays sont confrontées à un défi énergétique sans précédent. La demande nationale, en particulier dans le domaine des transports, habitats et des industries croît de façon massive et inéluctable. Les ressources en pétrole et en gaz, matières premières non renouvelables, ne pourront y répondre indéfiniment ; mais il n'existe pas pour autant d'autres énergies susceptibles de les remplacer rapidement et massivement. Parallèlement, la question du changement climatique se pose de façon de plus en plus urgente.

Dès lors, comment garantir un avenir énergétique durable en Algérie ? Comment assurer la pérennisation de notre approvisionnement en énergie tout en limitant les émissions de gaz à effet de serre ? En préparant l'avenir et en s'engageant dans la transition énergétique évidemment. Il s'agit de mettre en place les conditions d'une mutation progressive et équilibrée, fondée sur le développement d'un bouquet d'énergies diversifiées répondant aux contraintes environnementales, en attendant l'émergence de nouveaux substituts.

On a parlé de mix énergétique à 50% en Algérie qui permettra d'économiser jusqu'à 88 milliards de dollars, d'ici à 2030, sur la base d'un gain de 15.6 à 35.1 milliards de m³ de gaz naturel, selon le professeur émérite Chems-Eddine Chitour de l'Ecole nationale polytechnique d'Alger, actuellement ministre algérien de la Transition énergétique et des Energies renouvelables). Au plan national, le représentant du ministère de l'Energie, Mohamed Benadim, intervient sur la réhabilitation thermique des habitations assurant un gain de 60 millions de tonnes équivalent pétrole (697 Mwh) qui représentent la somme de 42 milliards de dollars et réduit, par conséquent, les émissions de gaz à effet de serre de 163 millions de tonnes de CO₂. Le professeur Belmihoubi Mohamed Chérif, alors conseiller économique auprès du gouvernement algérien, lors de l'émission 'Questions d'actu', à la télévision Canal Algérie, note sur fond de débat de croissance économique en Algérie, des dépenses aberrantes de notre consommation énergétique causant des coûts estimés à plus de 16 milliards de dollars sur le budget de l'Etat qu'il faut rationnellement économiser, tous les ans.

Le Professeur Abderrahmane Mebtoul apporta dans son article publié lors de la convention sur l'Energie organisée par le Front des Forces socialistes en 2013, une réflexion sur la fondation de sobriété énergétique impliquant l'action du gouvernement de réduire les besoins énergétiques, en amont, en augmentant l'efficacité des équipements et de leurs usages pour les constructions de nouveaux bâtiments à basse de consommation (BBC) et rénover l'ensemble des immeubles existants pour des économies d'énergie inférieures ou égales à 50 Kwh énergie primaire par mètre carré et par an.

Face à ce défi, le gouvernement algérien entend appliquer, tel qu'indiqué dans la politique énergétique à l'horizon 2030, des mesures d'efficacité énergétique sur au moins 42 % de la consommation finale pour tous les immeubles bâties disposant d'un système de chauffage ou d'eau chaude sanitaire, système de refroidissement quelle que soit leur affectation (habitation, professionnelle, mixte...) et réduire de 7% à 22 % de ses émissions de gaz à effet de serre (GES).

Émissions de gaz à effet de serre (GES) pour le chauffage, la production d'eau chaude sanitaire et le refroidissement Estimation des émissions : kg eqCO₂/m².an



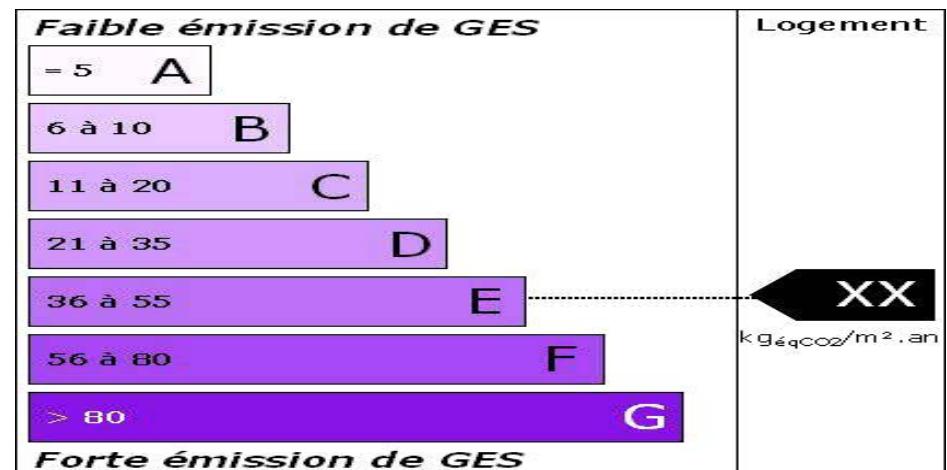
En effet, le secteur résidentiel en Algérie, désormais inscrit dans une perspective de développement durable, occupe une place majeure dans la consommation d'énergie, à la fois primaire et finale, liée à l'accroissement du parc immobilier extrêmement énergivore dans un contexte socio-économique caractérisé par une croissance démographique importante face à une offre d'habitat accrue et une forte concentration de la population sur les régions littorales.

En ma qualité d'expert dans les diagnostics immobiliers et consultant en énergies renouvelables, j'attire l'attention des pouvoirs publics à s'engager vers une réglementation plus étendue en rapport du décret exécutif n° 05-495 du 24 Dhoul El Kaada 1426, correspondant au 26 décembre 2005, relatif à l'audit énergétique des établissements grands consommateurs d'énergie afin de promouvoir le diagnostic de performance énergétique (DPE) obligatoire sur l'habitat.

Ce dispositif réglementaire doit s'inscrire dans le cadre de la transaction immobilière en cas de vente ou de location d'un bien bâti, ayant pour objectif de dresser un bilan complet de la consommation d'énergie finale de chaque partie de logement, favorisant ainsi la transition énergétique pour une croissance verte et durable dans notre pays.

Il permet également d'évaluer la consommation énergétique globale du parc immobilier réparti sur l'ensemble du territoire algérien tout en mettant en place un observatoire national d'indicateurs d'efficacité énergétique élargie à d'autres indicateurs, comme notamment la quantification des émissions de CO₂, à l'issue desquelles l'Algérie aura répondu à son engagement de promesse vis-à-vis de la COP21, afin de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 7% d'ici 2030.

Voici un exemple d'étiquetage que doit l'agent immobilier l'afficher sur un panneau de vente. Figure 1



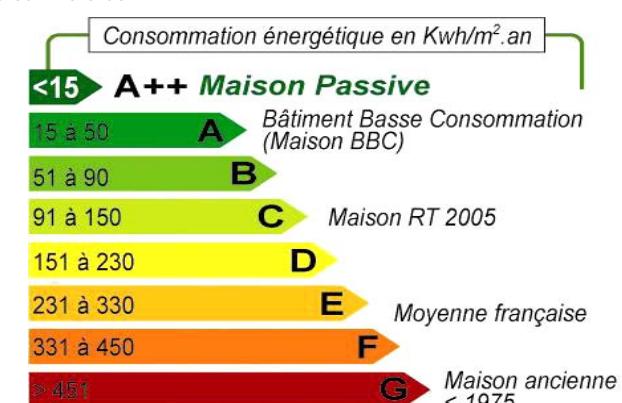
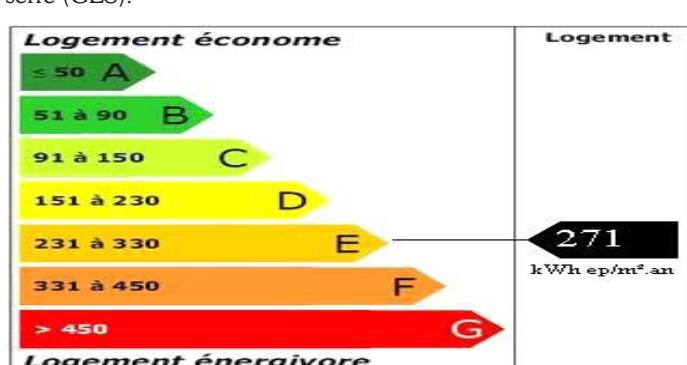
Consommations énergétiques (en énergie primaire) pour le chauffage, la production d'eau chaude sanitaire et le refroidissement Consommation conventionnelle : kWhEP/m².an

C'est aussi l'objectif de lutter contre le réchauffement climatique avec des incitations de faire baisser la facture énergétique du consommateur et réduire les coûts de production, de transformation et de transport de cette énergie fossile qu'est l'énergie primaire, supportés par l'Etat depuis l'indépendance. Le DPE (Diagnostic de performance énergétique) représente, à travers un calcul thermique conventionnel ou par méthode des factures adaptée selon les paramètres et usages de notre consommation d'énergie, la quantité globale énergétique annuelle exprimée en terme d'énergie primaire (en kWh/m² par an sur une échelle de A à G) et du taux d'émission de GES (exprimé en kg CO₂/m². an sur une échelle de A à G) d'un bien immobilier, une étiquette semblable à celles déjà en vigueur pour les appareils ménagers affiche le potentiel énergétique du logement et une autre estimera son impact sur l'effet de serre.

Ainsi, pour la bonne préparation et l'exécution de cette activité toute innovante dans le domaine de l'expertise des biens immobiliers, il est à envisager la création des structures de formation conformes à la réglementation et adaptées au contexte marché de l'immobilier et à disposer des espaces info-énergies dans des grandes communes pour informer, gratuitement et de ma-

nière objective, le public et les collectivités locales sur l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables et les économies d'énergie. Ces permanences peuvent également apporter des conseils pour construire, rénover, se chauffer, installer des énergies renouvelables comme les panneaux photovoltaïques et chauffage solaire, rafraîchir et faire des économies au quotidien ... Face à toutes ces situations, le recours aux textes des lois doit s'impliquer dans une dynamique d'une réglementation exhaustive des diagnostics obligatoires pour la finalisation des transactions immobilières, dans le cas de vente ou de location de logements neufs ou anciens.

(*) Expert en diagnostics immobiliers certifié par I. Cert et Qualixpert (COFRAC)
- - Membre de l'Observatoire de l'ADEME (Agence de développement et de la maîtrise de l'énergie -France).
- Consultant en Energies renouvelables et éco-bâti. (Ecole Adrar de Toulouse).
- Expert judiciaire en froid et climatisation près la Cour de Mostaganem.
(ex- Membre Associé de l'Institut International de Froid de Paris 1999).



APPARTEMENTS

■ Ag NOGARET Tél : 0779.88.86.86. Location F5 Seddikia meublé - F6 Duplex Loubet - F4 C-Ville vide - F3 Loubet vide - F2 Hai Zitoune S/meuble - F3 Bir El Djir meublé -

■ A vendre à ORAN à Lotfi/centre-ville F4 meublé de 130 m² au 7e étage avec ascenseur, 3 façades, 3 chambres avec balcon individuel, grand salon, salon à manger, cuisine, SDB, toilettes et placard. Prix : 1 Milliard 950 millions - Tél : 0560.19.75.28

■ A vendre appart F3 acté, sup 70 m², 4e étage, 2 façades à cité Diar El Hana, Ibn Sina (ex Victor Hugo) proche de toutes commodités. Prix 550 u. négociable - Tél : 0782.18.56.18

■ A louer pour couple appartement grand standing, 1er étage, dans une maison de maître, porte fermée, 2 grands salons, 1 pièce, SDB, cuisine, cour, Oran boulevard Chakib Arslane - Tél : 0661.21.12.31

■ Promotion immobilière EMI TURKISH vous propose des appartements haut standing de type F2/F3/F4/F5 en vente sur plan au niveau de la forêt « El Menzah » ex Canastel ORAN. Contactez-nous sur 0770.96.45.63/64 ou sur Fixe : 041.83.84.26

VILLAS

■ Loue F3 Belgaïd, 3e (2,5U) - F3 Miramar bureau - 1er (3U) - F3 + box bd des Lions, 4e (6U) - F4 Plateau, 3e (3U) - F5 Ain El Turck, 4e (2,5) - F1 centre-ville (2U) - Ag. Abdallah 041.29.14.59/ 0770.40.87.48

■ Station autoroute à Gdyel recrute 02 pompiers. Appeler au 0782.15.14.21 de 9h30 à 16h00

■ Institut de beauté cherche coiffeur ou coiffeuse esthéticienne styliste angulaire. Contact : 0561.93.89.49

■ Institut de coiffure, d'esthétique et SSPA, situé à Oran, cherche réceptionniste présentable, niveau universitaire, maîtrise le français et l'outil informatique, expérience exigée - Contacter 0553.18.41.04

■ Entreprise de promotion immobilière à Oran recrute des peintres qualifiés. Contacter : 0664.41.43.26

■ Entreprise de promotion immobilière recrute des maçons qualifiés pour travaux de maçonnerie - Tel : 0664.41.43.26

■ Entreprise de promotion immobilière recrute des poseurs en menuiserie cuisines et portes - Tél : 0664.41.43.26

■ Cherche un apprenti dans la plomberie à Oran - Tél : 0778.50.67.07 - 0698.63.84.60

■ Commerçant en gros des boissons non alcoolisées, cherche des vendeurs avec permis de conduire et des pré-vendeurs. Contactez le numéro ci-dessous 0551.80.12.11

■ Une dame sérieuse, âgée de 50 ans, cherche travail comme femme de ménage d'un immeuble, bloc administratif...etc. Etude toutes propositions - Tél : 0555.68.99.57

■ Hôtel ADEF recrute dans l'immédiat gouvernante générale, expérience exigée, minimum 5 ans - Tél : 041.33.60.16 ou 041.33.60.12

REMERCIEMENTS

PENSÉE
Triste et doulouse a été ce jour du 01/03/2013 où tu nous as quittés à jamais notre très cher regretté frère : M. BELKADAR Abdelkader. Sa famille demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pleuse pensée en sa mémoire. Puisse Dieu Le Tout-Puissant l'accueillir en Son Vaste Paradis.
« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ». Ta famille qui t'aime très fort.

Les familles BENSEGHIR, HAFFAF, CHENIFI, HAMDAOUI, MERAD, BOUKLI, DIB, HADJADJ, AZZOUZ ainsi que ses voisins remercient tous ceux qui ont compris à leur douleur suite au décès de Mme HAFFAF Fatihha vve BENSEGHIR décédée le 21/2/2021 à l'âge de 92 ans. Adresse : 6 rue M'Rah Djamel Tlemcen

ETS Hôtelier à Oran cherche

- 01 responsable (H) d'un centre bien-être
- 01 comptable qualifié (H/F) avec exp : 5 ans

Envoyer CV par fax : 041.70.60.07



BAHIA PHARM
NEPENTHES ALGERIE
Groupe des pharmaciens de l'ouest

Monsieur L. BERRANE, P-DG de la SPA Bahia Pharm, les membres du conseil d'administration, ainsi que le personnel de la grossisterie, attristés par la nouvelle du décès de monsieur, EDDRIEF Aissa, père de leur confrère, monsieur EDDRIEF Mohamed, présentent à celui-ci toutes leurs condoléances et l'assurent de leur soutien et de leur compassion.

Puisse Dieu donner aux proches du défunt la force de surmonter cette épreuve.

S.P.A Bahia Pharm
Zone industrielle de dépôt
Lotissement n°13 lot 74- El Kermâ

FÉLICITATIONS

Des familles GHOUL et ZEBNTOUT félicitent leur fille et nièce Assila pour son succès au DEM « Chirurgie pédiatrique » et lui souhaitent d'autres réussites.

LOCAUX

■ A vendre à Bel Air, ORAN, à 50 m du bd Froment Coste, local commercial de 160 m² (20 m² au RDC et 140 m² au 1er) acté, entrée indépendante et place de parking au RDC, bureau P-DG, grand openspace, 2 SDB, convient à fonction libérale avec plusieurs lignes de téléphones et wifi. Prix 1 Milliard 950 millions - Tél : 0560.19.75.28

■ Promotion immobilière loue des locaux commerciaux et vend des services aménagés en F3, SDB et WC à Belgaïd (près de la mosquée Ma-chaalha), nouveau pôle urbain, Oran - Tél : 213.770.338.576

■ Vends hangars 2.500 m² à Oran El Kerma + Loue hangars 2.500 m² et 1.200 m² El Kerma / Oran - Tél : 0550.94.90.88

DIVERS

■ UniBeauté Ecole de formation professionnelle, lance des formations modulaires en coiffure hommes ; techniques de coiffage, visagisme, coupe, coloration, traitement capillaire, taille et rasage - Tél : 041.83.41.41/42 / 0770.00.53.43. Adress 04 rue Ezzaoui Mustapha, Gambetta, Oran

■ Louer numéro de taxi à Oran. Contacter : 0551.71.33.22

■ A louer un numéro de taxi à Oran et une licence de café à Oran. Contacter : 0559.45.48.45

■ UniBeauté Ecole de Formation professionnelle, lance des Formations en Esthétique : Visagisme, Maquillage, Massage, Soins du visage, épilation, Manucure et Pédicure, Tél : 041.83.41.41 / 42.42 / 0770.00.53.43. Adresse : 04 Rue, Ezzaoui Mustapha Gambetta, Oran

■ A louer licence de cafétéria à Oran - Tél : 0554.33.78.58

HOMMAGE

De la Suisse Kalachani Yaourt. Monseigneur Tessier je vous ai connu adolescente ; notre dernière rencontre c'était à l'inauguration de Santé Cruz ; vous étiez un frère pour les Algériens qui vous aimait tant et au service du peuple. Chaque rencontre vous m'interpelliez pour me demander des nouvelles de mes nièces Ghislaine et Sahra, filles de Zoubir à Haggani Khalidi, qu'elle repose en paix. Maintenant vous n'êtes plus là je ne vous verrai plus à Fribourg. Thierry et Monseigneur Tessier vos partages, vos amours pour son prochain et vos hospitalités, ont été tous aux dimensions de l'amour de Dieu. Signé : K.Zoulikha.

Des actes de vandalisme et des arrestations Nouvelles échauffourées à Barcelone



Fourgonnette de police incendiée, poubelles en feu et pillages: onze jours après l'arrestation en Espagne du rappeur Pablo Hasél, les manifestations ne faiblissent pas à Barcelone, et un nouveau rassemblement a dégénéré samedi en affrontements avec la police.

La manifestation, notamment en soutien au rappeur condamné et emprisonné pour des tweets attaquant la monarchie et les forces de l'ordre, mais qui portait globalement d'autres revendications sociales, a réuni plusieurs centaines de personnes, selon un journaliste de l'AFP.

Elle a dégénéré en début de soirée, donnant lieu à des actes de vandalisme et le saccage d'agences bancaires dont l'une a été incendiée, a indiqué la police catalane, qui a évoqué des "émeutiers encapuchonnés" s'en prenant "aux commerces, et en particulier aux banques", et précisant qu'un de ses fourgons de police avait été brûlé, tout comme de nombreuses poubelles ou containers.

Au moins dix personnes ont été arrêtées au cours de ces affrontements, a indiqué la police catalane sur Twitter, dont l'un est "impliqué dans l'incendie de la camionnette". Depuis la mi-février, plus de 110 manifestants ont été arrêtés dans cette région du nord-est de l'Espagne, selon

Nouvelle-Calédonie : un baigneur tué par un requin

Un homme de 57 ans a été mortellement attaqué par un requin dimanche à la mi-journée alors qu'il se baignait au large d'un îlot à Nouméa, dans le territoire français de Nouvelle-Calédonie, a indiqué la sécurité civile. Selon les premières informations disponibles, la victime est un plaisancier qui se baignait à proximité de son bateau, au mouillage au large de l'îlot Maitre, à Nouméa. "D'après des témoins, l'homme a été mordu à la jambe par un requin d'environ 4 mètres. Il était décédé à l'arrivée des secours déplacés par hélicoptère", a indiqué à l'AFP un agent de la sécurité civile. Selon le site

Les Nouvelles-Calédoniennes, il aurait eu la jambe arrachée et aurait succombé à un arrêt cardiaque. A vingt minutes de Nouméa, l'îlot Maitre, qui accueille hôtel, restauration et activités nautiques, est très fréquenté le weekend. L'attaque a eu lieu à quelques dizaines de mètres du bord de mer, qui a été évacué par les pompiers. La mairie de Nouméa a pris un arrêté interdisant la baignade et les activités nautiques dans la bande de littoral de 300 mètres autour de l'îlot jusqu'à lundi inclus. Les autres plages n'ont pas été fermées mais la municipalité a appelé les baigneurs "à la plus grande vigilance".

Libye

Une centaine de migrants secourus, une vingtaine portés disparus



Près de 100 migrants qui tentaient de rejoindre l'Europe par la mer ont été secourus dimanche au large de la côte ouest de la Libye, alors qu'une vingtaine de passagers sont portés disparus, a constaté une équipe de l'AFP. Malgré une insécurité persistante, la Libye reste une route majeure pour des milliers de migrants, en grande partie africains, ayant fui le désespoir, la pauvreté et la corruption pour tenter de rejoindre l'Europe, souvent au prix d'une odyssée longue et aléatoire. Dimanche, les migrants, en majorité Africains, ont été secourus par des garde-côtes de la marine libyenne et ramenés à la base navale de Tripoli. Une équipe de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) les a pris en charge à leur arrivée.

Parmi eux figurent six femmes et deux enfants. Ils sont

pour la plupart originaires du Cameroun, du Soudan et du Mali, selon un représentant de l'OIM sur place.

Deux des survivants ayant entrepris cette périlleuse traversée de la Méditerranée pour rejoindre les côtes italiennes et qui se trouvaient dans un état critique ont été transportés à un hôpital de la capitale. Une vingtaine de passagers sont portés disparus.

Samedi, l'ONG allemande Sea-Watch avait secouru 147 migrants au large de ce pays en proie au chaos, dans le cadre de deux opérations de sauvetage menées par son navire "Sea-Watch 3". La veille, elle avait déjà secouru 45 migrants. Plus de 1.200 migrants ont péri en 2020 en Méditerranée, selon l'OIM.

"Au moins 3.700 hommes, femmes et enfants ont été interceptés et ramenés dans ce pays depuis le début d'année",

a indiqué le bureau de l'OIM en Libye vendredi sur Twitter.

"La plupart ont été transférés vers des centres de détention dont les conditions ne cessent d'empirer", selon la même source.

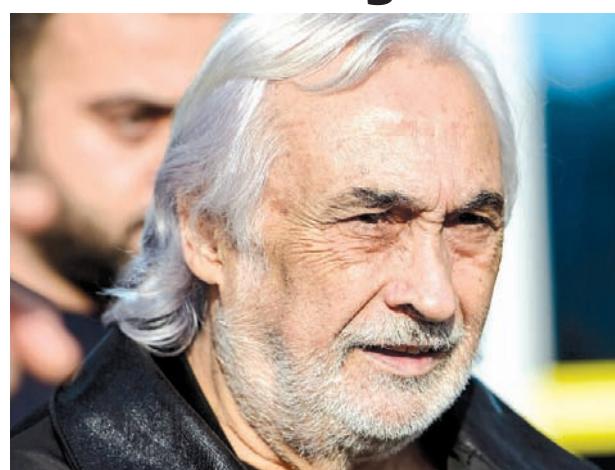
Les agences de l'ONU et les ONG dénoncent régulièrement le renvoi en Libye de migrants interceptés en mer et dénoncent les conditions déplorables dans les centres de détention.

Passeurs et trafiquants profitent des divisions qui déchirent ce pays méditerranéen, situé à quelques 300 km des côtes italiennes et miné par de profondes divisions.

Une nouvelle autorité censée unifier la Libye a été mise en place début février, en attendant des élections prévues en décembre. Un règlement du conflit apparaît essentiel pour prévenir les tragédies migratoires.

Turquie

Un célèbre comédien risque la prison pour «insulte» à Erdogan



Après un demi-siècle de carrière, le célèbre comédien et écrivain turc Müjdat Gezen pensait avoir tout connu: de nombreux prix, une nomination comme ambassadeur de bonne volonté des Nations unies et même un court séjour dans les geôles turques en 1980. Mais à l'âge de 77 ans, sa vie risque de connaître encore un rebondissement: jugé pour avoir "insulté" le président Recep Tayyip Erdogan, il risque un nouvel emprisonnement. La décision du tribunal est attendue lundi. Connus pour son franc-parler et sa gaieté, malgré un mal de dos chronique, cet homme de théâtre pourrait être la dernière victime de la bataille lancée par le président turc contre ceux qu'il appelle avec dérision les "soi-disant artistes". "Mon nom a même été banni des mots croisés", plaisante Gezen lors d'un entretien téléphonique avec l'AFP.

Le comédien s'est retrouvé devant un tribunal avec son confrère Metin Akpinar, âgé de 79 ans, pour des propos

tenus lors d'une émission télévisée sur la chaîne d'opposition Halk TV. "Recep Tayyip Erdogan, tu ne peux pas tester notre patriotisme. Reste à ta place", a lancé Gezen lors de l'émission. Akpinar, de son côté, est allé encore plus loin en déclarant que "si nous échouons à atteindre la démocratie, (...) le leader pourrait finir pendu par les pieds ou empoisonné dans une cave, comme c'est arrivé dans tous les fascismes". Ces commentaires ont fortement déplu à

M. Erdogan, que les défenseurs des droits humains accusent de dérive autoritaire, notamment depuis une tentative de coup d'Etat le visant en 2016. Un procureur a requis des peines allant jusqu'à quatre ans et huit mois de prison contre les deux comédiens septuagénaires. Ces dernières années, plusieurs milliers de personnes aux profils très variés, dont une ex-miss Turquie et des lycéens, ont été condamnés ou poursuivis pour "insulte au chef de l'Etat".

Des Finlandais construisent le plus grand «manège de glace» au monde

Plusieurs jours à déneiger et à découper à la tronçonneuse un immense cercle de glace de plus de 300 mètres de diamètre pour le faire tourner sur un lac gelé: en Finlande, une équipe tente ce week-end de battre le record du monde du plus grand "manège de glace". Sur le vaste lac de Lappajärvi, dans l'ouest du pays, le petit groupe est mené par l'inventeur finlandais Janne Käpylehto, qui affirme être à l'origine du concept dans une vidéo virale publiée en 2017.

Le principe? Une fois son tracé déneigé et découpé, un moteur de bateau relié à l'immense cercle de glace le fait tourner sur lui-même, comme un enchantement au milieu d'un beau paysage gelé. L'idée a depuis été copiée ailleurs avec des "manèges" de plus en plus

grands, au point qu'une catégorie a été créée par le Guinness des records. "C'est assez fou", confie à l'AFP le fantasque Finlandais, dont l'équipe a dû commencer par enlever 40 cm de neige sur un cercle dont le périmètre dépasse les 900 mètres. Si Janne Käpylehto en a été titulaire à quatre reprises, le record est actuellement détenu par un Américain dans le Minnesota, avec un diamètre de 228 mètres. Pour homologuer la performance, le manège doit effectuer au moins un tour complet sur lui-même, ce que ses concepteurs espèrent pouvoir faire ce dimanche ou lundi. La difficulté principale est de former un cercle parfait pour ne pas bloquer la rotation. "S'il n'est pas parfaitement circulaire, le manège ne tourne pas", explique Thor-Fredric Karlsson, un des assistants sur le projet. A l'intérieur du manège de Lappajärvi, l'équipe a découpé un cercle plus petit, qui est lui alimenté avec un moteur de bateau électrique quand le grand manège nécessite un moteur à essence. La municipalité a apporté son soutien au projet pour alerter sur le raccourcissement des hivers nordiques du fait du changement climatique, signifiant que les lacs gèlent moins souvent. De fait des températures positives ont régné ces derniers jours sur ce petit coin perdu de la forêt finlandaise. Janne Käpylehto, qui a déjà plus de 60 manèges à son actif confie avoir "plein plein d'autres projets". "Mais je me concentre sur celui-ci, j'y penserai la semaine prochaine", glisse-t-il.

Falsification de documents sahraouis: 18 Marocains arrêtés en Espagne



La police espagnole a annoncé avoir arrêté 18 Marocains, membres d'un réseau de falsification de documents de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) à Grenade et dans d'autres villes espagnoles, rapportent samedi des médias. Le réseau criminel aurait régularisé, rien qu'à Grenade, plus de 2.000 Marocains, qui auraient reçu un coffret de documents falsifiés en tant que natif ou descendant de l'ancienne colonie espagnole du Sahara occidental pour obtenir des permis de séjour ou directement la nationalité espagnole. Les personnes arrêtées ont déjà été remises à l'autorité judiciaire, a indiqué vendredi la police espagnole.

La même source a précisé que les documents falsifiés de la RASD sont vendus à un prix oscillant entre 4.000 et 12.000 euros. Le réseau aujourd'hui démantelé aurait commencé son voyage à Grenade en 2017 depuis Jaén, s'établissant comme un cabinet d'avocats, qui avait auparavant fait l'objet d'une enquête pour ce même type d'incident. A la tête de ce cabinet se trouvait un avocat de nationalité espagnole, qui a été

détenu avec un employé, en plus d'un nombre important de citoyens marocains liés à l'organisation en tant que traducteurs ou en tant que bénéficiaires de la nationalité ou des titres de séjour demandés par le biais du bureau susmentionné, qui aurait traité jusqu'à 80% des demandes présentées dans les organes administratifs de Grenade.

Selon la police espagnole, à Grenade seulement auraient été illégalement régularisés, à la fin de 2015, plus de 3.000 Marocains. Toutes les nationalités et titres de séjour accordés sur la base de cette fausse contribution documentaire sont en cours d'extinction ou de révocation. Cette organisation criminelle avait déjà agi dans d'autres provinces et plusieurs de ses membres ayant été condamnés, d'après la même source.

A ce jour, 18 personnes au total ont été arrêtées en lien avec ces événements à Grenade, Jaén, Malaga et Cadix. Alicante, Gérone ou La Corogne, qui ont déjà été mis à la disposition de l'autorité judiciaire. L'enquête est toujours ouverte et il y a la possibilité de nouvelles arrestations à l'avenir, a ajouté la police espagnole.

Jordanie: deux ministres démissionnent pour non-respect des règles sanitaires



Les ministres jordaniens de l'Intérieur et de la Justice ont été contraints dimanche à la démission pour avoir contrevenu aux règles sanitaires en vigueur pour lutter contre l'épidémie de coronavirus, a-t-on appris de source officielle. La sanction a été prise par le Premier ministre jordanien Bisher al-Khasawneh et aussitôt avalisée par le roi Abdallah II, selon un communiqué du palais royal. Il leur est reproché, selon une source gouvernementale,

"d'avoir violé la loi d'urgence" pour lutter contre la pandémie. Selon le site d'information jordanien Ammon, le ministre de l'Intérieur Samir Mobaidine et son collègue de la Justice Bassam Talhouni ont assisté à un dîner dans un restaurant d'Amman. Neuf convives ont partagé le repas alors que la loi n'en autorise que six au maximum. En raison d'une recrudescence des contaminations sur son sol, la Jordanie a de nouveau interdit cette semaine à la popula-

tion de sortir de chez elle les vendredis, jour de congé hebdomadaire. Pays de 10 millions d'habitants, la Jordanie a enregistré quelque 386.000 cas d'infection dont 4.675 décès, selon le dernier bilan des autorités.

Taoufiq Krishan, vice-Premier ministre et ministre de l'Administration locale, a été affecté au ministère de l'Intérieur. Ahmed al-Ziyadat, secrétaire d'Etat aux Affaires juridiques, a récupéré le ministère de la Justice.

Argentine Manifestations en réaction au scandale des «vaccinations VIP»



«Rendez-moi mon vaccin», «Cessez de gaspiller notre argent»: plusieurs milliers de personnes ont manifesté samedi dans plusieurs villes d'Argentine, pour protester contre les "vaccinations VIP", un scandale qui a coûté son poste au ministre de la Santé. Brandissant des drapeaux bleus et blancs, les manifestants se sont rassemblés devant le siège du gouvernement sur la Plaza de Mayo à Buenos Aires, ainsi que dans plusieurs autres villes.

"Rendez-moi mon vaccin", "Qu'ils partent tous", "Cessez de gaspiller notre argent", pouvait-on lire sur leurs pancartes. Le scandale avait éclaté la semaine dernière lors-

qu'un journaliste avait déclaré à la radio avoir été vacciné grâce à son amitié avec le ministre de la Santé, Ginés González García, qui a dû démissionner dans la foulée à la demande du président Alberto Fernández. Lundi, le gouvernement a publié une liste de 70 personnes ayant reçu le vaccin en dehors de la campagne officielle lancée fin décembre, où figurent le ministre de l'Economie de 38 ans et l'ancien président Eduardo Duhalde, son épouse et leurs enfants. "Ils ont commencé par vacciner les amis du pouvoir", a déclaré à l'AFP Irene Marçet, qui a manifesté sur la Plaza de Mayo. "Ils volent la vie de quelqu'un d'autre."

Sur les grilles devant la Casa Rosada, siège exécutif du pouvoir argentin à Buenos Aires, les manifestants ont accroché d'énormes sacs mortuaires noirs avec les noms des dirigeants pro-gouvernementaux vaccinés. Le président a condamné ces actes. "Cette action regrettable ne fait que montrer comment de nombreux opposants conçoivent la République. Ne restons pas silencieux face à un acte aussi barbare", a-t-il réagi sur Twitter. Les manifestations se sont déroulées sans incident, hormis quelques frictions entre opposants et militants syndicaux devant la résidence officielle du président à Buenos Aires.

Covid-19 Plus de 60.000 décès en Iran

La pandémie du Covid-19 a fait plus de 60.000 morts en Iran, depuis l'apparition du virus l'an dernier, a annoncé dimanche le ministère de la Santé.

"Malheureusement, 93 personnes ont perdu la vie à cause du Covid-19 au cours des dernières 24 heures", portant le bilan officiel de la maladie à 60.073 en Iran, a annoncé à la télévision d'Etat Sima Sadat Lari, la porte-parole du ministère de la Santé.

Plusieurs hauts responsables iraniens, notamment le président Hassan Rohani, avaient mis en garde ces dernières semaines contre une "quatrième vague" de Covid-19, après une hausse du nombre des cas dans certaines régions du pays.

La République islamique a en outre enregistré 8.010 contaminations quotidiennes au virus au cours des dernières 24H, ce qui porte le nombre total des infections à 1.631.169 en Iran, selon la même source.

Plusieurs responsables iraniens reconnaissent néanmoins que ces bilans sont largement inférieurs à la réalité. Le gouvernement a affiché son inquiétude à plusieurs reprises après la détection début janvier du premier cas du variant britannique en Iran.

"Nous avons identifié



112 personnes touchées par le variant britannique du coronavirus dans le pays, dont 8 sont décédées", a regretté vendredi Aliréza Raïssi, vice-ministre de la Santé, selon le site du ministère.

Aliréza Zali, chargé de la coordination contre l'épidémie dans la capitale, a confirmé jeudi la circulation du virus anglais à Téhéran, jugeant la situation "très fragile".

La République islamique avait officiellement enregis-

Syrie: trois morts dans un incendie dans un camp de réfugiés

Au moins trois Syriens, deux enfants et une femme, ont péri samedi dans un incendie provoqué par un poêle dans le camp de déplacés d'Al-Hol en Syrie, a indiqué un responsable local en faisant état d'une trentaine de blessés. Tenu par les forces kurdes dans le nord-est du pays en guerre, le vaste camp-le plus grand de Syrie, devenu une véritable cité de tentes-- accueille près de 62.000 personnes, dont 93% de femmes et d'enfants selon l'ONU. Il y a principalement des Syriens et des Irakiens, mais également des milliers d'étrangères et leurs enfants originaires notamment d'Europe ou d'Asie, qui sont des proches de djihadistes du groupe Etat islamique (EI/Daech).

"Un incendie a été provoqué par la chute et l'explosion d'un poêle pendant que des déplacés syriens célébraient un mariage", a indiqué Cheikhmous Ahmed, responsable du dossier des déplacés au sein de l'administration autonome kurde.

"Il y a trois morts, deux enfants et une femme", a précisé M. Ahmed, joint par téléphone par l'AFP depuis Qamichli (nord-est), ajoutant qu'une trentaine de personnes souffrant de brûlures, dont deux dans un état critique, ont été hospitalisées.

Plusieurs ONG ont tiré la sonnette d'alarme sur les conditions de vie et le manque de soins médicaux dans le camp d'Al-Hol.

Début février le bureau de l'ONU pour la coordination



des affaires humanitaires (Ocha) a une nouvelle fois exprimé sa préoccupation, rappelant que le camp accueille plus de 31.000 enfants âgés de moins de 12 ans. Même avec les aides internationales "les conditions humanitaires à Al-Hol demeurent indéniablement difficiles", a estimé Ocha, pointant du doigt une augmentation des violences qui font que le camp "n'est pas un endroit où un enfant doit grandir".

Le camp a connu ces der-

•2

11.15 Les z'amours
11.50 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 13 heures
13.55 Ça commence aujourd'hui
15.05 Ça commence aujourd'hui
16.15 Affaire conclue
18.00 Tout le monde a son mot à dire
18.35 N'oubliez pas les paroles !
19.50 Météo
20.00 20 heures
20.35 Météo



21.05 Intraitable

Téléfilm dramatique - France - 2020
Avec **Fred Testot, Zineb Triki, Elodie Frenck, Laurent Bateau, Natalie Beder**
Gabriel Rivalan refuse de se plier aux injonctions d'un arrêté préfectoral qui lui impose de traiter préventivement sa vigne aux pesticides. Adepte de la biodynamie, il s'oppose à l'usage de produits chimiques, qui, selon lui, fragilisent la terre, détruisent les écosystèmes et mettent en péril la santé des hommes. Ce refus de principe entraîne peu à peu cet homme simple et discret dans une spirale judiciaire infernale qui va bouleverser sa vie professionnelle et sentimentale, le transformant malgré lui en lanceur d'alerte.



RADIOACTIVE
CANAL+ CINEMA 20.55

RADIOACTIVE

Biographie - Grande-Bretagne - 2019
Avec **Rosamund Pike, Sam Riley, Aneurin Barnard, Jonathan Aris**

En 1934, Marie Curie fait un malaise. Conduite en urgence à l'hôpital, elle se remémore sa vie. A la fin du 19e siècle, s'appelant encore Marie Skłodowska, elle s'installe à Paris pour mener les recherches scientifiques qui l'obsèdent. Mais dans ce milieu quasi exclusivement masculin, elle a du mal à être prise au sérieux. Un jour, elle rencontre Pierre Curie. Entêté comme elle et aussi peu apprécié qu'elle par l'Académie, il lui propose une place dans son atelier. Ils ne tardent pas à se marier.

CINE + PREMIER 20.50

LE COUP DU SIÈCLE



Comédie - Etats-Unis - 2019

Avec **Anne Hathaway, Rebel Wilson, Tim Blake Nelson, Alex Sharp (II)**

Sur la Côte d'Azur, Joséphine, une aventurière glamour, rencontre Penny, une australienne moins expérimentée et qui n'a pas la même classe. Celle-ci lui demande de la former : elle pense qu'ensemble elles peuvent faire de grandes choses. Joséphine finit par accepter d'être son mentor. Elles jettent leur dévolu sur un riche texan qui veut épouser Joséphine. Elles réussissent à le faire renoncer tout en gardant le bague de fiançailles. Et poursuivent le même stratagème avec d'autres. Quand Penny réclame sa part, Joséphine refuse.

RTL9 20.50

WHITEOUT



Thriller - Etats-Unis - Canada - France - 2009

Avec **Kate Beckinsale, Gabriel Macht, Tom Skerritt, Columbus Short**

Carrie Stetko est marshal sur une base en Antarctique. Seule représentante de la loi sur cet immense territoire, elle doit enquêter après la découverte d'un cadavre. Les conditions de travail sont extrêmes et une tempête de neige risque d'effacer à jamais tout indice. Lors de ses recherches, elle met au jour une affaire criminelle datant de soixante ans.

TÉLÉVISION

TF1

21.05 Je te promets



Série dramatique - France - 2020

Saison 1 - Episode 9/12

- La bonne décision

Avec **Camille Lou, Hugo Becker, Marilou Berry, Guillaume Labbé**

Paul, totalement bouleversé, ne sait comment annoncer à son épouse qu'un des triplés est mort-né. Alors qu'il se réveille en pleine nuit pour faire une annonce importante à Maud, Tanguy perd conscience et s'effondre au pied du lit. De son côté, Mathis a du mal à gérer à la fois son travail, sa vie de famille et la maladie de son père. Michaël, devenu producteur de la pièce de théâtre, doit décider si Olivier peut reprendre sa place.

M6

21.05 E=M6 spécial agriculture : les secrets de nos aliments



Présenté par Mac Lesgy

Deux Français sur trois se disent inquiets des effets de leurs aliments sur la santé. Pour tenter d'y voir plus clair et pour combattre les idées reçues, l'animateur est allé à la rencontre d'agriculteurs et de scientifiques qui étudient l'impact des différents modes de culture. Pour cela, les équipes de l'émission ont notamment suivi pendant un an trois agriculteurs qui produisent du blé de façon différente.

CANAL+

21.05 Paris Police 1900



Série dramatique - France - 2021

Saison 1 - Episode 7/8

Avec **Jérémie Laheurte, Evelyne Brochu, Thibaut Evrard, Marc Barbé**

Antoine Jouin tente de protéger Jeanne qui vient d'abattre le tueur professionnel lié à la famille Sabran et qui a blessé le commissaire. Pendant ce temps, le préfet Lépine se tient rue Chabrol avec les brigades de police afin de contenir les ligues anarchistes qui appellent à l'émeute dans la capitale. La mère de Joséphine Berger livre un lourd secret de famille à l'inspecteur Jouin.

PLANÈTE +

TFX

W9

10.55 Les chevaliers templiers et le saint Graal

12.30

Des villes à hauteur d'hommes

13.25

Plus près des étoiles

14.45

Exploration spatiale, objectif infini

15.20

Planète chefs

17.10

Energy

Observer, l'odyssée pour le futur

19.05

Traqueur de serpents

20.05

American Pickers - La brocante Made in USA

20.55

La grande histoire des armes

22.45

Les chevaliers templiers et le Saint Graal

09.00 W9 hits

10.30 W9 Hits Gold

11.35 W9 hits

12.45 Météo

12.50 NCIS

16.40 Un dîner presque parfait



18.50 Les Marseillais à Dubaï

21.05 Indiana Jones et le temple maudit

arte

NRJ

•5

11.45 La quotidienne

13.40 Le magazine de la santé

14.35 Des trains pas comme les autres

15.05 Décollage pour l'Amérique

16.00 Nous, gens de la terre

16.55 C Jamy

17.30 C à dire ?!

17.45 C dans l'air

20.00 C à vous, la suite

20.20 Passage des arts

20.49 Place au cinéma

20.50 Mourir d'aimer

22.45 La p'tite librairie

22.50 C ce soir

10.20 Birmanie : l'étonnant pont de bambou

11.15 Taiwan : Le «pudu» et les fantômes errants

12.05 Les hyènes, au-delà des préjugés

12.50 Arte journal

13.00 Arte Regards

13.35 L'avenir

15.35 Géorgie : les vallées secrètes de Touchétie

16.30 Invitation au voyage

17.15 Xenius

18.10 Par-delà les Alpes

19.45 Arte journal

20.05 28 minutes

20.55 La fin d'une liaison

22.35 Exotica

10.30 Crimes & faits divers, la quotidienne

12.15 Crimes & faits divers, la suite

14.25 Crimes et faits divers, la suite

15.10 Si près de chez vous

17.35 Héritages

19.35 Crimes & faits divers, la quotidienne

21.05 Crimes

12.45 William à midi,

14.20 Inspecteur Lewis

18.10 À prendre ou à laisser

19.40 Touche pas à mon poste !

21.15 Lolo

C 8

12.45 William à midi,

14.20 Inspecteur Lewis

18.10 À prendre ou à laisser

19.40 Touche pas à mon poste !

21.15 Lolo

22.35 Exotica

12.45 William à midi,

14.20 Inspecteur Lewis

18.10 À prendre ou à laisser

19.40 Touche pas à mon poste !

21.15 Lolo

22.35 Exotica

Bélier 21-03 au 20-04

Influencant le secteur contacts, le Soleil vous promet une vie sociale riche et animée, qui devrait élargir votre cercle amical, mais aussi vous permettre de cultiver des relations professionnelles très utiles.

Taureau 21-04 au 21-05

Dans le domaine amical, vous vous heurterez à des critiques, à un comportement agressif, à des paroles blessantes. Faites preuve de sang-froid, ne prenez pas les choses trop à cœur.

Gémeaux 22-05 au 21-06

Rien de plus stimulant pour vous que la lutte. Mais n'en abusez pas. Ne prenez pas systématiquement le contre-pied de tout, ne remettez pas sans cesse tout en question : cela finirait par vous desservir.

Cancer 22-06 au 22-07

Conseil de Jupiter : si vous voulez éviter des ennuis plus que probables, résistez à l'envie de vous porter caution pour des amis que vous aimez d'ailleurs très fort.

Lion 23-07 au 23-08

Le sang-froid, l'aptitude à se contrôler dans les situations les plus éprouvantes pour les nerfs ne seront pas votre point fort cette fois-ci.

Vierge 24-08 au 23-09

Il vous faudra travailler doublement si vous voulez respecter les délais impartis. Ecartez l'accessoire pour ne vous pencher que sur l'essentiel.

Balance 24-09 au 23-10

La vie au foyer a retrouvé son harmonie d'antan ; il faudra en profiter pleinement et vous en servir comme d'un rempart contre les ennemis extérieurs.

Scorpion 24-10 au 22-11

Mal à l'aise et porté vers l'agressivité, vous aurez des difficultés à contrôler votre impulsivité et vos moments de colère.

Sagittaire 23-11 au 21-12

Les astres vous inciteront à faire preuve de persévérance et de courage dans la poursuite de vos objectifs professionnels. Ne reculez pas devant l'importance des travaux qu'il faudra entreprendre, ni devant leur durée. De votre opiniâture dépendra leur réussite.

Capricorne 22-12 au 20-01

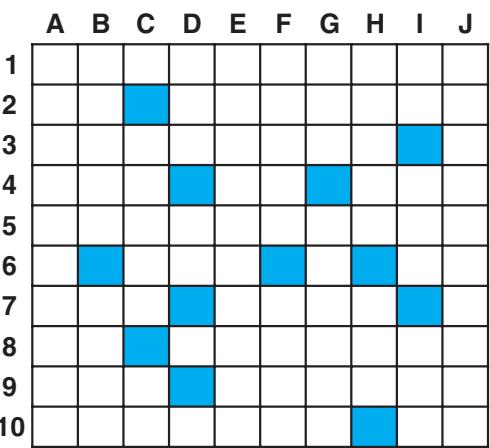
Votre curiosité d'esprit se trouvera fortement stimulée, vous poussant à rechercher la nouveauté et l'inédit.

Verseau 21-01 au 18-02

Profitez de votre temps libre pour voir des amis que vous avez un peu négligés à cause de votre travail et de vos affaires.

Poissons 19-02 au 20-03

Dans le travail, vous aurez tendance à avoir les yeux plus gros que le ventre. Vous viserez très haut ; mais vous n'aurez pas les moyens de vos ambitions.



Horizontalement:

1. Rigolo.
2. Deux points à la ligne. Crâner en mettant le la.
3. Main-d'œuvre.
4. Evohé, évohé ! C'est celui des Bacchantes. Part à la hâte. Entubés.
5. Doublent.
6. Ecrivain hongrois qui avait pris Paris pour «maquis». Réfléchi.
7. Ordre donné ou nouvel ordre. Ponctuel du commerce.
8. Coupées de biais. Masse des sportifs.
9. Cuellit.
- Ancien conservateur de momies.
10. Pièce de métier. Deux sur cent.

Verticalement:

- Si c'est à elle, on peut y aller à gogo !
- Paume. Ragoût peu ragoûtant !
- Polis. Botte en l'air.
- Tirées des oracles. Symbole du 46.
- Glaçant.
- Fit comme ci, comme ça ! Mince alors !
- Connu en général. Sali de boue.
- A poignée. Train de France.
- Négation. Indéfini. Modèle solide.
- Sur un air de blues.

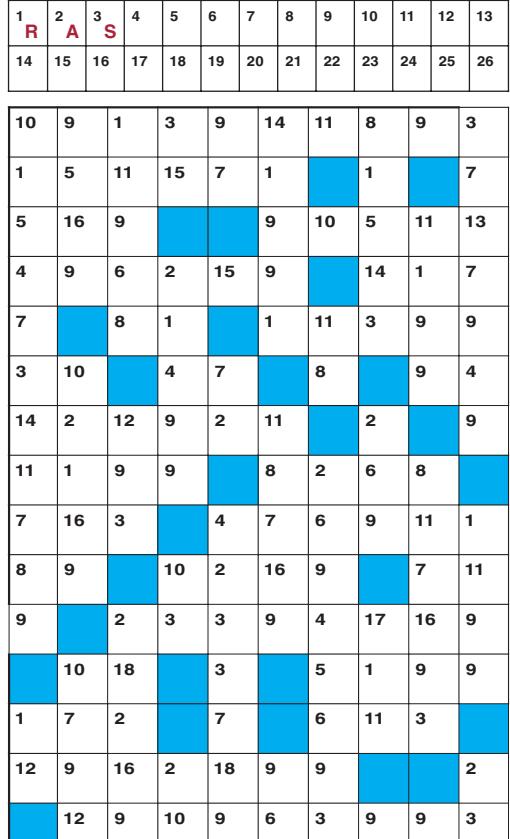


AEROBIC – ALTESSE – AMIDONNER – AUGE – BONTE – BRUIT – CANON – CASH – CITE – DANSEUR – DOCTEUR – ENJEU – EUPHORIE – EVANOISSEMENT – EXPRIMER – FARCE – FARDEAU – FOLLETE – GENEROSITE – GESTE – HABILITATION – HANNETON – JETER – MORUE – NIECE – POIRE – PROUESSE – SEIN – SMALA – SONDE – SORTIR – SOURIRE – SOUSCRPTION – STATIONNER – STOCK – TRUITE – VACARME – VOLEUR.

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

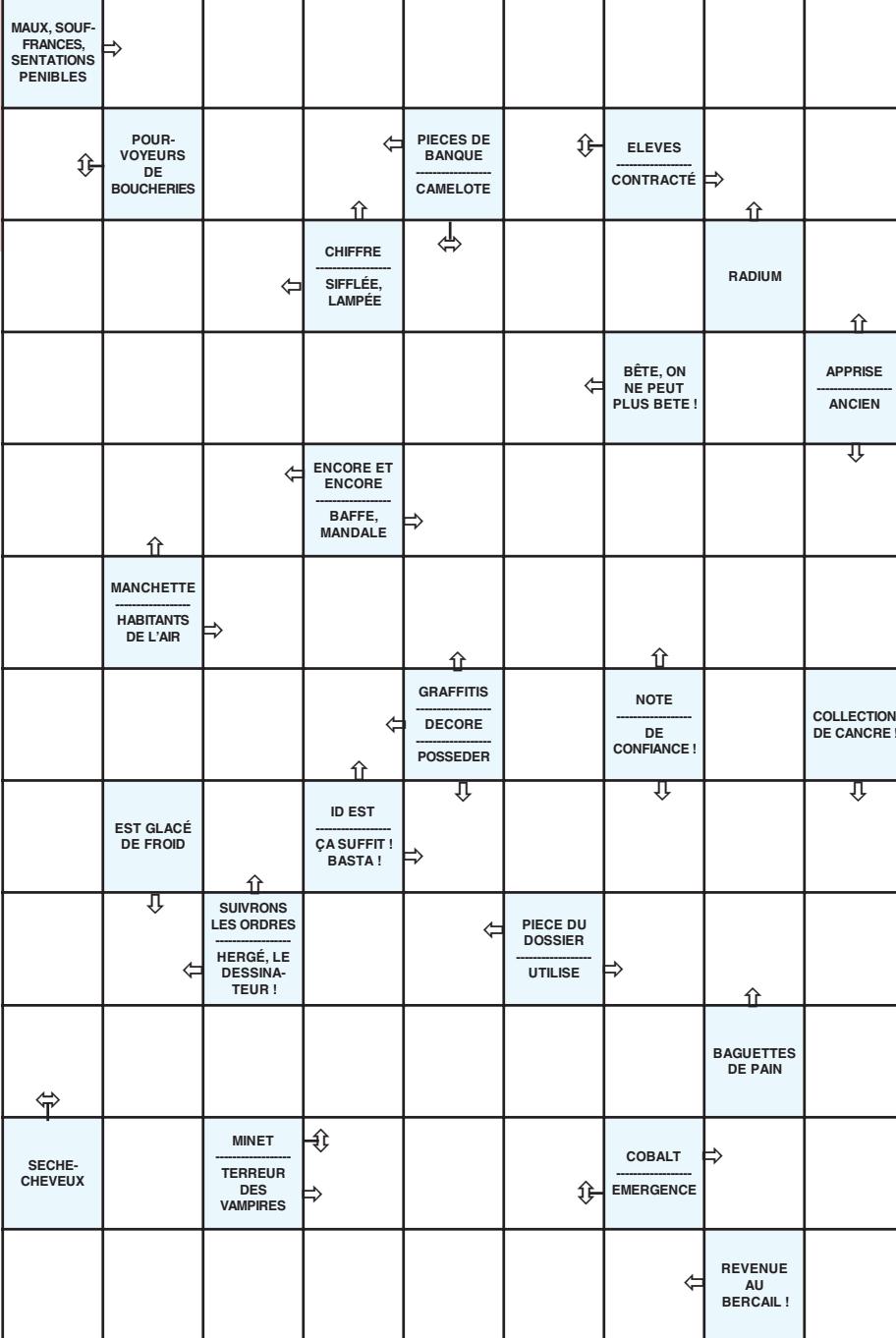
- Mon 1er est ancien.
- Mon 2e est proche.

Mon tout c'est à dessein.



Jeux proposés par Chérifa Benghani

FLECHES N° 7991



10 ERREREURS



LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 7990

E	C	H	Y	M	O	S	E	S
G	L	A	N	E	U	S	E	S
A	I	R		T	E	S	T	E
L	E	N	T	E	U	R		P
I	N	E	R	T	E	A	I	
T	T	E	A	L	E	V	I	
A	D	E	P	L	I	E	R	
I	M	I	T	E	E	N	E	R
R	I	R	A	S	O	T		T
E	T	E	T	E	S	E	N	S

FLECHES N° 7990

C	F	L	A	T	T	E	R
A	R	A	U	O	U	I	
N	E	U	F	P	Q	D	
I	X	T	A	U	L		
C	S	U	P	E	R		
H	N	I	A	S	Y		
E	N	R	A	S	T		
S	T	E	P	O	U		
M	A	N	T	E	A		
R	U	S	E	M	U		
I	L	S	O	S	S		
T	E	L	U	S	E		

SUDOKU N° 990

2	7	1	4	3	9	5	6	8
6	5	9	1	7	8	3	4	2
3	4	8	2	5	6	9	7	1
7	1	3	5	8	4	2	9	6
4	9	2	3	6	1	7	8	5
8	6	5	7	9	2	4	1	3
1	8	4	9	2	3	6	5	7
9	2	7	6	1	5	8	3	4
5	3	6	8	4	7	1	2	9

FOUILLYS N° 7990
Charbon (Char - Bon)

1	R	2	I	3	B	4	T	5	A	6	O
7	N	8	S	9	Z	10	E	11	U	12	L
13	M	14	P	15	G	16	V	17	C	18	D
19	H	20		21	22	23		24			
25	26										

CODÉS N° 7990

		3	5		9			
9				2	7	8	6	
		6	3	8				5
			8		5	4		9
4				2				8
							5	6
3	6		9		8			7
				7				
8	2	7		3	5			

SUDOKU N° 991

Six manifestants tués en Birmanie



Six manifestants ont été tués et plusieurs blessés dimanche en Birmanie par les forces de sécurité venues disperser des rassemblements pro-démocratie, la répression la plus meurtrière depuis le coup d'Etat il y a un mois.

Le pays est secoué par une vague de manifestations et une campagne de désobéissance civile depuis le putsch qui a renversé la dirigeante civile Aung San Suu Kyi le 1er février. Face à ce vent de fronde largement pacifique, les autorités ont graduellement intensifié l'usage de la force pour disperser les rassemblements avec des gaz lacrymogènes, canons à eau, balles en caoutchouc et parfois des balles réelles. Dimanche, un manifestant de 23 ans a été tué à Rangoun, d'après Nyi Nyi, un ex-député du parti d'Aung San Suu Kyi.

Trois personnes ont péri et une vingtaine d'autres ont été blessées dans la ville côtière de Dawei, dans le sud du pays, selon un secouriste et des médias locaux.

Deux garçons de 18 ans ont été tués à Bago, à 80 kilomètres au nord-est de Rangoun, d'après des travailleurs de la santé. Il s'agit de la journée la plus meurtrière depuis le coup d'Etat.

Des prisonniers sahraouis observent une grève de la faim



C compte tenu des mutations éco-nomiques de l'Algérie, il est d'autant plus important que sa diplomatie soit au diapason des ambitions politiques. Et la série de mesures initiées par le MAE dans ce cadre de la promotion de la diplomatie économique n'est qu'une suite logique de l'objectif de diversification économique qui constitue un axe important du programme du président de la République. Ce réveil, même tardif, de la diplomatie algérienne à la chose économique est soulageant, mais il n'est pas moins accompagné de tant de regrets, de tant de procès contre ceux qui ont eu en main les destinées du pays dans des moments où tous les atouts jouaient en leur faveur, en faveur d'un boom économique, et qui sont malheureusement restés coincés dans leur sale besogne de spoliateurs, très loin de la compétition économique mondiale.

Se moquant de l'avenir des générations futures et consommant d'une manière cynique leur part des richesses souterraines, les dirigeants des deux dernières décennies

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Tunisie : les mises en garde du FMI



Le Fonds monétaire international (FMI) a mis en garde samedi contre le risque d'insoutenabilité de la dette publique de la Tunisie à moins que les autorités du pays adoptent un programme des réformes "solides, crédibles et bénéficiant d'un soutien étendu". Le FMI a annoncé que son conseil d'administration a achevé les consultations au titre de l'article IV avec la Tunisie, précisant que les administrateurs ont estimé que la crois-

sance devrait reprendre de manière modeste en 2021 et risque d'être révisée à la baisse. Mettant en garde contre le risque d'insoutenabilité de la dette publique en l'absence d'un programme de réforme solide, les administrateurs du FMI ont noté que la crise de la COVID-19 a aggravé les fragilités socio-économiques de la Tunisie. Ils saluent la riposte des autorités à la crise et soulignent que la priorité dans l'immédiat consiste à sauver des vies, ain-

si que les moyens de subsistance de la population et à stabiliser l'économie jusqu'à ce que la pandémie s'atténue.

Les administrateurs ont recommandé des réformes budgétaires visant à réduire le déficit, tout en soulignant la nécessité de réduire la masse salariale, de limiter les subventions énergétiques, d'accorder la priorité aux dépenses de santé et à l'investissement, ainsi que de protéger les dépendances sociales ciblées.

Des prisonniers sahraouis observent une grève de la faim

Lamine Abidine Heddi, également en grève depuis 47 jours.

La Coordination a souligné que les détenus qui ont entamé la grève de la faim sont: El Hocine El Bachir Ibrahim, Abdelmaoula Mohamed El Hafed et Mohamed Saleh Dada (en détention à la prison d'Ait Melloul 1), Aziz Mbarek El Wahidi et El Bar El Kentaoui (en détention à la prison Bouzkerene).

La famille du détenue sahraoui, Mohamed Lamine Heddi a tenu les autorités de l'occupation marocaine pour responsables de l'état de son fils incarcéré dans la prison marocaine de Tiflet II, incapable de se mouvoir suite à la grève de la faim qu'il observe.

Tchad : deux morts dans une tentative d'interpellation d'un opposant

Au moins deux personnes ont été tuées et cinq autres blessées dimanche dans la capitale tchadienne N'Djamena dans des échanges de tirs au cours d'une tentative d'interpellation d'un opposant candidat déclaré à la présidentielle du 11 avril, a annoncé le gouvernement dans un communiqué.

"Il y a eu deux morts et cinq blessés dont trois parmi les forces de l'ordre", lors d'une tentative d'interroger l'opposant Yaya Dillo Djerou à son domicile, a indiqué Chérif Mahamat Zene, porte-parole du gouvernement.

"Les forces de défense et de sécurité (...) ayant essayé des tirs d'armes" venant du domicile de l'opposant, elles "n'ont pas eu d'autres choix que de riposter en légitime défense", a-t-il affirmé. "Le gouvernement condamne avec la dernière énergie cette rébellion armée au cœur de la capitale, qui n'est qu'une tentative de déstabilisation des institutions de l'Etat fomentée de longue date", a accusé le porte-parole.

Dans la nuit, Yaya Dillo, un ancien chef rebelle devenu ministre après avoir rallié le président Idriss Déby Itno, a indiqué sur sa page Facebook que sa maison à N'Djamena était encerclée par l'armée et la police.

RDC : dix civils tués dans deux attaques



Dix civils ont été tués dans la nuit de samedi à dimanche dans deux attaques attribuées au groupe armé Forces démocratiques alliées (ADF) dans la partie orientale de la République démocratique du Congo, selon l'armée. "Nous déplorons la mort de huit civils, décapités dans le village de Boyo, ici en Ituri par des ADF (...) qui ont aussi tué deux autres civils par balle à Kainama", a déclaré le lieutenant Jules Ngongo, porte-parole de l'armée dans la province de l'Ituri (nord-est).

"La poursuite de l'ennemi pour nettoyer la zone continue", a-t-il affirmé. Des sources administratives et locales ont confirmé les deux attaques, précisant que des maisons ont également été "incendiées" par les assaillants.

Le village de Kainama est situé dans l'extrême nord de la province du Nord-Kivu, à la limite avec l'Ituri. Il est à 5 km de celui de Boyo.

Les ADF sont historiquement des rebelles ougandais installés dans l'est de la RDC depuis 1995.

Sans s'attaquer à l'Ouganda depuis des années, ces bandes armées commettent régulièrement des massacres sur des civils sans défense depuis octobre 2014 dans la région de Beni et ses environs.

EDITORIAL

Par Abdelkrim Zerzouri

LES SEGMENTS DE LA DÉROUTE

(où le prix du baril a connu son pic historique), principalement donc, ont totalement occulté cette dimension de la diplomatie orientée d'une manière grandissante vers l'économie. Ainsi, au moment où d'autres pays ont pris le dessus dans cette bataille économique internationale, l'Algérie commence à peine à mettre en place un réseau interactif des chargés d'affaires économiques et commerciales auprès de nos missions diplomatiques et consulaires à travers le monde. Certes, mieux vaut tard que jamais, mais la concurrence ne nous sera pas favorable dans un contexte compliqué par la crise sanitaire et avec tous les charmes déployés dans ce sens par certains pays qui ont compris très tôt ce que l'intelligence économique, assimilée à la diplomatie économique, peut leur rapporter.

La manne pétrolière rentière est derrière cet aveuglement de l'Algérie face aux mutations diplomatiques, résolument tournées

ces dix dernières années vers l'intérêt économique, et il y a pire que l'égarement politique avec la rapacité de ses dirigeants qui se sont investis dans la rapine alors qu'ils avaient la possibilité de se servir et de servir le pays, tant l'argent coulait à flots. Elles ne pouvaient se défendre sur le coup ces générations futures contre ceux qui ont ruiné le pays, volé leur avenir, mais l'histoire les rattrapera et les jugera sévèrement. D'ailleurs, ils ont été assez vite rattrapés par les événements et condamnés au présent pour avoir dilapidé les richesses du pays et hypothéqué son avenir. C'est l'une des principales causes de la colère, aujourd'hui, de la population juvénile notamment qui hérite d'un pays en panne alors que tout le prédestinait à occuper les premiers rangs des nations en développement. Mais la colère et les pleurs sur les ruines étant des segments qui mènent à la déroute, voire tout droit à une répétition des erreurs du passé, le présent inciterait à corriger les défauts même s'il faut pour cela commencer à zéro en matière d'exploitation de l'intelligence économique.